BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

Nº 13 (154) ===

PUBLICATION MENSUELLE RELIOT.

« Un point névralgique ».

— Genève. B. P. U. — Le *Journal de Genève*, dans son numero du 18 janvier, publie l'éditorial de M. P.-E. Briquet, intitulé « Un point névralgique », dont nous reproduisons ci-dessous les passages essentiels :

«L'Ukraine n'a pas cessé d'être depuis 1933 ce qu'on est convenu d'appeler un point névralgique. Les Soviets craignaient et craignent encore les convoitises allemandes ou polonaises sur ce territoire immense, grenier de la Russie, peuplé par une nation distincte le 35 millions d'êtres humains. C'est la peur de voir l'Ukraine lui échapper qui a poussé Moscou à se rapprocher de Genève, puis à entrer à la S. D. N.

« Mais la S. D. N. et le pacte militaire avec la France, — non encore effectif, il est vrai, — ne suffisent pas à rassurer le Kremlin. Ce dernier a procédé en 1935 à la déportation d'une partie importante de la population autochtone sur une bande de territoire large de 100 km. longeant la frontière polonaise et roumaine. Surtout, Moscou occupe militairement l'Ukraine. Le Morning Post signalait le 19 décembre 1935 que le nombre des divisions stationnées en Ukraine soviétique était porté de 10 à 28 dont 10 placées à la frontière russe.

« La cause principale des anxiétés soviétiques n'est cependant nullement extérieure. Elle doit être cherchée en Ukraine même, dans le mécontentement, dans l'hostilité de la nation ukrainienne. L'oppression soviétique est si insupportable qu'en 1933, les chefs communistes ukrainiens eux-mêmes ouvraient enfin les yeux sur le sort fait à leur peuple. Staline les abattit sans merci. Skrypnik paya de sa vie un patriotisme tardif. Et la famine servit les desseins de Moscou. Elle décima ses ennemis ukrainiens.

«Mais l'opposition des riches terres à blé ne faiblit pas, et c'est elle qui trouble le sommeil des chefs bolcheviks. Tous leurs efforts pour briser cette résistance sont restés sans résultat. Elle change de forme, s'adapte aux circonstances, s'accommode même du Guépéou, de la terreur et survit à la famine.

« Pour mater cette nation qui aime la liberté, Moscou a dû décréter une série de lois cruelles. Les kolkhoses, les fameuses fermes collectives, ont été inventées pour abattre la résistance surtout ukrainienne, pour la plier au communisme. Mais on ne peut ni ne veut édicter à Moscou des lois séparées pour l'Ukraine, car ce serait seconder un séparatisme. Les lois nécessaires pour maintenir la domination soviétique en Ukraine sont donc appliquées à l'U. R. S. S. tout entière, et les chaines forgées pour la première s'appesantissent sur l'infortunée Russie elle-même.

"L'inquiétude soviétique est une menace pour la paix européenne. Le Kremlin a un jour, au cours d'un procès politique, accusé l'état-major français de comploter la sécession de l'Ukraine. Les soupçons moscovites se dirigent aujourd'hui vers Berlin, Varsovie ou Tokio. Mais le mal est en U. R. S. S. Il réside dans la situation intolérable faite à la nation ukrainienne.

«Or cette situation, l'U. R. S. S. charge la S. D. N. de la maintenir. Et cependant elle est un danger pour la paix. Car peut-on fonder la paix et la sécuritde l'Europe sur l'oppression et l'extermination graduelle de 35 millions d'indivié dus? L'établir sur pareille injustice, ne serait-ce pas la placer sur une poudrière ?»

« Pas d'alliance avec les Soviets ».

— Alger. B. P. U. — La Dépeche Algérienne, dans son numéro du 16 janvier, publie l'éditorial de M. René Johannet, intitulé «Pas d'alliance avec les Soviets», dont nous reproduisons ci-dessous les passages essentiels :

« L'effondrement russe se mesure d'ailleurs dès maintenant à la facilité avec laquelle le Japon s'installe en Mandchourie, en Chine. Je le répète: la Russie est

40 So A73

1936-1939-1940

.

B U L L E T I N du Bureau de Presse Ukrainien

Me 13 (154)

Un point névralgique »

Cenera B. P. U. - Lin Journal de distribution destata de la company de l

to the point never designs in a pas case of the depute 1930 or quite ast convent of appoint un point never designs in the convertigns in the convent asked in the convention allegants on polometers of the convents in the convents of the co

Mais la S. D. M. et le pacte militatié leve la Prance. - - non encom effectif.

Il est vroi - ne sufficent partie importante de la population Ce déraise al procédé en 1926

à la déportation d'une partie importante de la population autentions sur une bende de territoire largé de 100 les longeaux la frontière polonaise et roumeire. Sur
tout, Moscou occupe militatemenent l'Ukrajique et a Mouvier Fost gignalait le 10 de
cembre 1935 que le nombre les divisions étationnées en flittelle saviétique dant

entistique. Elle doit ètre cheirolde en Ubratuo monte delle la microsterbandent delle dell

"Mais l'apposition dés riches terres à cité de la communit que et c'est etle que le le le somment des chefs believelles. Tous leurs efforts pour briser cette destitues destitues de la forme, s'adapte, aux disconstructes, s'adapte, aux disconstructes de la forme et survit à la familie.

in a un jour, so cours d'un procés politique, socusé l'état-major insepais de con ploter la sécéssion de l'Ultraine. Les souppons moscovites se dirigent aujourd but vers fagits, Vancovie ou Toklo. Mais le mai est en U. R. S. S. Il réside dans le se

Compete situation of the Compete service in the Compete service of the content of

Pas d'alliance avec les Soviets »

delicities de P. II -- In Chapala Abplificame dens son minimo de la Septimo de la company de Proposition de Ma La company de Maria de Maria de la company de

the state of the s

vaincue d'avance. Le plus sage, pour une politique vraiment française, serait de tenir compte de l'anéantissement virtuel des Soviets pour opérer un rapprochement solide avec leurs successeurs probables, au premier rang desquels figurent les nationalistes ukrainiens. Car les Soviets disparus, il est à prévoir que les antiques nationalités, abattues par le tsarisme, reviendront à la lumière et que le mouvement, inauguré en 1918 par la renaissance de la Finlande, de la Lithuanie et des Etats baltes, se poursuivra en premier lieu par la réapparition politique de l'Ukraine, l'immense et féconde Ukraine. Dans de pareilles conditions s'allier avec le régime agonisant qu'est le bolchevisme serait commettre une sorte de suicide».

La réforme financière en U. R. S. S.

— Paris. B. P. U. — Le chroniqueur du *Trident*, revue hebdomadaire ukrainienne paraissant à Paris, publie le 6 janvier un article sur la réforme financière en U. R. S. S.

L'auteur, Mr. V. S., note d'abord que la presse soviétique qui sait si bien faire du tapage publicitaire, laisse presque inaperçu le décret du 15 novembre, élaboré par le conseil des commissaires du peuple de l'Union. Les dirigeants soviétiques doivent donc avoir des raisons spéciales pour ne pas attirer l'attention du public sur cette réforme. A première vue, le décret ne semble d'ailleurs pas devoir être si important. Il s'agit : a) de liquider à partir du 1-er février 1936 le « Torgsin » (vaste organisation commerciale qui, à l'intérieur du pays, faisait des transactions en devises étrangères); b) de cesser, à partir du 1-er janvier, toutes les opérations en devises étrangères pratiquées par l'«Intourist » sur le territoire de l'U. R. S. S. et enfin c) d'autoriser les agences de la Banque d'Etat à commencer, à partir du I-er janvier, des opérations régulières de change selon la parité établie pour 1936, — un rouble valant trois francs français, — et ce pour développer le tourisme et pour attirer malgré tout les devises étrangères.

Mr. V. S. considère ces mesures comme très symptomatiques, care elles semblent indiquer le désir de trouver une nouvelle base pour les finances soviétiques : Moscou veut stabiliser sa monnaie. On sait que, pendant des années, le rouble soviétique n'était pas côté par les banques internationales et qu'il était aléatoire et difficile de déterminer sa valeur en monnaie étrangère. D'autre part, même à l'intérieur de l'Union ce rouble n'avait pas de valeur fixe parce que son pouvoir d'achat variait selon les droits que la carte alimentaire conférait au consommateur. Maintenant qu'on a aboli le système des cartes, on essaye d'établir un prix unique pour chaque produit. Mais cette tentative se heurte à une très grande difficulté, car il existe une importante différence de prix entre les produits détenus et vendus par l'Etat et ceux du commerce libre (dans la mesure où il existe dans ces pays).

Les premiers essais de faire côter les devises soviétiques sur le marché international sont encore très limités. Remarquons ici qu'en établissant le cours de change du rouble, le pouvoir soviétique a accepté incontestablement le principe de la dévaluation. Il est difficile de prévoir les résultats de toutes ces expériences financières soviétiques, mais il est certain que ces changements peuvent avoir de très grandes répercussions sur toute la vie économique de l'Union.

Les prix élaborés par l'Etat.

— Prague. B. P. U. — Le « Bulletin économique» dirigé par le professeur S. Prokopovitch publie des données très intéressantes sur les prix des produits alimentaires et autres en U. R. S. S. C'est naturellement l'Etat soviétique luimême, qui établit et dicte ces prix, étant le plus grand, sinon l'unique, marchand du pays, qui monopolise la majeure partie des produits nécessaires à la population. Le comité spécial auprès du Conseil des commissaires du peuple établit le bénéfice à tirer de la vente de telle ou telle autre marchandise.

Ainsi le bilan du commerce de détail pour l'année 1935 est évalué à 80 milliards de roubles; dans cette somme, le prix de revient ne depasse pas 28 milliards, le reste—52 milliards—compose le bénéfice de l'Etat, ou, si l'on veut, le montant de l'impôt sur le commerce de détail.

Il en résulte que I kg. de farine coûte 1 rouble 80, 1 kg. de farine de sarrasin — 4 roubles 30, 1 kg. de beurre — 16 roubles 50 etc. Tels sont les prix à l'intérieur de 1'U. R. S. S., mais l'Etat-marchand veut exporter; il est donc obligé de se conformer au prix du marché mondial et parfois même il exporte à des prix inférieurs aux prix de revient. En effet, quand il s'agit de trouver des devises étrangères, le gouvernement soviétique croit devoir faire des sacrifices. Ainsi 1 kg. de farine de blé qui coûte, comme nous l'avons indiqué, 1 rouble 80 baisse à 3,7 kopeks (soit à 1/50 de son prix), 1 kg. de farine de sarrasin de 4 roubles 30 à 4 kopeks (soit à 1/110), 1 kg. de beurre de 16 roubles 50 à 31,4 kopeks...

valuous d'avance. La plus sage, pour une politique vraiment française, serait de tenir compte de l'anéastissement virtuel des Soviets pour opérer un rapprochement solide avec leurs successeurs probables, au premier rang desquels figurent les nationalités, abattues par le tsarisme, reviendront à la lumière et que le mouvement, inauguré en 1918 par la renaissance de la Finlande, de la Lithuanie et des Etats baltes, se poursuivra en premier lieu par la réapparition politique de l'Ukraine line, l'immense et féconde Ukraine. Dans de pareilles conditions s'allier avec le récine régime avent commettre une sorte de suicide et des régime régime réapparities sorte de suicide et de la limite de l

La réforme financière en U. R. S. S.

Paris. B. P. U. - Le chroniqueur du Trident, revue hebdomadaire ukrainienne paraissant à Paris, publie le 6 janvier un article sur la réforme financière en U. R. S. S.

L'auteur, Mr. V. S., note d'abord que la presse soviétique qui sait si bien laire du tapage publicitaire, laisse presque inaperçu le décret du 15 novembre, élaboré par le conseil des commissaires du peuple de l'Union, Les dirigeants soviétiques doivent donc avoir des raisons spéciales pour ne pas attirer l'attention du public sur cette réforme. A première vue, le décret ne semble d'ailleurs pas dévoir être si important. Il s'agit a) de liquider à partir du 1-er février 1936 le 1 Torgsin (vaste organisation commerciale qui, à l'intérieur du pays faisait des transactions en devises étrangères); b) de cesser, à partir du 1-er janvier, toute de l'U. R. S. S. et enfin c) d'autoriser les agences de la Banque d'Etat à commencer, à partir du 1-er janvier, des opérations régulières de change selon la parité établie pour 1936, — un rouble valant trois français, — et ce pour déveniquer le tourisme et pour attirer malgré tout les devises étrangères.

Mr. V. S. considère ces mesures comme très symptomatiques, can elles semblent indiquer le désir de trouver une nouvelle base pour les finances soviétiques. Moscou veut stabiliser sa monnaie. On sait que, pendant des années, le rouble soviétique n'était pas côté par les banques internationales et qu'il était aléatoire et difficile de déterminer sa valeur en monnaie étrangère. D'autre part, même à l'intérieur de l'Union ce rouble n'avait pas de valeur fixe parce que son pouvoir d'achat variait selon les droits que la carte alimentaire conférait au consommateur. Maintenant qu'on a aboli le système des cartes, on essaye d'établir un prix unique pour chaque produit. Mais cette tentative se heurte à une très grande difficulté, car il existe une importante différence de prix entre les produits détenus et vendus par existe une importante différence de prix entre les produits détenus et vendus par l'Etai et ceux du commerce libre (dans la mesure où il existe dans ces pays).

Les premiers essais de faire côter les devises soviétiques sur le marche international sont encore très limités. Remarquons ici qu'en établissant le cours de change du rouble, le pouvoir soviétique à accepté incontestablement le principe de la dévaluation. Il est difficile de prévoir les résultats de toutes ces expériences de très grandes répercussions sur toute la vie économique de l'Union.

Les prix élaborés par l'Etat.

Prague. B. P. U. — Le « Bulletin économique» dirigé par le professeur S. Prokopovitels publie des données très intéressantes sur les prix des produits alimentaires et autres en U. R. S. S. C'est naturellement l'Etat soviétique luimême, qui établit et dicte ces prix, étant le plus grand, sinon l'unique, marchand du pays, qui monopolise la majeure partie des produits nécessaires à la population. Le comité spécial augrès du Conseil des commissaires du peuple établit le bénétice à tirer de la vente de telle autre marchandise.

Ainst le bilan du commerce de détait pour l'année 1935 est évalue à 60 milliards de roubles; dans cette somme, le prix de revient ne depasse pas 28 milliards, le reste-52 milliards-compose le bénéfice de l'Etat, ou, si l'on veut, le montant de l'impôt sur le commerce de détail.

Il en résulte que l kg. de farine coûte l rouble 50, l kg. de farine de sarrasin de l'U. R. S. S. mais l'Etat-marchand veut exporter; il est donc obligé de se conformer au prix du marché mondial et parfois même il exporte à des prix inférieurs aux orix de revient. En effet, quand il s'agit de trouver des devises étrangères, le geuvernement seviétique croit devoir fains des sacrifices. Ainsi l kg. de farine de blé qui coûte, comme nous l'avons indiqué, i rouble 80 baisse à 3,7 kopeks (soit à i 15) de son prix), l kg. de farine de sarrasin de 4 roubles 20 à 4 kopeks (soit à lift) l kg. de beurse de 16 roubles 30 à 4 kopeks (soit à lift) l kg. de beurse de 16 roubles 30 à 4 kopeks (soit à lift) l kg. de beurse de 16 roubles 30 à 4 kopeks (soit à

On voit donc d'après tous ces chiffres édifiants ce que coûte aux citoyens soviétiques le régime actuel.

La S. D. N. et les persécutions réligieuses.

- Genève. B. P. U. Le Journal de Genève annonce dans son numéro du 10 janvier que, dans une lettre à M. Avenol, secrétaire général de la S. D. N., M. le pasteur Krop, de Rotterdam, secrétaire de « l'Entente fraternelle internationale pour la défense contre le bolchévisme sur le terrain moral et religieux », adresse un appel dont nous extrayons les passages suivants:
- « Tant que l'U. R.S.S. n'était pas rattachée à la S.D. N., dit M. Krop, on répondait à nos multiples requêtes que la *Haute Assemblée* ne saurait s'occuper de ce qui n'était pas de son ressort; mais à présent, nous ne voyons pas ce qu'il y aurait de changé en mieux depuis l'entrée de l'U. R. S. S. dans la S. D. N.
- « La religion doit être « liquidée » en U. R. S. S., selon le mot d'ordre bien connu de M. Staline lui-même. C'est sans doute pour cette raison que l'on emprisonne et que l'on met à mort les pasteurs, dont nous avons déjà plaidé la cause auprès de divers gouvernements, notamment auprès de la France. Nous savons que M. Laval en a dit un mot à Moscou; mais la situation demeure aussi tragique que par le passé.
- « Bientôt il n'y aura plus aucun pasteur en fonction en Russie: tous se trouvent en prison ou dans les camps de travaux forcés du fond de la Sibérie, et il y en a même dont on ne parvient pas à savoir s'ils sont encore en vie ou s'ils ont déjà été exécutés.
- « Un exemple tragique est celui de M. Simon Kludt. Ce fidèle serviteur de Dieu fut condamné à mort le 17 mai 1935 à Dniepropetrowsk. La peine a été com muée depuis, parait-il, en dix années de travaux forcés; mais il y a tout lieu de croire qu'il a été assassiné depuis. Vit-il ? Ne vit-il pas ? Voilà la question qu'il s'agirait de résoudre et que la S. D. N. pourrait peut-être poser à qui de droit.
- « Cet exemple n'est pas le seul. On ne parvient pas même à savoir si les vic times de la Guépéou sont mortes ou vivantes.»

La presse ukrainienne en Pologne.

— Lwow. B. P. U.—Le journal «Dilo» a publié la statistique de la presse ukrainienne paraissant en Pologne. Sur cent vingt deux périodiques on compte deux quotidiens, deux tri-hébdomadaires, vingt-deux hébdomadaires, les autre étant des bi-mensuels ou des mensuels.

La majeure partie de ces périodiques parait à Lwow, quelques-uns dans les différentes villes de Galicie et de Volhynie, le reste à Varsovie.

La propagande communiste en Galicie Orientale.

— Lwow. B. P. U. — On se donne beaucoup de peine à Moscou, depuis plusieurs années, pour développer la propagande communiste en Galicie Orientale, laquelle avait d'ailleurs remporté un certain succès. Mais la famine de 1933-34, la politique de terreur menée par Moscou en l'Ukraine soviétique ont ouvert les yeux aux Ukrainiens de Galicie où même les militants du parti communiste local ont déserté en masse. Ce changement d'esprit inquiète beaucoup Moscou qui active encore sa propagande en créant trois nouveaux périodiques en langue ukrainienne. Mais, n'ayant pas trouvé de vrais Ukrainiens pour cette besogne (comme le relate le quotidien ukrainien Dilo), les Soviets ont recours aux étrangers qui s'expriment tant bien que mal en un ukrainien aussi incorrect que vulgaire.

Protestation soviétique contre l'activité des organisations ukrainiennes en Amérique.

— New-York. B. P. U. — Répondant à la note du gouvernement des Etats-Unis dans laquelle ce dernier proteste contre l'activité de la III-e Internationale, l'ambassadeur de l'U. R. S. S. à Washington, Troïanovsky, ne se contente pas de « réfuter » les faits qui lui sont incriminés. Il saisit cette occasion de protester contre l'activité des organisiations ukrainiennes aux Etats-Unis menant une propagande antisoviétique et contre les organisations sportives des Ukrainiens qui ont même créé une école d'aviation.

On voit donc d'aprés tous ces chiffres édifiants ce que coûte aux citoyens soviétiques le régime actuel

La S. D. N. et les perséentions réligieuses.

Genéve B. F. U. Le journel de Genéve annoince dans son numéro du 10 janvier que, dans une lettre à M. Avenoi, secrétaire général de la S. D. N. M. le pasteur Krop, de Rotterdam, secrétaire de « l'Entente fraternelle maternate pour la défunce contre le boichévisme sur le termin moral et religieux « adresse un appel dont nous extrayons les passages suivants:

« Tant que l'U. R.S.S. n'était pas raftachée à la S.D. N., dit M. Krop, on répondait à nos multiples requêtes que la Houte Assemblée ne saurait s'occuper de ce qui n'était pas de son ressort; mais à présent, nous ne voyons pas ce qu'il y avest de chancé en mieux depuis l'entrée de l'U. R. S. S. dans la S. D. M.

La religion doit être « liquidée » en U. R. S. S., selon le mot d'ordre blen connu de M. Staffne lui-même. C'est sens doute pour cette raison que l'on empresonne et que l'on met à mort les pasteurs, dont nous avons déjà plaidé la cause auprès de divers gouvernements, notamment auprès de la France. Nous savons que M. Laval en a dit un mot à Moscou; mais la situation demeure aussi tragique que par le cassé.

Elentôt il n'y aura plus kucun pasteur en lonction en Russie; tous se treuvent en pitson ou dans les camps de travaux forcés du fond de la Sibérie, et il y en a même dont on ne parvient pas à savoir s'ils sont encore en via ou s'ils ont déjà été exécutés.

Lieu fut condamné à mort le 17 mai 1935 à Dhiepropotrowsk. La peine a été com muée deputs, parait-II, en dix années de travaux forcés; mais il y a tout lieu de croi re qu'il a été assassiné deputs. Vit-II ? Ne vit-il pas ? Voilà la question qu'il s'a-girait de résondite et que la S. D. N. pourrait peut-être poser à qui de droit.

Cet exemple n'est pas le seul. On ne parvient pas même à savoir si les vientes de la Cuépéeu sont mortes ou vivantes.

La presse ukrainienne en Pologne.

- Lwow. B. P. U.-i.e journal «Dilor a publié la statistique de la presse ukrainienne paraissant en Pologne. Sur cent vingt deux périodiques on compte deux quotidiens, deux tri-hébdomadaires, vingt-deux hébdomadaires, les autre étant des bi-mensuels ou des mensuels.

Le majeure partie de cas périodiques parait à Lwow, quelques-uns dans les différentes villes de Calicle et de Volhyme, le reste à Varsoyte.

La propagande communiste en Galicie Orientale.

Lyow B. F. U. — On se donne beaucoup de peine à Moscou, depuis plusieurs années, pour développer la propagande communiste en Galicie Orienta-le, iaquelle avait d'ailleurs remporté un certain succès. Mais la famine de 1933-34, la politique de terseur menée par Moscou en l'Ukraine soviétique ont ouvert les yeux sux Ukrainiens de Galicie où même les militants du parti communiste local ont déserté en masse. Ce changement d'esprit inquiète beaucoup Moscou qui active encore sa propagande en créant trois nouveaux périodiques en langue ukrainteme Mais, n'ayant pas trouvé de vrais Ukrainiens pour cette besogne (comme le reinte de quotidien ukrainien Dila), les Seviets ent recours aux étrangers qui s'expriment tant bien que mai en un ukrainien aussi incorrect que vulgaire.

Protestation soviétique contre l'activité des organisations ukrainiennes en Amérique.

New York Et P U Figuration of a note of a later of the la

Le canal Baltique - Mer Blanche.

— Paris. B. P. U. — Un livre sous le titre «Bielomor» publié par les écrivains soviétiques Maxime Gorky, V. Ivanoff, Kataïeff et autres vient de paraître en édition américaine. Les auteurs y glorifient le creusage du canal qui fait communiquer la mer Baltique à la mer Blanche. Les écrivains avouent cyniquement que les travaux ont été exécutés par les détenus politiques sous la direction du Guépéou; ils reconnaissent également que 40 000 victimes y trouvèrent la mort. La « construction » de la « patrie communiste » coûte cher...

Un discours du sénateur Zalozetzky au Sénat roumain.

— Bucarest. B. P. U. — Le sénateur Zalozetzky, représentant de la minorité ukrainienne en Roumanie, a prononcé, au sénat, un grand discours où il a exposé les doléances de la population ukrainienne en Roumanie et a insisté sur la nécessité d'y réorganiser complètement l'enseignement en introduisant la langue ukrainienne dans les écoles.

La démission du Président T. G. Masaryk, l'élection de M. Bénès et l'émigrationukrainienne.

— Prague. B. P. U. — Les Ukrainiens de Prague se sont réunis sous la présidence de M. Kolessa, recteur de l'Université ukrainienne, pour rendre hommage au Président Masaryk et à M. Bénès, le nouveau Président de la République. Plusieurs discours ont été prononcés au cours desquels les orateurs ont constaté la vive sympathie des deux grands hommes d'Etat pour la cause ukrainienne. Leur concours ainsi que celui des ministres successifs tchécoslovaques ont permis aux Ukrainiens d'établir un centre intellectuel à Prague et d'y fonder de nombreuses institutions scientifiques qui fonctionnent depuis plusieurs années.

Bibliographie.

Muss Russland hungern? par Ewald Ammende. (W. Braumueller Verlag. Vienne. 1935). La « Russie » doit-elle souffrir de la famine? — telle est la question posée par le Dr. Ammende.

Le livre n'est pas consacré uniquement à la Russie, car ses pages les plus émouvantes évoquent la terrible famine de 1933-1934, famine qui coûta à l'Ukra-

ne plusieurs millions de vies humaines.

L'auteur est très bien placé pour traiter son sujet : Esthonien d'origine, il connaît toute l'étendue de l'U. R. S. S., il connaît l'Ukraine et a spécialemant étudié les conditions de la vie paysanne; il fut également en 1920 témoin de la famine à Pétrograd. D'après le Dr. Ammende, la catastrophe de 1933 est non le résultat d'une mauvaise récolte, mais la conséquence directe du système soviétique appliqué à l'agriculture. Il ne se borne pas à étudier le passé: avec angoisse, il entrevoit l'avenir. L'auteur est secrétaire général d'une organisation internationale (présidée par le Cardinal Innitzer et dont le siège est à Vienne) et a beaucoup aidé aux affamés. Le livre est basé sur des faits précis, sur des documents sérieux, sur les témoignages de gens dignes de foi qui ont visité le pays martyr en 1933-34. Il est à souhaiter que cet ouvrage soit traduit en français et en d'autres langues afin que les hommes de bonne volonté puissent y trouver des indications utiles.

Le livre contient plusieurs photographies qui illustrent tragiquement le ter-

rible fléau de 1933-34.

Le Turkestan sous les Soviets par Mustapha bey Tchokaï-Oghly («Yach-Turkestan », Paris, 1935).

La première partie du livre de M. Tchkaï-Oghly, publié en langue russe, n'est

que la réédition d'une brochure qui fut préfacée par M. Pierre Renaudel.

La seconde contient une série de documents intéressants inédits. Homme de haute culture, M. Tchkaï-Oghly possède des connaissances approfondies sur la vie du Turkestan. Il est également très documenté sur tout ce qui s'y passe actuellement et parfaitement qualifié pour parler de son pays. On peut donc s'associer au résumé donné par le *Journal des Débats* (18. X. 1928) sur les méthodes et sur les conclusions de l'auteur : « Avec une précision toute scientifique, M. Tchokaï s'attache à nous découvrir la vérité mise sous le boisseau. Son argumentation est d'autant plus impressionnante qu'il s'appuie sur des renseignements fournis par les Soviets eux-mêmes.

« Ce qui ressort de tout cela, c'est que les fonctionnaires de l'U. R. S. S. se livrent, au Turkestan, soumis par eux à un régime de colonisation barbare, aux

excès les plus cyniques d'un absolutisme oppressif ».

Le canal Baltique - Mer Blanche.

Paris. B. P. U. — Un livre sous le titre discioner » publié par les écrivains soviétiques Maxime Gorky. V. Ivanoff, Kataleff et autres vient de paralitre en édition américaine. Les auteurs y glorifient le creusage du canal qui fait communiquer la mer Baltique à la mer Blanche. Les écrivains avouent cyniquement que les travaux ont été exécutés par les détenus politiques sous la direction que Cuépéou; ils recennaissent également que 60.000 victimes y trouvèrent la mort.

Un discours du sénateur Zalozetzky au Sénat roumain.

— Bucarest, H. P. U. — Le sénateur Zalozetzky, représentant de la minorité ukrainlenne en Roumanie, a prononcé, au sénat, un grand discours où il a exposé les doléances de la population ukrainienne en Roumanie et a insisté sur la nécessité d'y réorganiser complètement l'enseignement en introduisant la langue ukrainienne dans les écoles:

La démission du Président T. G. Masaryk, l'élection de M. Bénès

Prague. B. P. U. — Les Ukrainiens de Prague se sont réunis sous, la présidence de M. Kolessa, recteur de l'Université ukrainienne, pour rendre hommage au Président Masaryk et à M. Bénès, le nouveau Président de la République. Plusieurs discours ont été prononcés au cours desquels les orateurs ont constaté la vive sympathie des deux grapds hommes d'Etat pour la cause ukraimenne. Leur concours ainsi que celui des ministres successifs tchécoslovaques ont permis aux Ukrainiens d'établir un centre intellectuel à Prague et d'y fonder de nombreuses institutiones qui fonctionnent depuis plusieurs années.

Bibliographie.

Muss Russland hangern? par Ewald Ammende. (W. Braumueller Verlag. Vienne. 1935). La . Russie doit-elle souffrir de la famine? - telle est la question posée

Le livre n'est pas consacré uniquement à la Russie, car ses pages les plus émouvantes évoquent la terrible famine de 1930-1934, famine qui coûta à l'Ukra-

L'auteur est très bien placé pour traiter son sujet : Esthonien d'origine, il connaît toute l'étendue de l'U. R. S. S., il connaît l'Ukraine et à spécialement étudié les conditions de la vie paysanne; il fut également en 1920 témoin de la famine à Pétrograd. D'après le Dr. Ammende, la catastrophe de 1933 est non le résultat d'une mauvaise récolte, mais la conséquence directe du système soviétique appliqué à l'agriculture. Il ne se borne pas à étudier le passé: avec angoisse, il entrevoit l'avenir. L'auteur est secrétaire général d'une organisation internationale (présidée par le Cardinal Innitzer et dont le siège est à Vienne) et a beaucoup aidé aux affamés. Le livre est basé sur des faits précis, sur des decuments sérieux, sur les témoignages de gens dignes de foi qui ont visité le pays martyr en 1933-34. Il est à souhaiter que cet ouvrage soit traduit en français et en d'autres langues affin est le pays martyr en 1933-34. Il

Le livre contient plusieurs photographies qui illustrent tragiquement le ters

Le Turkesten sons les Soviets par Mustapha bey Tchokaf-Oghly («Yach-Turkestan »; Paris, 1935).

que la réédition d'une brochure qui fut préfacée par M. Pierre Renaudel.

La seconde contient une série de documents intéressants medita riomme de haute culture, M. Tchkal-Oghly possède des connaissances approfondies sur la vie du Turkestan. Il est également très documenté sur tout ce qui s'y passe actuellement et partaitement qualifié pour parler de son pays. On peut donc s'associer au résumé donné par le Jouwent des Dédats (18. X. 1928) sur les méthodes et sur les conclusions de l'auteur : « Avec une précision teute scientifique, M. Tchokal s'attache à nous découvrir la vérité mise sous le bolsseau. Son argumentation est d'autant pius impressionnante qu'il s'appuie sur des renseignements fournis par les Soviets

Co qui ressort de tout cela, c'est que les fenctionnaires de l'U. R. S. S. se livrent, au Turkestan, soumis par eux à un régime de colonisation barbare, aux excès les plus cyniques d'un absolutiame oppressif.

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

Nº 14 (155) ===

PUBLICATION MENSUELLE

Le mouvement stakhanoviste en U.R.S.S.

— Paris. B. P. U. — Les journaux soviétiques ont de grandes difficultés pour remplir leurs énormes feuilles. Tâche difficile dans un pays où la liberté de la presse est abolie depuis des années et où chaque question comporte des côtés tellement dangereux et épineux pour les rédacteurs qu'ils ne cessent de trembler pour leur sort. On traite donc surtout les problèmes économiques et sociaux, évidemment au point de vue du gouvernement et des dirigeants du parti communiste.

On fait de la propagande dans le domaine de l'industrie et, dernièrement,

de l'agriculture.

C'est toujours une propagande qui concerne les questions de « choc », c'est-

à-dire celles qui sont à l'ordre du jour.

Actuellement, c'est le mouvement « stakhanoviste » qui préoccupe la presse soviétique et que l'on baptisa du nom de l'ouvrier Stakhanov, qui l'a déclenché. Stakhanov était un simple mineur dans une mine de charbon du Donetz, qui eut l'idée d'augmenter la production coutumière en invitant chaque ouvrier à se spécialiser dans un genre de travail. En somme, le « stakhanovisme » est le système de « rationalisation » en usage dans le monde « capitaliste », que le gouvernement de Moscou tâche d'appliquer, par force ou par une propagande habile, à toute l'industrie soviétique... Le « nouveau système » de Moscou vise aujourd'hui l'ouvrier qui appartenait depuis des années à la classe la plus privilégiée de l'Union.

C'est le paysan, et surtout le paysan ukrainien qui supportait jusqu'à présent la charge écrasante des plans « planétaires ». Le paysan réduit au servage effroyable, à une misère noire, a fait les frais du plan quinquennal et a nourri de son propre blé les ouvriers et surtout l'armée. Le rendement déficitaire de l'industrie était

compensé également par le paysan.

Si l'on eût continué ce régime, il aurait amené la ruine totale du paysan et la catastrophe générale. Les dirigeants soviétiques le comprirent et un brusque changement intervint: suppression des cartes de pain, stabilisation du rouble (réforme importante pour les paysans), diminution des salaires des ouvriers industriels, certaine liberté de commerce pour les paysans également. En un mot, on a décidé d'alléger le sort du paysan en U. R. S. S.!

D'autre part, la dictature soviétique, s'appuyant sur le parti communiste et la police d'Etat (le Guépéou), croit pouvoir ne plus ménager la classe ouvrière et lui reprendre les privilèges d'autrefois. C'est une lutte nouvelle qu'engage Staline et dont il est impossible d'escompter le résultat final.

On peut seulement constater que l'ouvrier est loin d'être aussi docile qu'on

le croyait.

Les journaux soviétiques signalent de nombreux actes de sabotage contre le « nouveau système », même de la part des communistes. En Ukraine, cette lutte est encore plus âpre, le nationalisme ukrainien s'opposant toujours à la dictature moscovite.

Les Visty, journal communiste en langue ukrainienne, dans le numéro du 18. XII, s.gnalent que des actes de sabotage ont été commis, à l'usine Chevtchenko,

contre le « stakhanovisme ».

D'après le même journal (20. XII), le directeur d'une usine de Donetz est condamné à la déportation en Sibérie pour le même délit. A l'usine métallurgique Krématorski, l'instructeur de la nouvelle méthode, Jivovitch, a été assassiné et ses deux collègues blessés. Les Visty du mois de janvier continuent à annoncer le sabotage de différents genres contre le même système.

B U L L E T I N du Bureau de Presse Ukrainien

No 16 (155)

PUBLICATION MENSUELLE

Le mouvement stakhanoviste en U.R.S

Paris. B. P. U. — Les journaux soviétiques ont de grandés difficultés nour remplir feurs énormes feuilles. Tâcke difficile dans un pays où la liberté de la presse est aboile depuis des années et où chaque question comporte des côtés tallement dangereux et épineux pour les rédacteurs qu'ils ne cessent de trembler pour leur sort. On traite donc surtout les problèmes économiques et sociaux, évidemment au point de vue du gouvernement et des dirigeants du parti communiste

de l'agriculture.

C'est toujours une propagande qui concerne les questions de choc », c'est-

a-dire celles qui sont à l'ardre du jour-

Actuellement, c'est le mouvement a stakhanoviste a qui préoccupe la presse soviétique et que l'on baptisa du nom de l'ouvrier Stakhanov, qui l'a déclenché. Stakhanov était un simple mineur dans une mine de charbon du Donetz, qui eut l'idée d'augmenter la production coutumière en invitant chaque ouvrier à se spécialiser dans un genre de travatt. En somme, le stakhanovisme est le système de marionalisation en usage dans le monde capitaliste, que le gouvernement de Moscou inche d'appliquer, par force ou par une propagande habi le à toute l'industrie soviétique... Le « nouveau système » de Moscou vise aujourd'hui l'ouvrier oui appartenent dans le en nouveau système » de Moscou vise aujourd'hui l'ouvrier du appartenent dans des années à la classe le plus privilégiée de l'Union.

C'est le paysan, et surtout le paysan ukrainien qui supportait jusqu'à présent la charge écrasante des plans : planétaires : Le paysan réduit au servage effreyable, à une misère noire, a fait les frais du plan quinqueunal et a nourri de son propre ble les ouvriers et surtout l'armée. Le rendement déficitaire de l'industrie était

Si l'on ent continué ce régime, il gurait amené la ruine totale du paysan et la catastrophe générale. Les dirigeants soviétiques le comprirent et un brusque changement intervint: suppression des cartes de pain, stabilisation du couble justoirme importante pour les paysans), diminution des salaires des ouvriers industriels certaine liberté de commerce pour les paysans également. En un mot, on a décide d'alléger le sert du gaysen en U R. S. S.!

D'autre part, la dictature soviétique, s'appuyant sur le parti commincie et la police d'Etat (le Guépécu), croit pouvoir ne plus ménager la classe ouvrière et lui reprendre les privilèges d'autrelois. C'est une lutte nouvelle quiengage Station et dont il est impossible d'escompter la résultat final.

On peut seulement constatar que l'ouvrier est loin d'être aussi decile qu'en

le croyett

Les journaux soviétiques signalent de nombreux actes de sabotage contre le « neuveau système » même de la part des communistes. En Ukraine, cotte lutte est encore plus âpre, le nationalisme ukrainien s'opposant toujours à la dictature moscovite.

Les Misse, joinnel communiste en langue uktainienne, dans le numero du la xumero de expotage ont été commis, à l'usine Chevrehendo

Elegand de décortation en Sandra pour le roime délète. A fraine métaurait cet condumné à la décortation en Sandra pour le roime délète. A fraine métallement que le pour le roime délète. A fraine métallement et de la pour le roime de l'instruction de la pourse le métalle métallement à lesseur à lesseur le l'instruction du les l'instructions de l'instruction de l

« La prison des peuples ».

— Paris. B. P. U. — Le gouvernement soviétique soutient toujours une lutte contre ses propres sujets qui font l'impossible pour franchir les frontières et quitter le paradis communiste. Ceci concerne surtout l'Ukraine, le Caucase et le Turkestan, où la population ne cesse jamais de lutter avec les oppresseurs. Pour parer aux évasions, un nouveau décret a été publié (Visty du 27. XII. 1935) défendant, sans autorisation spéciale de pénétrer dans les zones frontières de l'U. R. S. S. Toute personne contrevenant à ce décret encourra des peines allant jusqu'à 3 ans de prison. Il est à signaler que cette zone défendue est large parfois de 150 kilomètres. Ainsi la population de l'U. R. S. S. est emprisonnée par ses dirigeants et si, autrefois, on nommait la Russie tzariste « prison des peuples », celle d'aujourd'hui, le mérite plus que jamais.

La population ukrainienne continue à luter pour son école nationale

— Paris. B. P. U. — Les *Izvestias* signalent la découverte à Kharkiv, d'une école ukrainienne clandestine dont le programme d'enseignement était opposé à celui admis officiellement. Cette école formait des élèves dans un esprit nationaliste ukrainien. Cet établissement a existé pendant 11 ans et a été protégé par les autorités municipales elles-mêmes.

Les armements de l'U.R.S.S.

— Paris. B. P. U. — Le maréchal Toukhatchevsky a déclaré dans son grand discours prononcé à la session du Comité exécutif des Soviets, qu'en 1935, l'armée soviétique comportait 74% de contingeants de réserve et 26% de contingents formant l'armée active. En 1936, les proportions sont renversées: 77% contingeants actifs et 23% de ceux de réserve. Les effectifs de l'armée atteignent aujourd'hui 1.300.000 hommes. D'après le maréchal, ce sont la Pologne, l'Allemagne et le Japon qui menacent le plus l'U. R. S. S.

La Pologne et l'Ukraine.

— Genève. B. P. U. — Le Journal de Genève, dans son numéro du 21 février publie l'article de M. P.-E. Briquet, intitulé « La politique de la Pologne », dont

nous reproduisons la conclusion:

viétique. Les Soviets font peser sur l'Ukraine une oppression cruelle.. Or, la Pologne compte six millions d'Ukrainiens. Le gouvernement, actuellement au pouvoir à Varsovie, s'appuie sur la minorité ukrainienne, et aucun gouvernement polonais ne pourrait agir contre elle sans compromettre la puissance même de la Pologne. La situation en Ukraine soviétique, sur laquelle on semble en France fermer systématiquement les yeux, joue donc un rôle peut-être décisif. On ne saurait assez y insister. Et M. Koscialkowski n'y a pas manqué.

« Quand l'Europe comprendra-t-elle qu'elle ne peut fonder la sécurité ni la paix sur l'oppression où Moscou réduit, avec l'autres peuples, une nation de 35 mil-

lions d'individus?»

Le Japon et l'U.R.S.S.

Le Figaro, dans son numéro du 28 Février, publie l'article, intitulé « La fièvre japonaise », de M. Roger Labonne, grand connaisseur des problèmes du Proche et de l'Extrême Orient et auteur de plusieurs remarquables articles sur l'Ukraine, parus, il y a quelques années, dans « La Revue de Paris », « Le Correspondant » et « La Revue Universelle ».

M. R. Labonne donne une analyse clairvoyante des derniers événements au

Japon et de leurs reprercussions possibles sur le plan international :

«Ce danger, cet immense danger (le danger japonais. B. P. U.) la Russie le perçoit en frappant à toutes les portes des Etats bourgeois pour solliciter leur

appui ou leur alliance.

Prise dans l'étau nippon-allemand, en butte aux menées séparatistes qui continuent à couver au Caucase, en Ukraine et au Turkestan, elle ressemble un peu à une noix fragile, une noix creuse, malgré la belle apparence de sa coque, c'est-à dire de ses escadrilles et de ses formations motorisées.

L'unité de l'Union soviétique existe-elle ?

Dans sa série d'articles sur la politique étrangère dans *l'Ami du Peuple*, M. Robert Vallery-Radot ne manque jamais l'occasion de souligner une fois de plus la mensongère unité de l'Union soviétique et les aspirations séparatistes des peuples qu'elle tient sous sa férule :

Paris B. P. U. — Le gouvernement seviétique soutient toujeurs une luite contre est propres sujets qui iont l'impossible pour tranchir les frontières et le quitter le paradis communiste. Ceci concerne surtout l'Ukrajae. le Ganease et le l'afkestan, où la population ne cesse jamais de luiser avec les oppresseurs. Peur parer aux évasions, un nouveau décret a eté publié (Visiv du 27, MII (1938) délendant dant l'anna autorisation épéciale de pénétrer dans les zones ineptières de l'U. 1R. S. S. Toute personne centrevenant à ce décret encourra des peines aliant jusqu'à d'ans de prison II est à signaler que cette zone détendue est large pariois de 150 d'ans de prison II est à signaler de MU. R. S. S. est emprisonnée par ses dirignants et si, autrelois, on nommait la Russie traniste prison des peuples : celle d'autourd hui, le mérite plus que jamais.

La population ukrainienne continue à luter pour son école nationale

Paris. B. P. U. Les Leusines signalent la découverte à Kharkiv. d'une école ultramienne clandestine dent le programme d'ensoignement était opposé à celui admis officiellement. Cette école formait des élèves dans un esprit nationaliste ultramien. Cet établissement a existé pendant. Il ans et a été protègé par les autorités municipales elles-mêmes.

Les armements de l'U.H.S.S.

Paris. B. P. U. — Le maréchal Toukhatshewsky a déclaré dans son grand discours prononcé à la session du Comité exécutif des Soviets, qu'en 1955, l'armée soviétique comportait 74% de contingeants de réserve et 26% de contingeants formant l'armée active. En 1936, les proportions sont renversées: 77% contingeants actifs et 23% de ceux de réserve. Les effectifs de l'armée atteignent aujound'hui l. 300.000 hommaes. D'après le maréchal ce sont la Pologne l'Allemagne et le Lapen qui menacent le plus l'U. R. S. S.

La Pologne et l'Ukraine.

Genéve. B. P. U. - Le Journal de Genéve, dans son numéro du 21 février publie l'article de M. P.-E. Briquet, intitulé : La politique de la Pologne : ident nous reproduisons la conclusion.

Il est un point trop héglige par l'opinion française attirge par l'aliange soviétique les Soviets font peser sur l'Ukraine une oppression cruelle. Or la Fologue
compte six millions d'Ukrainjens. Le gouvernement, actuellement au pouvoir la
Varsovie, s'appuie sur la minorité ukrainienne, et aucun gouvernement aoingues ne pourrait agir contre elle sans compromettre la puissance même de la Fologue
La situation en Ukraine soviétique s'er laquelle on semble en France seprent systematiquement les yeux, joue donc un rôle peut-être décisil. On ne saurait assorinnister Et M. Koscialkowski n'y a pas manqué.

Quand l'Europe comprendra-t-elle qu'elle ne peut londer la sécurité ni la paix sur l'oppression de Moscou réduit, avec l'autres peuples, une nation de 35, soil-lieus d'andividus?

Le Japon et PU-R.S.S.

Le Figuro, dans son numéro du 28 Février, publie l'article, intitulé | La fièvre japonaise |, de M. Roger Labenne, grand commisseur, des problèmes du Propheret de l'Extrême Orient, et auteur de plusieurs remarquables articles sur l'Éfigaéne, parus, il y a quelques années, dans | La Revue de Paris | Le Correspondant | et a Revue Universette |

M. R. Labonne donne une analyse clairvoyante des dermers événements au apon et de leurs repreroussions pessibles sur le plan interpational:

Ce danger, cet immonse danger (le danger japenais, B.P.U.), la Rusaie de percoit en frappant à toutes les portes des États hourgeois pour solliciter leur auteure alliance.

Prise dans l'étau nippon-allemand, en butte aux menées séparatistes qui continuent à couver au Gaucase, en Ukraine et au Typkestan elle ressemble un peu à une noix iragile une noix creuse malgré la bélienseparence de sa coque, c'est-à ours de ses escadrilles et de ses formations motestales.

L'unité de l'Union soviétique existe elle ?

Dans as série d'articles sur la politique étrangère dans l'abet alu l'enaire. M. Rebert Vallery-Radot as granque jamais l'occasion de souligner une fets de plus la mengongère unité de l'Union sevietique et les aspirations séparations séparations appraire des peuples quielle tient sous sa térule

« Les Soviets ne sont pas la Russie. Le camarade Litvinoff l'a déclaré lui-même, lors de la fatale admission de l'U. R. S. S. à Genève, le 18 Septembre 1934: « L'Union soviétique elle-même, disait l'ancien terroriste de Tiflis, avec l'aplomb qu'on lui connaît, constitue une Société des Nations au meilleur sens du terme, étant donné qu'elle groupe plus de deux cents nationalités... »

« Il ajoutait, sans rire, que «jamais on n'a vu tant de nations co-exister si paisiblement dans le cadre d'un seul Etat ». Il n'avait certainement pas consulté les Ukrainiens, ni les Géorgiens. Mais ceux-ci, et bon nombre d'autres, parmi les deux cents nationalités, si une guerre survenait, ne tarderaient pas à reprendre

leur indépendance ». (3 février).

Et dans un autre article M. R. Vallery-Radot ironise:

«Nous espérons que le camarade Litvinoff sera chargé de traiter du terrorisme international à la prochaine Assemblée, puisque cette question sera insrite à l'ordre du jour. Il nous donnera des indications utiles sur la façon de la réprimer spécialement en Ukraine... ou à Tiflis». (25 janvier).

«Les problèmes de l'Ukraine devraient éminemment intéresser la S. D. N.,

conclut-il, mais elle ne s'en occupe pas».

Postychev, dictateur de l'Ukraine et main droite de Staline, menace la Pologne.

— Paris. B. P. U. — Les *Visty*, journal soviétique en langue ukrainienne, publient le texte d'un discours prononcé par M. Postychev, secrétaire général du

parti communiste de l'Ukraine et véritable dictateur du pays.

Ce discours qui a été fait au III-e Congrès des « brigades de choc » des kolkhoses de la région de Kiev contient des passages violents à l'égard de la Pologne que le dignitaire soviétique menace directement. Il présente la situation des Ukrainiens en Galicie Orientale sous l'aspect le plus sombre, en évitant de parler d'hécatombes ukrainiennes dans l'Union soviétique.

« Il n'y pas de doute, dit M. Postychev, que les ouvriers et les paysans de l'Ukraine occidentale et de toute la Pologne renverseront enfin le régime fasciste. Ils vont liquider «la Petite Pologne» (dénomination de Galicie couramment employée en Pologne B. P. U.) et vont créér à sa place «l'Ukraine occidentale », délivrée du

régime d'exploitation coloniale ».

Enfin, pour faire valoir les projets du Komintern, l'orateur ajoute que « le prolétariat de tous les pays ne tardera pas à renverser le capitalisme mondial, en suivant l'exemple de ses frères de l'U. R. S. S. »

Une importante déclaration des parlementaires ukrainiens à la Diète et au Sénat polonais.

— Paris. B. P. U. — Le député ukrainien, M. Celewicz, secrétaire général du parti national-démocrate (U.N.D.O.), a fait une importante déclaration à la commission de budget lors de la discussion des crédits pour la défense nationale : « la situation politique dans le monde entier, la course aux armements et, surtout les projets du Komintern menacent aussi bien l'Etat polonais que les intérêts du peuple ukrainien. Cela exige une armée numériquement forte et bien équipée. Etant donné qu'une telle armée correspond aux intérêts des Ukrainiens, le groupe parlementaire ukrainien votera pour le budget du Ministère de la Guerre ».

Une déclaration analogue a été faite au Sénat par M. Ostap Lucki.

Les députés ukrainiens chez le général Rydz. Smygly, inspecteur général de l'armée polonaise.

— Varsovie. B. P. U. — Le général Rydz-Smigly, inspecteur général de l'armée polonaise, a reçu en audience M. Mudry, président du groupe parlementaire ukrainien, et M. Celewicz, secrétaire général du parti ukrainien national-démocrate (U. N. D.O.). Les journaux polonais et ukrainiens soulignent l'importance de cette entrevue avec le successeur du Maréchal Pilsudski.

Question de l'Université ukrainienne à Lwow.

— Lwow. B. P. U. — Dilo, quotidien ukrainien, publie un comte-rendu de la séance tenue par la «Société Scientifique Chevtchenko» de Lwow, où une motion souhaitant l'ouverture prochaine d'une université ukrainienne dans cette ville, a été votée à l'unanimité. Il faut rappeler que le problème de la fondation d'une université ukrainienne en Pologne a déjà son histoire.

D'après la loi promulguée en 1922, l'université devait ouvrir ses portes dans le plus bref délai, mais l'opposition des nationalistes polonais et les rapports très tendus entre la population ukrainienne et le gouvernement polonais ont permis à

ce dernier de remettre cette question sine die. Actuellement, grâce à une entente réalisée entre le principal parti politique ukrainien et le gouvernement polonais, la question que tous les ukrainiens prennent à cœur est remise à l'ordre du jour.

L'émigration ukrainienne en Allemagne adresse un mémoire à la S. D. N.

— Berlin. B. P. U. — Les Ukrainiens protestent dans ce memoire contre les cruautés bolchévistes à l'égard des prisonniers politiques et demandent à la S. D. N. d'augmenter l'aide aux émigrés appartenant aux peuples opprimés par Moscou.

La fête nationale ukrainienne.

— Pa is. B. P. U. — A l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine (22. I. 1918), des fêtes commémoratives se sont déroulées dans tous les pays où se trouvent des Ukrainiens (sauf l'Ukraine soviétique) selon un rite dejà consacré: messes à l'église suivies de réunions politiques et artistiques. A Paris, M. Choulguine, Chef de la Mission Ukrainienne, a donné une réception pour la colonie ukrainienne, au cours de laquelle le Président Prokopovitch a prononcé une émouvante allocution évoquant la mémoire des morts pour la patrie et soulignant l'union de tous les Ukrainiens dans leur lutte pour l'indépendance. Il a également adressé ses voeux à la Mission Ukrainienne à l'occasion de son 15-e anniversaire.

Une chaire d'Etudes ukrainiennes à Londres.

— Londres. B. P. U. — D'après une information du « Bureau Ukrainien » le Comité anglo-ukrainien a décidé de créer, à l'Université de Londres, une chaire d'études ukrainiennes. Le projet est en voie de réalisation.

« A Travers le Caucase », (conférence de M.Jean Martin, Directeur du «Journal de Genève»).

Le Comité d'Amitié des Peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine a organisé avec l'aimable concours du Comité France-Orient, dans la grande salle du Palais-Royal, une conférence de M. Jean Martin, Directeur du « Journal de Genève », qui est venu spécialement à cet effet à Paris.

La séance a été ouverte par M. Abdon-Boisson, Vice-Président du Comité France-Orient. C'est M. Choulguine, Président du Comité d'Amitié qui a pris ensuite la parole. Il a rendu un hommage ému à M. J. Martin qui, avec un noble courage, défend, sur les pages de son journal, les peuples opprimés de l'U. R. S. S.

Le conférencier a donné un brillant aperçu général des problèmes caucasiens et il a souligné que, malgré que le Caucase soit habité par plusieurs peuples de races et de religions différentes, il représente au point de vue géographique, économique et politique une unité incontestable destinée à former une confédération.

La conférence du distingué orateur a recueilli de vifs applaudissements de

la très nombreuse assistance.

Le lendemain, 26 janvier, le Président du Comité d'Amitié et Madame Choulguine ont donné dans les salons de l'Hôtel Lutetia une réception en l'honneur de Monsieur et Madame Jean Martin, à laquelle ont assisté de nombreuses personnalités parisiennes ainsi que les membres les plus en vue de colonies ukrainienne, turkestanienne et caucasienne.

On remarquait dans l'assistance la Vicomtesse Benoist-d'Azy, Mme Delarue-Mardrus, le Général Henrys, le Général et Madame Chardigny, M. et Madame René Pinon, le Vicomte de Guichen, le Colonel Lamouche, Consul Général de Bulgarie, le Vice-Président du Comité France-Oriant et Madame Abdon-Boisson, le Conseil-ler Caloyanni, le Comte de la Roche-Aymon, le Président Flory, M. René La Bruyère et autres.

Madame Tchokaïeff, de l'Opéra d'Odessa, qui s'est fait entendre au cours de la réception a obtenu le plus vif succès.

Les ouvriers désertent en masse les entreprises soviétiques.

— Paris. B. P. U. — « Pour l'Industrialisation», journal soviétique paraissant à Moscou, fournit les précisions sur les désertions des usires de l'Ukraine par les ouvriers.

Ainsi, dans le district de Kryvy Rih 3.500 ouvriers font défaut, à Nikopolboud 1.500, tandis qu'à Zaporijstal ce sont 2.000 ouvriers qui ont déserté dans l'espace de quelques jours seulement. On pourrait multiplier ces exemples à volonté. Le journal voit la raison de ces désertions dans « le manque d'attention de l'administration envers les êtres humains ».

Le Gérant : Mme B. Perdrizet.

ce demier de remettre certe questien sine die. Actuellansint giber à une enterte la partie de la partie del la partie de la partie de la partie del la partie de

L'émigration ukrainienne en Allemagne adresse dil'affinolie à la S. D. N.

- Berlin. B. P. U. - Les Ulcrainlens protestent dans ce memoire centire les cruentes belebévistes à dégard des prisonniers politiques et demandent à la S. D. M. d'augmenter l'aide aux émigrés appartenant aux peuples opprimés per Moisson.

La fête nationale ukrainienne.

Pa is. B. P. U. — A l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine (22. 1. 1918), des fêtes commémoratives se sont de roulées dans tous les pays où se trouvent des Ukrainiens (sauf l'Ukraine soviétique) selon un rite dejà consacré; messes à l'église suivies de réunions politiques et artistiques. A Paris, M. Choulguine, Chef de la Mission Ukrainienne, a donné une réception pour la colonie ukrainienne, au cours de laqueille le Président Proisopevitch a pronouvé une émouvante allocution évoquant la mémoire des morts pour la patrie et soultanent l'union de tous les Ukrainiens dans leur iutte pour l'indépendance et soultanent adressé ses voeux à la Mission Ukrainienne à l'occasion de sou l'indépendance anniversaire.

Une chaire d'Etudes ukrainiennes à Londres.

- Londres. B. P. U. — D'après une information du « Bureau Ukrainien » le Comité anglo-ukrainien a décidé de créer, à l'Université de Londres, une chaire d'études ukrainiennes. Le projet est en voie de réalisation.

« A Travers le Caucase », (conférence de M.Jean Martin, Directeur du «Journal de Genève»).

Le Comité d'Amitié des Fouples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine a organisé avec l'armable concours du Comité France-Orient, dans la grande salle du Palais-Royal, une conférence de M. Jean Martin, Directeur du « Journal de Genève », qui est venu spécialement à cet effet à Paris.

La séance a été ouverte par M. Abdon-Boisson. Vice-Président du Comité : France-Orient. C'est M. Choulguine, Président du Comité d'Amitié qui a pris ensuite la parole. Il a rendu un hommage ému à M. J. Martin qui, avec un noble cou-

Le conférencier a donné un brillant apercu général des problèmes caucasiens et il a souligné que, malgré que le Caucase soit habité par plusieurs peuples de races et de religions différentes, il représente au point de vue géographique, économique et politique une unité incontestable destinée à former une confédération.

La conference du distingué orateur a recueilli de vifs applaudissements de

la très nombreuse assistance

Le lendemain, 26 janvier, le Président du Comité d'Amitié et Madame Choulguine ont donné dans les salons de l'Hôtel Lutetia une réception en l'honneur de Monsieur et Madame Jean Martin, à laquelle ont assisté de nombreuses personnalités parisiennes ainsi que les membres les plus en vue de colonies ukrainlenne, tur-

On remarqueit dans l'assistance la Vicomtesse Benoist-d'Azy, Mme Delarue-Mardrus, le Général Henrys, le Cénéral et Madame Chardigny, M. et Madame René Pinon, le Vicomte de Guichen, le Colonel Lamouche, Consul Général de Bulgarie, le Vice-Président du Comité France-Orient et Madame Abdon-Boisson, le Conseiller Caloyanni, le Comte de la Roche-Aymon, le Président Flory, M. René La Bruyère

Madame Tchokafelf, de l'Opéra d'Odessa, qui s'est fait entendre au cours de

Les ouvriers désertent en masse les entreprises soviétiques.

Paris B. P. U. . Pour l'Industrialisation, journal soviétique paraissant à Moscou, fournit les précisions sur les désertions des usires de l'Ukraine par les ouvriers.

Ainsi, dans le district de Kryvy Rih 3.500 cuvriers font défaut, à Nikopolboud 1.500, tandis qu'à Zaporlistal ce sont 2.000 cuvriers qui ont déserté dans l'espace de quelques jours seulement. On pourreit multiplier ces exemples à volonté. Le journal voit la raison de ces désertions dans « le manque d'attention de l'administration envert les êtres humains ».

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

Nº 15 (156) ===

PUBLICATION MENSUELLE

La dictature de Staline.

— Paris. B. P. U. — Monsieur V. S. qui fait la chronique de l'U. R. S. S. dans l'hebdomadaire ukrainien Le Trident, passe en revue (le 15 mars) les étapes successives de la dictature de Staline. Le pouvoir soviétique est, en principe, basé sur la «dictature du prolétariat », ou, en réalité, du parti communiste dont Staline était et reste jusqu'à présent le secrétaire général. Après l'avènement des Soviets, c'est le parti communiste ou du moins son comité exécutif qui détenait le pouvoir en U. R. S. S., qui, de ce fait, gardait l'apparence d'un pouvoir collectif. Pour arriver à la dictature et assurer sa main-mise personnelle sur tout l'appareil administratif, Staline devait, en premier lieu, maîtriser peu à peu le parti. Il a commencé par briser toute opposition dans le parti même : liberté de pensée, de discussions, primitivement tolérées au sein du parti, ont été supprimées. Il a également dispersé « la vieille garde » bolchéviste qui jouissait d'une grande autorité morale dans le parti et par cela même était dangereuse pour le dictateur. Ainsi a été exilé Trotzky, après avoir fait un séjour en Asie Centrale, tandis que Rakovsky prenait le chemin de la Sibérie, suivi de près par Zinoviev et par Kamenev. Désormais, Staline n'ayant plus de concurrents s'est occupé de la réorganisation du parti, afin de le rendre plus malléable. Il a procédé aux «épurations » successives pour éliminer des éléments peu sûrs. D'autre part, il a rendu les adhésions au parti de plus en plus difficiles. Actuellement, c'est une espèce d'oligarchie où la volonté du maître peut s'exercer plus librement qu'autrefois. Enfin, Staline commence à s'appuyer sur les « bolchéviks non inscrits au parti », arrivistes qui doivent tout au régime et qui, n'étant pas encore admis au parti, n'en sont que plus dociles...

Ajoutons à cet exposé de V. S., que Staline trouve le plus grand appui dans le Guépéou qui n'a jamais cessé d'exister malgré le changement de nom et sa subordination au commissariat de l'intérieur. Cette institution formidable est plus

que jamais entre les mains du dictateur.

D'après V. S., le fait que le rôle du parti communiste a baissé dans le pays au profit de l'influence personnelle du dictateur enlève au régime soviétique son caractère primordial et en diminue la force. Dès lors, le règne de l'opportunisme a commencé, sans principes stables et avec une idéologie chancelante. Cependant, ajoute V. S., sur un point, la politique de Moscou ne change jamais en suivant son cours logique: c'est quand il s'agit de limiter encore l'autonomie de l'Ukraine, théoriquement république indépendante et alliée de Moscou, mais de fait de plus en plus son esclave...

Encore un écho du pacte franco-soviétique.

— Genève. B.P.U.—Le Journal de Genève, dans son numéro du 4 mars publie l'article de Monsieur Ok., intitulé « 170 millions », dont nous reproduisons les pas-

sages essentiels:

« Les débats à la Chambre française sur le Pacte franco-soviétique ont occupé six séances et, s'il en reste quelque chose, c'est, sans doute, ce chiffre magique de 170 millions. Les partisans du Pacte le prononcèrent à tout moment : il leur servait d'argument frappant, il était leur atout et leur plateforme électorale. Les adversaires eux-mêmes, estimant, semble-t-il, que ce chiffre était l'unique donnée qui n'était pas susceptible d'être contestée ni commentée, le contournèrent avec un respectueux silence.

«Combien de fois cependant, dans d'autres circonstances, n'a-t-on pas prononcé le mot « Ukraine» au Palais-Bourbon. Par exemple, lorsqu'on parlait du Führer convoitant ce pays. Les députés français ne pouvaient pas ignorer l'Ukraine, qui,

PUBLICATION MERSUELLE

La dictature de Staline.

Pares l'heisdomadaire ukrainien Le Videari, passe en revue (le 15 mars) les dispes auccessives de la dictature de Staline. Le pouvoir soviétique est en principe, base sur la edictature du profétariat «, ou, en néalité, du parti communiste dont Staline est le parti communiste du profétariat », ou, en néalité, du parti communiste dont Staline était et reale jusqu'à présent le secrétaire général. Après l'avénement des Soviets en U. R. S. S., puf, de ce taits gardait l'apparence d'un pouvoir collectif. Pour arriver à la dictature et assurer sa main-mise personnelle sur tout i appareil administratif. Staline devait, en premier iteu, matriner personnelle sur tout i appareil administratif, Staline devait, en premier iteu, matriner liberte de parti. Il a commence en briser toute opposition dans le parti, ont été supprimées. Il a également disposé « la viellle garde » holchéviste qui jouissait d'une grande autorité morale dans le parti et par cela même était dangereuse pour le dictateur. Ainsi a été exilé Trotz-cha de la Sibérie, autori de prés par Simerie de parti plus de la Sibérie, autori de prés par Simerie et par Radiovas pur situation du gurit, afin en s'ayant plus de par en parti de parti, a particules vauccessives pour étienner plus malificiles. Actuellement, cet une espéce d'oligarchie où la volonte du quation plus difficiles. Actuellement, cet une espéce d'oligarchie où la volonte du quation en qui, n'etant pas encore admis au parti, a arrivates qui doivent tout en régime et qui, n'etant pas encore admis au parti, n'en sont que plus decièes.

Ajoutons à cet exposé de V. S., que Staline trouve le plus grand appui dans le Guépéou qu'i n'a jamais cessé d'exister malgré le changement de nom et sa su-bordination au commissariat de l'intérieur. Cetté institution tormidable est plus

D'après V. S., le fait que le réle du parti communiste a baixe dans le pays au profit de l'influence personnelle du dictateur enlève au régime soviétique son caractère primordial et en diminue la force. Dès lors, le règue de l'opportunisme a commencé, sans principes atables et avec une idéologie chancelante. Capendant, ajoute V. S., sur un point, la politique de Moscou ne change jamais en suivant son cours logiques c'est quand il s'agit de limiter encore l'autonomie de l'Uleraine, théoriquement république indépendante et alliée de Moscou, mais de fait de plus en piùs son esclave...

Encore un écho du pacte franco-soviétique,

- Conève. B.P.U.—Le journel de Genere, dans son numéro du 4 mars public l'article de Monsieur Ok., intitulé « 170 millions », dont nous reproduisons les passages essentiels

Les débats à la Chambre française sur le Pacte franco-soviétique ont occupé six séances et, s'il en reste quelque chose, d'est, sans doute, ce chiffre magidisculsion 170, milliona, Les partisans du Pacte la prononcèrent à tout morsient i et iens senialités d'argument trappant, el était iour atout et leur plateforme électorales liés extracte qui saiges dux némes était l'unique donnée qui n'était pas susceptible d'être contestée ni commentée, le contournées et un n'était pas susceptible d'être contestée ni commentée, le contournées et un

"Convoltant de fois cependant, dans d'autres circonalances, n'a-t-on pas prononcé le mot « Ufinatines au Palais-Pouchou Per exemple, forsqu'on perfizit du Puliter convoltant de juge Les dépotés français de pouvaient pas ignores l'Ultistates, que par l'étendue de son territoire et le nombre de sa population ressemble à leur patrie. Et les peuples du Caucase? Ils ne pouvaient les oublier, car ils devaient avoir encore présent à la mémoire ce que leur disait Raymond Poincaré en 1922 : Nous n'admettons pas que ces peuples soient représentés aux Conférences de Gênes et de Lausanne par un pouvoir qui les occupe par la force. Que peut-on dire de la Géorgie dont ils ont si souvent jeté le triste sort à la face des communistes, leaders actuels du front populaire? N'est-ce pas ce même Edouard Herriot qui, autrefois, qualifiait la Géorgie de « Belgique orientale », et qui, aujourd'hui, invoquait la puissance des « 170 millions » ? Est-il possible, également, de radier de la carte les vastes pays du Turkestan, de la Tartarie du Volga, de l'Oural ?

«Que reste-t-il de ce chiffre sacramental de 170 millions? Peut-être les députés français n'ont-ils pas voulu offenser leur contractant par des additions et des soustrations. Délicatesse vaine. Moscou n'a jamais oublié ces règles d'arithmétique. Au contraire, il a fait de ces pays des « Républiques », leur donnant des « gouvernements nationaux », faisant d'eux un « Conseil de Nationalité », et leur accordant même, par la Constitution de l'U. R. S.S. le droit théorique de sécession sur leur

simple désir.

«Pourquoi le gouvernement des Soviets, à la tête d'une « nation » de 170 millions d'âmes, comme disait M. Flandin, a-t-il si peu de confiance en sa propre force ? Comment expliquer la frayeur mortelle de ce gouvernement, avec une armée de paix de 1.300.000 hommes, et de guerre de 10 millions, comme en témoigne M. Herriot ? Le général Toukhatchevsky, ayant lui-même éprouvé, jadis, ce sentiment de frayeur devant les portes de Varsovie et fuyant à la tête de ses armées vers Moscou, aurait pu expliquer cette énigme, si sa tête n'avait pas tourné devant les récéptions de Londres et de Paris, ce qui lui fit oublier la raison qui lui valut la dignité de maréchal.

«L'existence de tant de nations opprimées dans l'U. R. S. S., représentant, d'après les statistiques officielles, la moitié de la population, est le point le plus faible de la défense de Moscou et de ses forces armées. Il faut tenir comte de cette réalité. Ceux qui pensent que ces peuples se sacrifieront pour cette immense prison

dénommée l'U. R. S. S. commettent l'erreur la plus grave ».

La II-e Internationale et l'Ukraine.

— Londres. B. P. U. — Le parti social-démocrate ukrainien qui est membre de la II-e Internationale a présenté au Comité Exécutif un mémoire où il combat les thèses prosoviétiques de M. Otto Bauer au sujet de la possibilité d'une guerre. Dans ce mémoire publié par le Social-Démocrate, organe du parti social-démocrate

ukrainien (No XVII, 1936), on peut lire:

« La II-e Internationale ferait une grave erreur de baser ses espoirs sur une nouvelle guerre mondiale qui consacrerait le triomphe de la révolution sociale avec l'aide de l'U. R. S. S. Le parti social-démocrate ukrainien n'admet pas les thèses glorifiant le «socialisme soviétique» qui n'est, en réalité, que la forme la plus abominable du capitalisme d'état, de la bureaucratie et de l'exploitation illimitée des travailleurs. Nous ne pourrons jamais suivre M. Bauer dans cette voie et renoncer ainsi au droit de notre peuple à disposer de son sort. Pour nous ce serait équivalent à un suicide politique. Les partisans de M. Otto Bauer considèrent Staline, ce tyran sanglant, comme le futur libérateur du prolétariat mondial. Le parti social-démocrate ukrainien ne se ralliera jamais à une thèse pareille».

L'U.R.S.S. et la guerre.

— Paris. B. P. U. — Le Trident du 29 mars analyse dans son éditorial les conséquences des événements du 7 mars et constate que ni la France, ni l'Allemagne ne veulent vraiment la guerre. Il n'y que l'U. R. S. S. qui ne désire pas un dénouement pacifique de la crise actuelle, car un conflit armé en occident, auquel les Soviets pourraient ne pas participer, rendrait pour longtemps impossible toute agression allemande contre l'Union soviétique. D'autre part, une guerre européenne ouvrirait un vaste champ d'action au Komintern qui en profiterait pour semer à travers l'Europe bouleversée des germes de révolution et d'anarchie.

Dans la même revue, un article daté du 15 mars pose la question pourquoi les Soviets déplorent-ils la dénonciation unilatérale du traité de Locarno, oubliant qu'ils exercent leur domination sur l'Ukraine et sur d'autres pays précisément grâce

à la violation des traités librement consentis.

Esprit d'opposition en Ukraine.

— Paris. B. P. U. — Les dirigeants soviétiques annoncent fréquemment la « liquidation » définitive des éléments ukrainiens appartenent à l'opposition

sixist med & alderessor neitalingen to eb andmont al le existence non ab authorité tous -05 Nova inelavel di un religio sal antiavano, un'all'i sessual ab esignes sel-12

nationaliste et anticommuniste, mais, quelque temps après, ils sont obligés de constater à nouveau que l'opposition existe toujours. Ceci nous est confirmé par des faits cités par la presse soviétique. Par exemple, les *Visty* du 5 mars signalent qu'un kolkhose près de Vinnytzia était entre les mains des « pétluriens » qui y sabotaient tout le travail. Le journal assure naturellement que des mesures sérieuses vont être

prises pour punir les coupables.

D'autre part, les mêmes Visty du 20 janvier ont publié un discours de Kossior, membre du gouvernement de l'Ukraine soviétique, sur les résultats de la nouvelle campagne d'épuration du parti communiste de l'Ukraine; la proportion des exclus s'élève à 10%. « Vous voyez, ajoute Kossior, que la situation en Ukraine est très grave, car les contre-révolutionnaires y sont plus actifs que dans les autres parties de l'Union. » L'esprit d'opposition est particulièrement fort chez paysans qui restent toujours hostiles au régime de la collectivisation. Ceci est confirmé par le comterendu du parti communiste de l'Ukraine, publié par les Visty du 29 février et qui constate que, dans la région d'Odessa, la population ne cesse pas de lutter contre le communisme, en excluant des communautés agricoles tant les membres militants que les adhérents au parti communiste; 12.885 communistes ont été exclus de cette façon.

D'autre part, les paysans ne veulent pas se conformer au nouveau statut des kolkhoses décrété il y a juste un an par Staline. L'expérience a prouvé que ce statut autour duquel on a fait tant de publicité à l'étranger n'est nullement meilleur que le précédent, car l'essentiel, c'est-à-dire la subordination absolue de l'individu à la collectivité, y subsiste au même dégré. Cette contrainte est insupportable au paysan ukrainien très individualiste et ne connaissent point le système du « mir »

russe.

L'état de l'élévage en U.R.S.S.

—Paris. B.P.U.—Les *Visty* du 2 février publient les statistiques communiquées par M. Yakovliv, chef de la section agricole du comité central du parti communiste, au cours d'un congrès d'élévage. D'après ces statistiques, la quantité de de chevaux est tombée de 35 millions de têtes, chiffre d'avant révolution, à 15 millions; celle de vaches est tombée de 58 millions à 49 millions et celle de moutons de 115 millions à 61 millions. Ces statistiques révèlent, une fois de plus, les ravages causés au pays par la collectivisation et qui sont loin d'être réparés, malgré tous les efforts des dirigeants soviétiques.

Le rétablissement de la corvée en U.R.S.S.

— Paris. B. P. U. — Les *Visty* du 5 mars publient une nouvelle loi imposant à la population de l'U. R. S. S. l'entretien des routes. Tous les ans, chaque paysan est convoqué avec ses outils pour six jours pour réparer les voies publiques. Toute tentative de se soustraire à cette corvée entraîne des peines sevères. Le gouvernement soviétique est incapable d'assumer par ses propres moyens l'entretien des routes, comme il est d'usage dans les autres pays.

L'enseignement en U.R.S.S.

— Paris. B.P.U. — Les *Visty* du 22 janvier constatent que l'analphabétisme est loin d'être « liquidé ». Dans les écoles, les études se poursuivent d'une façon très irrégulière, les éléves manquant de cahiers et de manuels indispensables. Quant aux instituteurs, ils ne sont pas non plus à la hauteur. Ainsi, une enquête faite en Ukraine auprès de 131.670 instituteurs a démontré que 44% du personnel enseignant dans les classes inférieures ne possèdent qu'une instruction primaire et que 64% des instituteurs enseignant dans les classes supérieures n'ont pas l'instruction exigée pour leur poste.

Il est fréquent que les instituteurs se plaignent de ne pas recevoir leurs salaires

pendant plusieurs mois de suite.

Les enfants et la jeunesse en U.R.S.S.

— Genève. B. P. U. — M. B. Wartanoff, dans son livre paru à Genève et intitulé « Mes codétenus au 'Guépéou », certifie que le nombre des enfants abandonnés en U. R. S. S. atteint trois millions, tandis qu'en 1925 il n'était que de deux millions d'après les données publiées par Mme Kroupskaïa, veuve de Lénine. M. Wartanoff parle aussi de la démoralisation de la jeunesse et de sa misère que l'on ne peut guère comparer avec ce que l'on voit dans les pays occidentaux dits « capitalistes ».

L'assistance médicale en U.R.S.S.

— Paris. B. P. U. — La Komsomolskaïa Pravda du 24 février constate l'état déplorable de l'assistance médicale en général et des services de pédiatrie en particulier. Ainsi, sur toute l'étendue de l'U. R. S. S., on ne compte dans les hôpitaux que 1.647 lits destinés aux enfants malades. Une des meilleures cliniques pour les

cations in an entire main and only on the source of the so

A l'expanded part les desdies l'es parties soviétiques ont publié un discours de Kassign du parties de la résultats de la nouvelle sampagne d'épaintition de cert deminuntaire de l'Okraine; la proportion des exclus s'élève à 10%, à vous voyez, ajoute Mossion, que la situation en Ukraine est tres grave, car les contre révolutionnaires y sont plus actits que dans les autres parties de l'Union. L'ésprit d'opposition est particulièrement fort chez payeans qui resteut toujours hostiles au régime de la collectivisation. Ceci est confirmé par le comte rendu du parti communiste de l'Ukraine, publié par les Visty du 29 fevrier el qui constate que, dans le région d'Odessa: la population ne desse pas de lutter militants que les communisme, en excluent des communiste; 12.865 communistes ont été exclus de reste facen.

de D'autre part, les paysans ne veulent pas se conformer au nouveau statut des kolténoses décrété !! y au juste un an par Staline. L'expérience a prouvé que ce sixtual entent duquel en a fait tant de publicité à l'étranger n'est nuflement métileur que de l'étranger n'est nuflement métileur du se la subordination absolue de l'individue à la epidectivité, y subsiste au même dégré. Cette contrainte est insupportable au puysan une interinte et ne contraint point le système du « mir »

L'état de l'élévage en U.R.S.S.

Figure 13. P. U. Les Visty du 2 février publient les statistiques communiquées par M. Yekovliv, chef de la section agricole du comité central du parti communiste, au cours d'un congrés d'élévage. D'après ces statistiques, la quantité de chevaux ést tombée de 35 millions de têtes, chilfre d'avant révolutions, à 15 millions; celle dis vaches est tombée de 58 millions à 49 millions et celts de moutons de 115 millions à 11 millions. Ces statistiques revêlent, une fois desplus, les navages causés au pays par la collectivisation et qui sont loin d'être réparés, maigré tous les efferts des dirigeants soviétiques.

Le rétablissement de la corvée en U.R.S.S.

Paris B. Fill. — Les Mary du 5 mars publient une neuvelle loi impozant à la population de 1 d. F. S. S. l'entretien des routes. Tous les ans, chaque paysan est convoqué avec ses entits pour six jours pour réparer les voies publiques Toute tentrative de se soustraige à cette convée entraine des peines sevères, file gouvernement soviétique est incapable d'assumer par ses propres moyens l'entretien des coutes, comme il est d'usage dans les autres pays.

L'enseignement en U.R.S.S.

Paris. B. P. U. — Les Visty du 22 janvier constatent que l'analphabétisme est loin d'être « liquidé ». Dans les écoles, les études se poursuivent d'une laçon très irrégulière, les éléves manquant de cabiers et de manuels indispensables. Quant aux instituteurs, ils ne sont pas non plus à la hauteur. A insi, une enquête faite en Ukraine auprès de 131.070 institutéurs a démontre que 44°, du personnel enseignant dans les classes inférieures ne possèdent qu'une instruction primaire et que é4°, des instituteurs enseignant dans les classes supérieures n'ont pas l'instruction exigée pour leur poste.

If est traggant que les instituteurs so plaignent de ne pas recevoir leurs salaires pendant plusieurs mois de suite.

Les enfants et la jeunesse en U.R.S.S.

Conève IS. F. U. - M. B. Wartanoff, dans son livre paru à Cenève et intitulé Mes codétenus au Guépéou », certifie que le nombre des enfants abandonnés en U. E. S. S. atteint trois millions, tandis qu'en 1925 il n'était que de deux millions, d'agrès les données publiées par Mme Kroupskala, veuve de Lénine. M. Wartanoff par le juisse de la jeunesse et de sa misère que l'on ne peut guêre our parte que l'on peut guêre our le la jeunesse et de sa misère que l'on ne peut guêre our peut guêre que l'on voit dans les pays occidentaux dits « capitalistes » :

Paris R. P. U. — La Managemorishelle Praude du 24 février doustate l'étant de l'assistance médicale en général et des services de padiatrie en par-

maladies infantiles, à Moscou, ne dispose même pas de services spéciaux pour isoler les malades contagieux.

La semaine ukrainienne à Moscou.

— Paris. B. P. U. — La presse soviétique consacre beaucoup de place à une série de représentations qui ont été données à Moscou par l'Opéra Ukrainien de Kiev. A l'occasion de ces spectacles, Staline, entouré des dirigeants du parti et des membres du gouvernement, a reçu solennellement au Palais du Kremlin les délégations ukrainiennes d'artistes, d'écrivains et de musiciens. Au cours de la réception, M. Lubtchenko, président des commissaires du peuple de l'Ukraine soviétique, a prononcé une allocution à laquelle le maréchal Vorochiloff a répondu en faisant l'éloge de l'art ukrainien. Les artistes ukrainiens ont reçu des décorations et ont été comblés de cadeaux. D'importantes sommes ont été allouées pour les besoins du théâtre et le développement des arts ukrainiens.

Ces spectacles de l'Opéra Ukrainien ont également obtenu un vif succès auprès

du public moscovite.

Il faut croire que ces manifestations officielles ont pour but d'apaiser l'esprit d'opposition des Ukrainiens. Leur caractère grandiose laisse supposer que vraiment le pays donne de sérieuses inquiétudes au gouvernement soviétique. La situation

internationale y est aussi, peut-être, pour quelque chose.

Le lecteur étranger, apprenant ce déplacement des artistes ukrainiens à Moscou pourrait en conclure que ceux-ci se sont ralliés aux maîtres actuels de l'Ukraine. En réalité, une « invitation » de venir à Moscou ne peut être considérée autrement que comme un ordre, et si un artiste avait refusé de s'y rendre, un voyage en Sibérie ou aux Solovkis lui aurait été imposé.

Commémoration de la mort de Chevtchenko par les autorités soviétiques.

- Paris. B. P. U. - Le 9 et le 10 mars, toute l'Ukraine commémore le 75-e

anniversaire de la mort de Taras Chevtchenko.

En Ukraine soviétique, à l'Académie des Sciences, de nombreux discours ont été prononcés dans lesquels les orateurs officiels s'efforçaient de présenter le grand poète non pas comme le barde national luttant pour la liberté de son pays, mais comme le premier « léniniste » et agitateur communiste ukrainien. Il est à signaler que toutes les œuvres du poète à tendance antirusse sont interdites et ce ne sont que des éditions expurgées par la censure soviétique qui circulent en Ukraine.

Le Komintern et l'Espagne.

— Paris. B. P. U. — Les journaux français (Le Matin, Le Jour et autres) signalent que plusieurs délégués du Komintern, avec l'ancien dictateur de la Hongrie rouge, Bela Kuhn, à leur tête, se trouvent actuellement en Espagne. D'après ces journaux, il distribue largement des subsides aux communistes espagnols. Ainsi, on peut s'attendre à une nouvelle tentative de transformer l'Espagne en une répub-

lique soviétique.

Quant à Bela Kuhn, il n'est pas connu qu'en Hongrie, car, après avoir été explusé de son pays, il a joué un rôle de premier plan en U. R. S. S.; ayant d'abord séjourné en Ukraine, il a surtout acquis une réputation de férocité en Crimée où, pendant trois ans, il se livrait à d'atroces massacres sur des milliers de « blancs ». Officiellement, le nombre de ses victimes atteint le chiffre de 50.000. Or, l'écrivain russe Chmeliov qui se trouvait en Crimée pendant cette période de terreur, affirme que ce nombre est, en réalité, infiniment plus élevé.

La commémoration de Chevtchenko à Varsovie.

— Varsovie. B. P. U. — Sous les auspices de l'Institut Scientifique Ukrainien, dans la grande salle des fêtes de l'Université de Varsovie a eu lieu, le 15 mars écoulé, une réunion solennelle à l'occasion du 75-e anniversaire de la mort de Chevtchenko. M. Alexandre Lotocki, directeur de l'Institut, et M. Roman Smal-Stocki, secrétaire général, ont prononcé des discours sur l'œuvre patriotique et littéraire du poète national ukrainien. Un programme musical des plus choisis s'est déroulé ensuite devant une assistance nombreuse composée de hautes personnalités ukrainiennes et polonaises.

Parmi les personnalités présentes : S. B. Monseigneur Denis, Métropolite de l'Eglise Orthodoxe en Pologne, le Président du Sénat et le Vice-Président de la Diète, le Ministre de l'Instruction Publique et des Cultes, le Sous-Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, les représentants des divers Ministères, le Préfet de Varsovie, le Vice-Recteur de l'Université, de nombreux sénateurs et députés ukrainiens

Le Gérant : Mme B. Perdrizet.

et les membres les plus en vue de la colonie ukrainienne à Varsovie.

maladies infantilés, à Moscou, ne disposo même pas de services spéciaux pour isoler les malades contagieux.

La semaine uitrainienne à Moscou.

strict de représentations qui ont été dennées à Moscou par l'Opéra Ukrainien de Riev.

A l'octasion de ces spectacles, Staline, estouré des dirigeants du partier des membras du gouvérnement, a reçu solenne ilement au Palais du Kremiin les délégations ukrainiennes d'artistes, d'estivains et de musiciens. Au cours de la réception, M. Lubtecharie, président des commissaires du peuple de l'Ukraime soviétique, a prononcé une allocution à laquelle le maréchar Vorechiloff a répondu en faisant l'éloge de l'art planistien. Les artistes ukrainiens ont reçu des décerations et ont été combiés de cadeaux. Il importantes sommés ent été allouées pour les besoins du théâtre et le dévelonmentent des arts ukrainiens.

Ces spectacles de l'Opéra Ulcrainien ent également obtenu un vil succès auprés

all vocacous alldur wh

Il faut croire que ces manifestations officielles ont pour but d'apaiser l'esprit d'opposition des Ultrainiens Leur cataotère grandiose laisse supposer que vraiment le pays donne de sérieuses inquiétudes au gouvernement seviétique. La situation internationers y est suest reint-élie, nour que couce.

Le lecteur étranger, apprenant ce déplacement des artisles untrainens a motcou pourrait en conclure que ceux-ci se sont rallés aux maitres actuels de l'Ukraine. En réalité, une « invitation » de venir à Morcou ne peut être considérée autroment que comme un ordre, et si un artisle avait refusé de s'y rendre, un voyage en
Sibérie ou aux Solovkis lui aurait été imposé.

Commémoration de la mort de Chevtchenko par les autorités

- Paris. B. P. U. - Le 9 et le 10 mars, toute l'Ukraine commémore le 75-e

anniversaire de la mort de Taras Chevtehenko

En Ukraine soviétique, à l'Académie des Sciences, de nombreux discours ont été prononcés dans lesquels les orateurs officiels s'efforçaient de présenter le grand poète non pas comme le harde national luttant pour la liberté de son pays, mais comme le premier e léniniste » et agitateur communiste ukrainien. Il est à signaler que toutes les œuvres du poète à tendance antirusse sont intendites et ce ne sont que des éditions expurgées par la censure seviétique qui circulent en Ukraine.

Le Komintern et l'Espadne.

— Paris. B. P. U. — Les journaux trançais (Le Marin, Le feur et autres) signalent que plusiques délégués du Komintern, avec l'ancien déctateur de la Hongrie rouge, Bela Kuhn, à leur tête, se trouvent actuellement en Espagne. D'après ces journaux, il distribue largement des subsides aux communistes espagnels. Ainsi, on peut s'attendre à une nouvelle tentative de transformer l'Espagne en une roppublique soulatione.

Ouant à Bela Muhn, il n'est pas connu qu'un itongrie, car, après uveir été explusé de son pays, il a joué un réle de premier plan en U. R. S. S.; ayant d'abord séjourné en Ukraine, il a suntout acquis une réputation de férocité en Crimée où, pendant trois ans, il se livrait à d'atroces massaures sur des milliers de « blancs et blancs et pendant le chiffre de 50.000. Or l'écrivain russe Chmellov qui se trouvait en Crimée pendant cette périede de terreur, affirme oue ce nombre est, en réalité, infiniment plus étevé.

La commémoration de Chevtehenko à Varsovie.

— Varsovie. B. P. U. — Sous les auspices de l'Institut Scientifique Ulcrainien, dans la giande saile des fêtes de l'Université de Varsovie a eu lieu, le 15 mars écoulé, une réunion solennelle à l'occasion du 75-e anniversaire de la mort de Chevtchenko. M. Alexandre Lotocki, directeur de l'Institut, et M. Roman Smai-Stocki, secrétaire général, ont prononcé des discours sur l'œuvre patriotique et littéraire du poète national ukrainien. Un programme musical des plus choisis s'est déroulé ensuite devant une assistance nombreuse composée de hautes personnalités ukrainiennes et colonnées.

Permi les personnalités présentes: S. B. Monseigneur Denis, Métropolite de l'Eglise Orthodoxe en Pologne, le Président du Sénat et le Vice-Président de la Lilète, le Ministre de l'instruction Publique et des Cultes, le Sous-Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, les représentants des divers Ministères, le Prélet de Varsovie, le Vice-Recteur de l'Université, de nombreux sénateurs et députés dérainiens et les membres les plus en vue de la colonie ukrainienne à Varsovie.

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

■ N° 18 (159) ====

PUBLICATION MENSUELLE

Importante déclaration de M. André Livitzky. Président par interim du Directoire, Ataman en Chef de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne.

Nous donnons ci-dessous, in extenso, le discours que Monsieur le Président Livitzky a récemment prononcé devant une colonie ukrainienne et qui constitue une importante mise au point de la politique du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne dans sa lutte pour la libération de l'Ukraine du joug moscovite.

Vingt ans déjà ont passé depuis le temps où la Grande Guerre a brisé les chaînes moscovites, où les peuples de l'Orient ont redressé leur échine, depuis longtemps courbée, où la nation ukrainienne, réveillée au feu des batailles, s'est dressée pour la guerre de l'indépendance. Durant ces longues années, les patriotes ukraïniens ont réfléchi profondément sur les causes de leur échec et, bien souvent, ils s'en sont pris au sort, à leurs dirigeants et à eux-mêmes. Certains de nos concitoyens actifs, cherchant la « Vérité » qui vaincra, et apprenant l'évolution politique de l'Europe, demandaient parfois des chemins nouveaux, exigeaient la préparation d'une constitution avec laquelle « nous irons en Ukraine ». Ils voulaient déjà fixer ce que devra être l'Ukraine, pour quelle Ukraine nous devons vivre et mourir.

A l'aube de la révolution, alors que la victoire semblait si proche, les partis politiques ukrainiens, leurs dirigeants en tête, luttaient pour une Ukraine,

telle que l'envisageaient leurs programmes.

Les efforts conjugés de la nation ont eu pour résultat une éblouissante victoire : l'Ukraine est devenue indépendante, elle est devenue une République Démocratique. Nous avons une tradition d'Etat des plus récentes, et, si elle n'a pas encore vaincu, elle n'a du moins, jamais capitulé. Des fleuves de sang ont coulé pendant cette lutte déjà si longue, les souffrances de notre fière nation ont atteint la suprême mesure, des tombeaux de preux se sont élevés en Ukraine et dans les lointains pays étrangers. Et parmi ces tombeaux sacrés, il est un, d'entre tous le plus sacré, que l'on n'oubliera jamais : c'est celui du chef de la nation, de ce Chef inoubliable dont la voix nous appelait à la lutte, dont l'esprit immortel nous appelle toujours à un effort ininterrompu pour l'avenir.

Maintenant, il n'est plus d'hésitation possible car tous les ukrainiens savent pourquoi ils vivent en ce monde. Ils le savent et ils iront mourir pour l'Etat indépendant ukrainien, sans se demander sous quel régime politique vivra cet Etat. Ils rêvent de s'unir le plus étroitement possible pour délivrer l'Ukraine et ils considèrent que devant cet unique et grand problème, les meilleurs projets pour l'édification de l'Etat doivent eux-mêmes s'effacer. Ils brûlent de se jeter dans la lutte pour l'Ukraine souveraine et indépendante. Ils comprennent que « les chemins nouveaux « et « la constitution nouvelle « sont déjà trouvés dans ce cri unanime — « l'Ukraine avant tout ». Au-dessus de la lutte politique, au-dessus des intrigues étrangères, cet unique cri de ralliement est devenu le rêve le plus profond de tous les ukrainiens, de l'extrême gauche à l'extrême droite.

Est-ce donc à l'étranger qu'il faut fixer les projets de constitution, opération qui aménerait des divergences au lieu de l'union entre les différents

groupes de nos concitoyens.

Aucune nation ne peut se flatter d'avoir atteint l'homogénéité de la pensée politique. Ce n'est que dans les Etats indépendants que la lutte politique peut donner la victoire à un groupe, qui lui, présidera aux destinées de la nation et établira le régime qui lui convient. Dans les conditions si particulières dans lesquelles nous vivons, connaissant les idées de nos concitoyens, mais ne pouvant les vérifier par les voies habituelles, possibles seulement sur les terres nationales libres, pouvons-nous élaborer, à l'étranger, le plan du régime politique de la future Ukraine? Même si l'on pouvait vérifier les désirs de nos concitoyens, les chefs de la R. D. U., auraient-ils le droit de sanctionner ces projets de l'émigration, connaissant et ressentant la profonde évolution qu'a subie la nation sous le joug moscovite, jamais éprouvé de si rigoureuse façon qu'aujour libri ?

said to mad be substituted in her permited de l'Original, autorisaire de l'Arian light with not an ability of the religious of the state o les, pallides algament de leur de le leur de l redux existed of b prepared on distribute constitution as or laquelle mone irons on the constitution of th is pillengill our account on the steelerspins in the market by a saint it is misting Diego, pour enseauge dations a l'étanger le ader et augustifique de la la france politique de la france de la La République Démocratique Ukrainienne n'a pas perdu, théoriquement, son indépendance nationale du fait de l'invasion de la Moscovie rouge, car elle n'a jamais légalisé cette invasion et n'a jamais cessé de protester contre cette violation. Bien que matériellement détaché du territoire ukrainien, notre Gouvernement suit de près la vie en Ukraine et il se trouve étroitement lié, moralement, à son peuple. Les partisans de la R. D. U., des droites jusqu'aux gauches, y compris l'opposition loyale, voient en notre Centre un gouvernement légal et ils se considèrent comme citoyens de la République Démocratique Ukrainienne et comme les soldats de sa libération. C'est pourquoi, si l'on venait à adopter à l'étranger des projets, fussent-ils les meilleurs, la R. D. U. se reduirait effectivement à « un groupement politique », ainsi que le proclament déjà nos ennemis, conscients ou non, et notre émigration perdrait de ce fait, une fois de plus, sa Patrie, car elle perdrait, en fait, son seul Centre national.

Les dirigeants étrangers, proches ou éloignés, n'ignorent point, même à l'étranger, l'adresse de notre Nation; ils nous traitent comme les représentants légaux de l'Ukraine; ils considèrent la République Démocratique Ukrainienne comme une organisation d'Etat qui unit tous les patriotes sans distinction de convictions politiques. Ils traitent nos représentants, non comme les membres d'un groupement politique mais comme des agents ayant le droit et le devoir de re-

présenter la lutte pour la libération du peuple ukrainien.

En vain, l'ennemi rusé, essaie de convaincre les faibles que de puissants Etats forgent pour nous de nouvelles chaînes et qu'ils veulent faire de l'Ukraine leur colonie. Le monde entier sait depuis longtemps déjà que nous ne sommes pas des serfs passifs que l'on doit libérer sans les consulter, et dont

on prendrait charge contre leur propre gré.

En vain, la Moscovie actuelle voudrait-elle convaincre la partie non-consciente de nos nationaux, par le truchement de ses agents déguisés, que le Gouvernement lui-même cherche ou a même déjà trouvé un « suzerain » auquel il veut livrer l'Ukraine à des conditions quelconques. Seule, l'action provocatrice et désagrégeante des agents de Moscou pouvait susciter parmi quelques-

uns de nos combattants de telles suppositions fantastiques.

Repoussant avec mépris ces perfides attaques, conscientes ou non, le Gouvernement actuel garde jalousement le renom et la gloire de l'Ukraine en obéissant au testament de la nation et aux ordres formels de notre Chef immortel. Nos positions politiques sont inchangées; elles sont inébranlables. Le gouvernement a toujours considéré comme trahison d'Elat tout projet de « fédération » avec qui que ce soit. La liberté et l'indépendance complète de l'Etat Ukrainien, tel est le but réel pour lequel a lutté, sans compromis, le gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne, et pour lequel il luttera, jusqu'à une victoire déjà proche.

Confiants dans les efforts indestructibles de notre peuple, nous cherchons des alliés parmi les ennemis naturels les plus sincères de notre ennemi. Nous avons la certitude que les Grandes Puissances arriveront à se mettre d'accord et à poser enfin comme but commun — l'anéantissement définitif du guêpier moscovite. Son anéantissement pour le bien de toutes les Puissances, de tout l'univers, de ces peuples de l'Orient qui ont groupé leurs dernières forces dans leur lutte pour l'indépendance. L'Ukraine à l'avenir ne servira jamais d'engrais aux Puissances étrangères; le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne est devenu un Gouvernement de droit, avec lequel on compte déjà sérieusement, et c'est pourquoi, à la veille de l'action, tout le monde traitera avec lui de pair à égal.

Trop de sang, trop de sacrifices ont été portés sur l'autel de la Patrie pour que l'on puisse, à la veille de grands événements, traiter légèrement notre cause et rabaisser la valeur et l'honneur de la nation. Nous devons sentir la gravité exceptionnelle de la situation internationale, nous devons enfin trouver en nous-mêmes une discipline nationale et nous devons nous imposer au monde par notre parfaite entente nationale. Tel est le sort du peuple opprimé: nous devons tous être unis dans la lutte, pour la seule chose qui nous manque à tous, dans la lutte

pour la libération de notre pays.

Et même, si tous les ukrainiens ne comprennent pas cette nécessité à cause des malheurs de l'émigration ou des vexations personnelles et si, pour cette raison, ils ne donnent pas tous leur adhésion à notre Gouvernement, presque tous sentant le besoin de posséder un Centre unique, se réjouissent de voir se maintenir le Gouvernement légal de la République Démocratique Ukrainienne. On peut le critiquer, on peut l'attaquer de part et d'autre, car il est notre Gouvernement. Mais tout le monde a conscience que ce Gouvernement est responsable non seulement du sort du peuple ukrainien, mais aussi des saillies des ukrainiens qui l'attaquent et qui nuisent ainsi, « suivant leurs moyens », à notre cause...

Que sera l'Ukraîne? — A cela nous répondons : Ce sera l'Etat indépendant du peuple ukrainien ; en tout cas elle ne peut être réactionnaire, car cela lui serait même interdit de par la constitution sociale de l'inébranlable nation ukrainienne. Les paysans ukrainiens qui ont su conserver le vrai visage de l'Ukraine, malgré l'hostilité des oppresseurs, ces paysans qui, guidés par l'élite na-

ACTION PRODUCTION OF A PROPERTY OF A PROPERT learning a marriage of the Dynamic Newbooklets as no others to sent heigh submitted -all'it als reposit riservat de commence en la commence de commence de commence de la commencia de la commenci

tionale, ont sauvé la nation de sa perte définitive, formeront la base solide de notre Etat. Ce n'est pas pour se chercher de nouveaux occupants en Occident ou en Orient que notre pays de paysans, exercé dans la lutte pénible qu'il mène contre l'envahisseur moscovite actuel, libèrera l'Ukraine. Les Moscovites rouges oublieront leurs exactions « communistes » et dans leur sagesse rétrograde, mettront à leur tête des « cosmopolites » blancs. Ressuscitée dans le feu de la lutte contre l'enfer moscovite actuel, la nation arrachera la terre ukrainienne des griffes moscovites, elle arachera l'Ukraine aux étreintes diaboliques d'une Moscou branlante; elle arrachera la campagne ukrainienne des mains sanglantes de la horde « internationale ».

Que les partis ukrainiens ou les groupements politiques cristallisent en attendant leurs positions politiques et qu'ils élaborent dans leurs programmes des projets de reconstruction d'Etat. Qu'ils se livrent à leur concurrence idéologique au sein de la société ukrainienne et qu'ils s'instruisent en s'inspirant

de l'expérience la plus moderne de l'Europe Occidentale.

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne accomplissant ses fins, élabore les plans techniques de rénovation de la vie nationale dans l'Ukraine libérée. Lorsque viendra le moment si longtemps attendu, de la lutte finale pour la libération, les dirigeants de notre Etat apporteront leur longue expérience, et combattront, avec le peuple ukrainien, pour la victoire intérieure et extérieure. Quand arriveront les jours brillants de la victoire, le Gouvernement apportera son aide à la nation exténuée, pour réparer les dégâts du régime moscovite; il s'engagera, le premier, dans la voie, désormais libre, de la reconstitution de l'Etat.

Quel régime politique s'imposera alors en Ukraine, quelle sera la constitution de l'Etat ukrainien? Cela ne dépendra que des vœux souverains de la libre et puissante nation ukrainienne dont l'expérience aura été si durement acquise dans d'amères souffrances et au cours d'une lutte véritablement héroïque.

Le discours du Président du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine, M. Lioubtchenko, le 27 Novembre 1936, au VIII^e Congrès Extraordinaire des Soviets de l'URSS à Moscou, et la vérité.

Afin de mieux organiser la comédie du vote de la nouvelle Constitution de l'URSS et pour mieux tromper l'opinion étrangère, Moscou a ordonné à M. Lioubtchenko, Président du Conseil des Commissaires de l'Ukraine, de prononcer au dit Congrès un discours patriotique, tâche dont il s'est d'ailleurs « consciencieusement » acquitté. Dans son discours, le Commissaire du peuple a tenu à souligner l'attachement indestructible de l'Ukraine à Moscou et le grand dévouement du peuple ukrainien pour la cause de l'URSS.

Toute la presse libre ukrainienne a protesté contre le discours servile de M. Lioubtchenko qui ne représente aucunement le peuple ukrainien n'ayant jamais été régulièrement élu et n'étant en somme qu'un agent impuissant de Moscou, sous les ordres du véritable dictateur, de l'envoyé de Moscou, M. Pos-

tychev.

Le discours de M. Lioubtchenko est d'ailleurs démenti par la marche même des événements en Ukraine, événements qui attestent mieux que n'importe quel discours bolchévik, l'état de révolte de l'Ukraine soviétique contre le joug de Moscou. Voici donc le démenti que donnent les faits eux-mêmes :

De 1917 à 1921 l'Ukraine déclare son indépendance et entre en guerre

contre Moscou;

De 1921 à 1925 — période des grandes révoltes des paysans ukrainiens

contre l'envahisseur moscovite ;

De 1925 à 1930 — époque des conspirations en Ukraine. C'est en 1930 que l'on découvre le vaste complot de « l'Union pour la libération de l'Ukraine » suivi de beaucoup d'autres complots ;

De 1931 à 1933 : Collectivisation des campagnes qui a coûté à l'Ukraine quelques millions de morts, sans compter ceux qui furent déportés dans les bagnes soviétiques et dans les camps de concentration. C'est à cette époque aussi que le gouvernement-fantôme de l'Ukraine soviétique se révolta à son tour contre Moscou : le vice-président du Conseil du peuple de l'Ukraïne, M Skrypnyk, se suicide tandis que certains autres commissaires, dont la docilité avait paru

insuffisante sont envoyés à Moscou et en Sibérie

De 1933 à ce jour, les bolchéviks eux-mêmes, ont enregistré des centaines de révoltes et de complots en Ukraine. L'année dernière, après l'attentat contre M. Kirov, vingt huit communistes ukrainiens furent passés par les armes à Kiev; cette année encore, l'ancien commissaire du peuple Kotzioubinsky qui vou-lait soulever l'Ukraine contre Moscou, a été arrêté. Ainsi, en dépit de la lutte acharnée et incessante que mène le peuple ukrainien contre l'occupation russe en Ukraine sous les ordres de M. Postychev, et contre le prétendu gouvernement de l'Ukraine soviétique, avec M. Lioubtchenko en tête, ce même M. Lioubtchenko ose affirmer l'attachement de l'Ukraine à Moscou.

the Abbus, were all the response to the little about the residence of Arctic for the Little ouispea tasmenth is 315 care o'maignaso'! Inch ennaistean reitan simustine ? days of america confirmations of the court of the western before the characteristics and the confirmation of the confirmation Le discours du Président du Couseil des Commissemes du rouple de l'Ultraine, and discours holebevils. Fetat de revolte de l'Ularame advictique contra le joue is Moscout. Void done le déments que donnes les laits eux-manges : De 1211 à 1923 - période des grandes révoltes des caysons des parinens many the an edition of their senterellation senterellation entertue our sinust phints as sintale me be werself & sayours ince sincelliner

La presse étrangère et les peuples civilisés apprécieront à sa juste valeur la déclaration commandée de M. Lioubtchenko.

Quelle a été la récolte en URSS en 1936 ?

Jusqu'à ces derniers temps les bolchéviks n'ont pas indiqué dans leur presse l'état de la récolte en URSS pour 1936. Leur presse déclare seulement, à l'unanimité, que cette récolte a été superbe, mais pas un chiffre global n'apparaît dans ces articles. La *Pravda* du 19 décembre déclare cependant qu'on ne peut être «satisfaits des résultats obtenus individuellement par les travailleurs car voici venu le temps de mener la lutte définitive pour les récoltes stakhanoviennes dans toutes les fermes d'Etat et dans toutes les fermes collectivisées ».

En présence de cette auto-critique inattendue de la *Pravda*, il faut supposer que les bolchéviks ne sont pas trop contents de la récolte de 1936. D'autre part, les lettres d'Ukraine reçues par les émigrés ukrainiens déclarent unanimement que la récolte de 1936 a été tout-à-fait insuffisante dans beaucoup d'endroits et que la population, depuis le mois de décembre, se nourrit de courges qui ne rentrent pas dans le plan des récoltes; n'ayant pas d'ordres pour les confisquer, les autorités bolchévistes les abandonnent à la population.

Intensification de la russification de l'Ukraine par les bolchéviks russes.

— L'intensification de la russification de l'Ukraine par les bolchéviks russes s'est manifestée, ces derniers temps, par une diminution des crédits aux éditions ukrainiennes et par d'autres mesures qui rappellent entièrement l'an-

cienne politique des tzars russes.

A Kiev, par exemple, et jusqu'à ces derniers temps, les théâtres jouaient beaucoup des pièces ukrainiennes. Mais voici que le pourcentage des pièces ukrainiennes a sensiblement diminué; c'est ainsi qu'au mois de décembre 1936, les théâtres de la capitale de l'Ukraine ont affiché les programmes suivants : Opéra d'Etat : Le « Don paisible » (pièce russe); Théâtre Ivan Franko : « Années d'adolescence » (pièce russe); Théâtre dramatique d'Etat : « Le soulèvement de Pougatchev » (pièce russe); Théâtre de l'armée rouge : « La famille des Volkov » (pièce russe). Pas une seule pièce ukrainienne n'a été affichée.

Le tzarisme russe avec ses procédés brutaux et vulgaires agissait plus ouvertement; il déclarait simplement inexistantes la langue et la culture ukrainiennes. Le bolchévisme moscovite, par contre, est plus rusé et plus hypocrite: il proclame la République Ukrainienne, prône la liberté des peuples, tandis qu'en réalité il russifie les allogènes et, sournoisement, anéantit leur culture et leur âme nationale au profit de l'impérialisme moscovite, déguisé en communisme inter-

national.

Le 750e anniversaire de la géniale épopée du peuple ukrainien.

Le peuple ukrainien commémore cette année le 750e anniversaire de la géniale épopée. « Slovo o polkou Igorevi» qui est pour le peule ukrainien ce que la Chanson de Roland est pour le peuple français. Ecrite par un anonyme de Kiev en 1187, elle fut presque oubliée, à la suite des terribles événements qui anéantirent l'Etat ukrainien, et sa dernière copie ne fut découverte qu'en 1795 par Moussine-Pouchkine. L'épopée décrit le désastre éprouvé par les princes Igor de Seversk et Vsevolod de Troubtchevsk dans la guerre contre les polovtsis qui

pillaient l'Ukraine et ses villes et ravageaient ses campagnes.

Tous les personnages de l'épopée sont des personnages historiques ukrainiens. La langue de l'épopée est très proche de la langue populaire ukrainienne — très claire, très élevée, très patriotique en même temps que très belle par la forme. Et c'est grâce à ce qu'elle est écrite presque en ukrainien populaire qu'elle dépasse tous les écrits de l'époque, voire même ceux de quelques siècles encore. Ce n'est qu'à la fin du 18º siècle, au moment où la littérature ukrainienne rejeta l'ancienne langue littéraire, le slavon de Kiev, pour se servir résolûment de la langue populaire que l'on peut trouver des œuvres comme le Slovo o polkou Igorevi. Il est curieux de remarquer que les moscovites prennent, sans raison aucune, le Slovo comme une des bases de la littérature russo-moscovite et qu'ils oublient qu'à l'époque où fut écrit le Slovo o polkou Igorevi les Moscovites ne savaient encore ni lire, ni écrire et que la langue moscovite elle-même était encore tout à fait primitive et impropre à la littérature. La thèse du Slovo comme appartenant à la littérature russe a été émise pour des fins politiques, par les tzars moscovites. Cette même thèse est reprise actuellement par les bolchéviks.

Les *Izvestia* du 6 Janvier (N° 5) ont consacré au *Slovo* un article du Prof. Goudzy, sous le titre très significatif de : « Une géniale création du peuple rus-

se », c'est-à-dire, du peuple moscovite.

Les bolchéviks, dignes successeurs des tzars moscovites, entendent continuer à fausser la vérité pour la gloire de l'insatiable impérialisme moscovite. Mais cela n'importe, la chanson de Roland ukrainienne restera pour toujours et malgré tout un monument d'art et de patriotisme du peuple ukrainien.

e derication communicate de M. Maintaine molderalede el communication de des de la communication del communication de la communication del communication de la communication de la communication de la Control of the state of the sta the basic time in a state of the color of th

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 19 (160) :

PUBLICATION MENSUELLE

L'Ukraine accuse les impérialistes moscovites devant la Société des Nations.

Le 22 Janvier, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne a présenté au Conseil de la Société des Nations un mémoire dans lequel, en vertu de l'article 4, paragraphe 4 du Pacte de la S. D. N., il attire l'attention de la S. D. N. sur l'incompatibilité de la politique du gouvernement moscovite et de son rôle de membre de la Société des Nations; il demande, par suite, que la S. D. N. « tire les conséquences qui s'imposent pour le maintien de la paix et pour une meilleure collaboration des peuples civilisés », c'est-à-dire que la S. D. N. rompe avec les bolcheviks et prenne des mesures contre les agissements des impérialistes moscovites qui menacent la paix et la liberté des peuples dans le monde entier.

Etant donné que ce document a déjà été publié, in extenso, par la revue « Prométhée » et a été répandu par la presse suisse, italienne, allemande et polonaise,

nous en donnons ici que les principaux passages :

«1. L'Ukraine, étant jadis un Etat indépendant, a accepté librement, en 1654, la protection du Tzar de Moscovie, mais à condition de sauvegarder sa complète autonomie intérieure et, en partie, son autonomie extérieure; cette condition a été stipulée dans le traité du 27 Mars 1654 conclu entre l'Ukraine et le Tzar de Moscovie».

« Mais les Tzars Moscovites se gardèrent bien de tenir parole et d'exécuter

les clauses de ce traité ».

« Au cours de la révolution de 1917, la nation Ukrainienne, forte de ses anciennes traditions de liberté, réussit à rétablir son Etat indépendant sous la forme d'une République Démocratique Ukrainienne. Cette dernière fut proclamée le 22 Janvier 1918 par son Premier Parlement — la Rada Centrale Ukrainienne — et confirmée, le 22 Janvier 1919, par sa Première Assemblée Constituante — le Congrès du Travail. La République Démocratique Ukrainienne fut reconnue, comme Etat indépendant, par la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Turquie, la Bulgarie, la Pologne, la Finlande, la Lettonie et la Russie Soviétique »

« 2. Comme suite à la guerre qui éclata à la fin de 1918 entre la République Démocratique Ukrainienne et la Russie Soviétique du fait de l'immixtion de cette dernière dans les affaires intérieures de l'Ukraine, et dans le but d'y installer un régime communiste, l'Ukraine, après quatre ans de lutte acharnée, fut occupée par les armées bolchévistes, puis transformée en une république socialiste soviétique et finalement incorporée dans l'Union des Républiques

Socialistes Soviétiques.

« Le Gouvernement légal de la République Démocratique Ukrainienne dut quitter le sol natal afin de continuer la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine ».

« 3. La nation Ukrainienne n'a jamais abdiqué son droit à l'indépendance, malgré la terreur inouie à laquelle les autorités de l'URSS ont recours comme

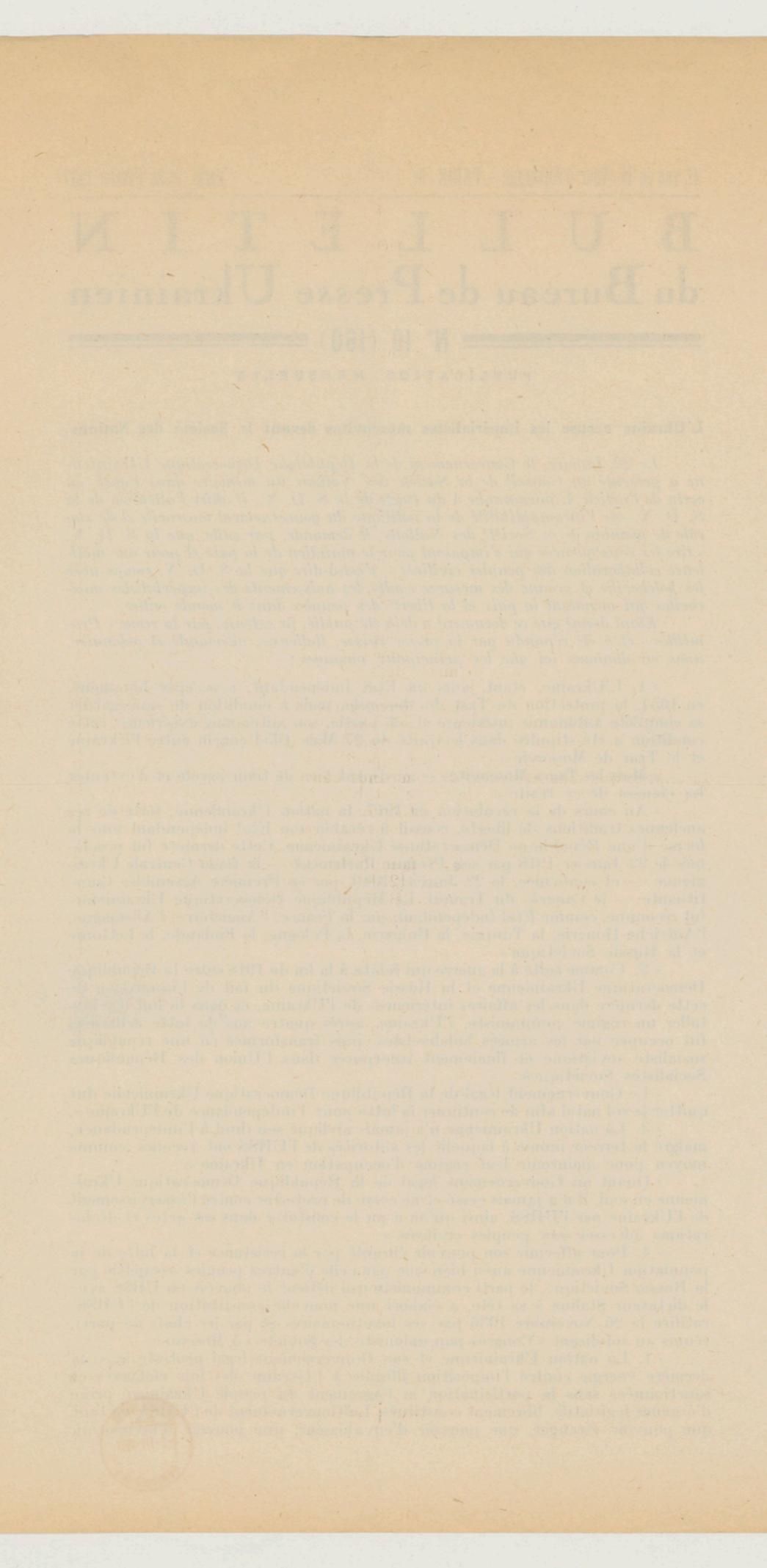
moyen pour maintenir leur régime d'occupation en Ukraine ».

« Quant au Gouvernement légal de la République Démocratique Ukrainienne en exil, il n'a jamais cessé et ne cesse de protester contre l'asservissement de l'Ukraine par l'URSS, ainsi qu'on a pu le constater dans ses actes et décla-

rations adressés aux peuples civilisés. »

«4. Pour affermir son pouvoir ébranlé par la résistance et la lutte de la population Ukrainienne aussi bien que par celle d'autres peuples assujettis par la Russie Soviétique, le parti communiste qui détient le pouvoir en URSS avec le dictateur Staline à sa tête, a élaboré une nouvelle constitution de l'URSS, ratifiée le 26 Novembre 1936 par ses fonctionnaires et par les chefs du parti, réunis au soi-disant « Congrès pan-unioniste des Soviets » à Moscou ».

«1. La nation Ukrainienne et son Gouvernement légal proteste avec la dernière énergie contre l'imposition illégale à l'Ukraine des lois élaborées et sanctionnées sans la participation ni l'agrément du peuple Ukrainien, privé d'organes législatifs, librement constitués. Let Gouvernement de l'Ukrainien tant que pouvoir étranger, que pouvoir d'envahisseur, que pouvoir d'occupation pouvoir étranger, que pouvoir d'envahisseur, que pouvoir d'occupation pouvoir étranger.



n'a aucun droit pour élaborer et sanctionner les lois constitutionnelles et pour les imposer à la nation Ukrainienne. Par conséquent la nation Ukrainienne ne reconnaîtra jamais la nouvelle constitution de l'URSS, qu'elle considèrera comme nulle et non avenue, car c'est une loi imposée par des autorités étrangères

qu'elle n'a point élues et encore moins reconnues.

« 2. Pour masquer devant la Société des Nations et devant ses membres le caractère oppressif de son origine et les méthodes brutales de son pouvoir, contraires au sens humanitaire de la civilisation, les Soviets ont proclamé dans l'art. 13 de leur nouvelle constitution que l'URSS est une « union d'Etats » (« Bundesstaat ») formée, d'après leur déclaration, sur la base d'une « union libre ».

« Les faits historiques sus-mentionnés prouvent que l'Ukraine fut occupée et assujettie à l'aide d'une force militaire. Même après avoir été occupée, et bien que se trouvant sous le joug étranger, la nation Ukrainienne n'a jamais accepté

de s'unir librement ou par la force à l'URSS ».

« Créée par la violence, dominée par l'esprit de gouverner par la terreur les territoires des nations opprimées, menacée à l'intérieur par la lutte permanente et par la résistance acharnée de ces peuples, la nouvelle Union des Etats Soviétiques, qui va remplacer l'URSS à la Société des Nations, en tant que son successeur, ne répond nullement aux conditions de l'article I, paragraphe 2 du Pacte de la Société des Nations et présente en même temps une menace constante pour la paix du monde et pour la bonne entente des nations civilisées. »

« 3. Au point de vue politique, la nouvelle constitution confère à l'URSS un régime basé sur l'établissement systématique des principes d'un extrème centralisme qui abolit définitivement tous les droits autonomes des pays et des peuples de l'Union Soviétique et les unit sous l'autorité absolue du Gouvernement central de l'Union des Etats Soviétiques. En même temps cette constitution affermit d'une façon définitive et formelle la dictature du parti communiste ».

« Cette tendance ne peut qu'augmenter, que renforcer considérablement l'action destructive du communisme dans le monde entier au détriment de la

paix et de la civilisation.

« 4. Au point de vue social et économique la nouvelle constitution sanctionne l'ordre social et économique qui existe actuellement en URSS et qui, d'après la déclaration des communistes, repose sur les principes du socialisme ».

« Prenant en considération que le pouvoir du parti communiste est dictatorial et que tous les leviers de commande dans cet Etat sont aux mains des membres de ce parti, le dirigeant de cet Etat, son propriétaire véritable, son maître absolu, n'est autre que le parti communiste, tandis que la population de l'Union — paysans, ouvriers et travailleurs intellectuels — est condamnée aux travaux forcés au profit du parti. Cette population se trouvant constamment menacée d'une mort certaine par la faim du fait que « celui qui ne travaille pas n'a pas le droit de manger » — art. 12 de la constitution ».

« De ce fait, le travail forcé en URSS est devenu un esclavage, dans sa forme la plus abjecte — un esclavage sanctionné par l'Etat et exploité par l'Etat.

« Cet état de choses ne correspond en aucune manière à l'art. 23 du Pacte de la Société des Nations et à l'art. 5 de la Convention Internationale pour la repression de l'esclavage (signée le 25 Septembre 1926); de plus, il est contraire aux principes essentiels de la civilisation et de l'humanité.

En présentant ces faits et ces considérations au Conseil de la Société des Nations, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne en exil espère que la Société des Nations tirera les conséquences qui s'imposent pour le maintien de la paix et pour une meilleure collaboration des peuples civilisés. »

Les nations opprimées par Moscou dénoncent l'activité du gouvernement soviétique

Le 26 Janvier la Ligue des Nations opprimées par Moscou — « Prométhée», (Azerbeidjan, Carélie, Caucase du Nord, Crimée, Don, Géorgie, Idel-Oural, Ingrie, Komi, Kouban, Turkestan, Ukraine) a présenté au Secrétaire général de la S. D. N. un mémoire que nous donnons in extenso:

A l'ordre du jour de la 96e session du Conseil de la Société des Nations se trouve, entre autres questions, la situation en Espagne comme étant de nature

à menacer la paix en Europe.

Un matériel photographique largement documenté prouve irréfutablement que l'URSS est sur le territoire de l'Espagne une partie belligérante et qu'elle y envoie ses officiers, ses soldats, ses tanks, ses mitrailleuses, ses avions et ses

La Ligue des Nations Opprimées par Moscou (Azerbeidjan, Carélie, Caucase du Nord, Crimée, Don, Géorgie, Idel-Oural, Ingrie, Kouban, Turkestan et Ukraine) se sent le devoir d'adresser à la Société des Nations l'appel pressant de bien vouloir ne pas se borner à envisager l'affaire espagnole à un point

more to sufficient in Charles . Les ple melangement ou soit and a principal service being a give - control of the first that the property of the property of the party the contraction of the contracti transmire and the contract of a contract of the contract of th AND THE PROPERTY OF THE PROPER

. .

de vue purement formel, mais d'analyser attentivement les faits historiques qui ont précédé les opérations militaires entreprises en Espagne par l'URSS,

en pleine conformité avec l'idée de la révolution mondiale.

L'analyse historique des événements en Espagne, pays ou pendant de longues années étaient actifs des agents du Komintern, démontre clairement que c'est le problème non résolu de l'Europe Orientale qui en est la véritable source. L'oppression de nos nations et l'occupation militaire de nos territoires par Moscou communiste — voici les éléments essentiels de ce problème.

Nous avons l'honneur d'attirer l'attention de votre Excellence sur la cause réelle des événements en Espagne et de rappeler au Conseil de la Société des Nations le sort atroce de nos peuples sous le joug de Moscou communiste.

A la fondation de la Société des Nations, nos nations qui, profitant du droit de libre disposition, venaient de proclamer l'indépendance de leurs Etats, ont chaleureusement salué le pacte de la Société des Nations proclamant la suprématie du droit dans les relations internationales. Elles étaient aussi les premières à accepter de bonne foi le principe du désarmement et à en chercher les moyens de réalisation.

Mais c'est Moscou communiste qui refusa alors d'ajouter foi au pacte de la Société des Nations et aux principes de désarmement de justice et de paix. Bien au contraire, Moscou bafoue la Société des Nations et la traite en dernier bastion de la réaction et de la bourgeoisie, irrévocablement condamné à capitu-

ler devant la révolution mondiale sous les drapeaux du Komintern.

Nos nations étaient les premières victimes de cette lutte de Moscou contre la Société des Nations. Bien que l'Ukraine, la Géorgie, l'Azerbeidjan, la République du Caucase du Nord etc., fussent expressément reconnus par Moscou, la Russie Soviétique attaqua ces pays sans déclaration de guerre. La documentation concernant ces événements en Orient qui, à proprement parler, constituaient de la part de Moscou une déclaration de guerre à la Société des Nations, se trouve en possession du Secrétariat.

Malgré les demandes d'assistance adressées à la Société des Nations et les appels à la conscience de l'opinion publique, nos nations n'ont pas trouvé

de secours contre l'agression communiste.

Cette passivité a permis à Moscou d'occuper militairement nos territoires et de se créer une base économique pour la réalisation de ses plans de révolution mondiale. Il pille le blé, le sucre et le charbon de l'Ukraine, le pétrole et le manganèse du Caucase, le bois de Carélie, le coton du Turkestan et fonde son industrie de guerre sur les richesses naturelles de l'Idel-Oural.

C'est ainsi que grâce aux richesses naturelles des pays conquis, la Russie communiste trouble le monde entier par sa propagande communiste et l'empêche

de retrouver l'équilibre et la paix.

Les événements espagnols ne sont que la dernière étape de l'activité permanente de Moscou tendant à provoquer une révolution communiste mondiale.

Prenant tout ceci en considération, nous déclarons solennellement que l'origine des événements d'Espagne est à rechercher dans l'esclavage de nos peuples et que si la Société des Nations ne résoud pas cette question, ce sont les Etats Baltes qui, à leur tour, seront victimes de Moscou. M. Zdanov, secrétaire du Comité Central du Parti communiste de l'U. R. S. S. n'a d'aileurs pas manqué d'y faire, le 29 Novembre 1936, allusion auVIIIe Congrès des Soviets.

La Ligue « Prométhée » déclare solennellement qu'il n'existe qu'un seul moyen d'assurer la paix du monde et de l'Europe. C'est de poser à l'ordre du jour d'une Assemblée Extraordinaire de la Société des Nations la question des peuples opprimés par Moscou et de la résoudre dans l'esprit de la justice et du pacte. La Société des Nations se trouve en possession d'une déclaration de valeur du représentant de l'URSS, M. Litvinoff qui, au cours de la discussion sur le plébiscite dans la Sarre, a déclaré : « C'est avec une vive satisfaction que nous pouvons constater le succès de l'application du droit de libre disposition des peuples qui est l'un des principes fondamentaux de la politique de mon gouvernement «.

La Société des Nations a donc le droit et, au point de vue des intérêts de la paix, même le devoir de mettre le gouvernement de l'URSS en demeure d'appliquer ce principe à nos nations et, en évacuant ses forces militaires de nos territoires, de permettre à une force militaire internationale d'organiser, sous l'égide de la Société des Nations, un plébiscite sur le modèle de celui de la Sarre».

L'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine.

Le 22 Janvier dernier, l'émigration ukrainienne a célébré dans le monde entier le jour anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine et de proclamation de la République Démocratique Ukrainienne (22 Janvier 1918). D'émouvantes cérémonies ont eu lieu à Paris, à Berlin, à Varsovie, à Rome, à Prague, à Bucarest et dans les moindres agglomérations d'émigrés uk-

Maintainment aurentil de gaot el saint adignois son els acable tradest todas which is a simple of the constant. The Company of making property controlled to a new and the state of t Pagette de la Sactific des Sations, en phinaceix sur la modern deviction de la carrer.

rainiens en Europe, dans le Nouveau Monde et en Extrême-Orient (à Shanghaï

et en Mandchourie).

Un Te Deum solennel a été célébré à Paris, en l'Eglise ukrainienne, en présence des représentants qualifiés de la colonie ukrainienne et des représentants du Caucase et du Turkestan. L'Union des organisations des émigrés ukrainiens en France et l'Union des anciens combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne en France ont organisé la 24 Janvier une réception pour la colonie et pour ses amis étrangers.

A Berlin, les organisations ukrainiennes ont offert le 21 Janvier, une grande réception à la colonie ukrainienne et à ses invités étrangers. Parmi les invi-

tés se trouvaient des personnalités allemandes très en vue.

Le jour de la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine, le 22 Janvier, les principaux journaux allemands, le « Volkischer Beobachter » et « Der Angrif », ont donné des articles consacrés à cet événement et à la cause ukrainienne. Ces articles ont produit une très grande impression sur l'opinion ukrainienne.

L'Ukraine est menacée par la famine.

Selon les « Visti » de Kiev du 9 Janvier 1937, le Plenum du Comité Central du Parti communiste de l'Ukraine, analysant les résultats de la campagne agricole en Ukraine en 1936, a constaté beaucoup de fautes dans l'exécution du plan.

Les principales sont les suivantes :

1. Insuffisance du labourage et lenteur des ensemencements;

2. Insuffisance du trillage des semences;

3. Insuffisance du ramassage et de l'emploi des engrais locaux.

4. Incapacité de choisir un système de culture pour les différentes régions.

5. Très faible rendement des tracteurs dans beaucoup de régions

6. Incapacité de gérer les finances des fermes collectives.

7. Faible rendement dans les fermes collectives de toutes les régions de l'Ukraine etc., etc....

Si l'on ajoute à ces constatations du Comité Central du Parti communiste de l'Ukraine le fait que le gouvernement bolchévik n'a pas encore publié, jusqu'à ce jour, le chiffre global de la récolte de 1936, on peut supposer à bon droit qu'elle est mauvaise et que les bolchéviks ne veulent pas avouer qu'il règne une disette partielle en Ukraine.

D'autre part, le gouvernement de l'Ukraine soviétique a reconnu que 4.723 fermes collectives d'Ukraine ont eu leur récolte anéantie par la sécheresse et qu'elles ont besoin d'une aide urgente en nature. Cette aide aurait déjà com-

mencé le 1^{er} Octobre 1936.

En outre, 8.036 fermes collectives, à cause de la mauvaise récolte, ont vu leurs impôts en nature remis; 4.000 fermes collectives ont été complètement libérées des impôts et 6.000 ont vu leurs impôts diminuer de 40 % à 60 %.

A l'Académie des Sciences, elle-même, pourtant dix fois épurée, on découvre des complots des nationalistes ukrainiens.

Les « Visti » de Kiev du 29 Décembre 1936, donnent le compte-rendu de la séance du 28 Décembre 1936 de l'Académie des Sciences de l'Ukraine et du discours prononcé par le Président de cette institution, le Prof. Bohomoletz, qui a certifié, entre autre, qu'à l'Académie même, déjà dix fois épurée, on a pourtant découvert des nationalistes ukrainiens : « On a découvert, a-t-il dit, jusque dans notre Académie quelques malfaiteurs. Bien entendu, on les a chassés de l'Académie et ils auront la punition qu'ils méritent ».

Le manque de souliers en Ukraine soviétique.

D'après les « Visti » de Kiev, du 30 Décembre 1936, la production des souliers en Ukraine soviétique atteindra en 1937 le chiffre de 25.000.000 de paires.

Si l'on compte qu'il y a environ 25.000.000 d'adultes en Ukraine, on arrive à une moyenne d'une paire de souliers par an pour une personne en 1937.

Le journal ne dit pas combien on a fabriqué de souliers en 1936. Il ajoute simplement, que depuis 3 ans déjà, on n'a pas fabriqué de souliers pour les enfants.

Le Gérant : Mme B. Perdrizet

L'Effectes set meninere per la femilier. the Assessment and Assessment and Assessment Assessment Assessment Assessment Assessment the state of the upper will and on the time of the state and the state of the state of the state of the Boy Managers, of the account of the 4

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 20 (161)

PUBLICATION MENSUELLE

La désagrégation du parti communiste en Ukraine et la fin du dictateur moscovite de l'Ukraine, M. Postychev.

L'organe du gouvernement bolchévik de l'Ukraine, les Visti du 5 Janvier a donné timidement à entendre, en quelques lignes seulement, que « des contre-révolutionnaires ont pénétré » dans l'organisation de Kiev.

Les Visti du 18 Janvier annoncent que « M. Postychev a résigné les fonc-

tions de secrétaire du Comité du parti de la région de Kiev ».

Le 22 Janvier ont eu lieu les plenums du Comité de la région de Kiev et de celui de Kiev même. Après ces plenums, M. Postychev a résigné ses fonctions de secrétaire du Comité de la ville de Kiev. Ses suppléants au Comité de la région de Kiev et de Kiev même, MM. Sapov et Ilin ont été arrêtés.

Depuis, le tout-puissant Postychev qui présidait toujours toutes les manifestations bolchévistes officielles en Ukraine, ne se montre nulle part, et des

informations de diverses sources assurent qu'il a déjà été arrêté.

Un commissaire russe, M. Koudriavtzev est nommé dictateur de la région de Kiev. Son premier geste a été de procéder à une grande épuration du parti et des fonctionnaires de la région. Il a chassé du poste de maire de Kiev le camarade Pétrouchansky et a procédé à de nombreuses arrestations parmi les ouvriers et les fonctionnaires. En même temps qu'à Kiev, l'épuration a commencé à Kharkiv; les camarades Zorine, Raistov, Chouéha, Jourlivy, Novorojny et autres membres, très en vue, du parti ont été arrêtés.

Les Visti Nº 32 du 8 Février, caractérisant l'état du Parti communiste en Ukraine, écrivent : « Des négligences très graves dans le travail du parti, des fautes très graves contre le statut du parti, une absence de critique et d'auto-critique et un envahissement des différentes organisations par les ennemis

du parti ont été découverts ».

Cet état de choses existe même, assurent les Visti, « dans l'organisation de Kiev et dans un grand nombre des organisations de toute l'Ukraine ». Dans ce même article, intitulé « Problèmes les plus importants », le journal énumère toute une série d'institutions d'Etat et d'organisations du parti en Ukraine, qu'il faudrait épurer et desquelles il faudrait chasser les ennemis du pouvoir soviétique. La liste des suspects et des gens déjà arrêtés est toujours, d'après cet article, impressionnante.

La situation du parti communiste en Ukraine est si grave que les mêmes Visti, organe officiel du gouvernement soviétique en Ukraine, écrivent, par crainte de déplaire à Moscou : « Notre presse, elle aussi, porte une grande responsabilité dans tout ceci. Il faut avouer franchement que les Visti elles-mêmes, ont délaissé, de façon tout-à-fait inadmissible, la question du travail du parti

et tout spécialement celle du travail dans les organisations du parti ».

Ce grave état de choses en Ukraine a trouvé un écho retentissant à Moscou où l'on suit avec une grande attention les événements de l'Ukraine, occupée mais non pacifiée. La Pravda de Moscou dans les Nos 38 et 39 du 8 et 9 Février écrit : « Les événements des derniers mois ont montré que certaines organisations du parti n'ont utilisé que très faiblement la force créatrice de l'auto-critique; cela est vrai surtout en ce qui concerne les organisations du parti de Kiev et de Rostov sur le Don. ... Dans la région de Dnipropetrovsk les assemblées n'ont pas été convoquées de toute l'année dans les différents districts ».

Si la presse de Moscou, voire même celle de Kiev, ose ainsi parler du travail de Postychev, dictateur tout-puissant et œil de Staline en Ukraine, il faut croire que la carrière de Postychev est finie. Sa liquidation signifie qu'il n'a pu briser la révolte ni reprimer le sabotage en Ukraine, qu'il n'a pu mener à bien la politique d'occupation et de dénationalisation que Moscou voulait instaurer quand elle l'envoya d'urgence en 1933 en Ukraine pour vaincre l'opposition du Gouvernement de l'Ukraine soviétique, dont Skrypnyk était alors le chef.

Le retrait de Postychev du Gouvernement de l'Ukraine et les attaques mentionnées ci-dessus montrent encore qu'il ne doit plus être membre du Polit-

margery of the electrical and themselves have resulted by the country of the coun There are a compact and the compact to the compact and the com used a remain man of a filing regiment of embludge of particular in afficiency of record more than discour department of the department of the files of the contract of the contract of

bureau, car on n'oserait en Russie bolchéviste attaquer aussi violemment un membre titulaire du Politbureau.

Que signifient en somme ces derniers événements en Ukraine? Il est évident que les nationaux-chauvinistes moscovites qui ont su faire de Staline un nouveau Pierre le Grand, « unificateur de toutes les Russies », sont fort mécontents de la lenteur avec laquelle l'administration bolchéviste mène l'entreprise d'unification. Ils essayent d'activer cette entreprise, ils veulent mater les séparatistes et les autonomistes, centraliser tous les territoires et toute l'activité, car ils savent fort bien, qu'en cas de guerre, s'ils n'y parvenaient pas, l'Ukraine et les autres pays occupés chasseraient immédiatement les envahisseurs moscovites et feraient tout leur possible pour entraver l'extension du nouvel impérialisme moscovite.

La crise du pouvoir d'occupation russe en Ukraine et la presse ukrainienne à l'étranger.

Les récents événements en Ukraine (disgrâce de Postychev, crise du parti communiste en Ukraine, arrestations en masse de membres du parti et de fonctionnaires soviétiques, attentats etc., etc...) ont suscité dans la presse ukrainienne, à l'étranger, de nombreux commentaires.

Un des connaisseurs les plus autorisés de la vie intérieure de l'Ukraine soviétique, M. V. S., chargé de la chronique de la revue ukrainienne « Le Trident », éditée à Paris, donne dans le Nº 7-8 du 21 Février 1937 de cette revue, les conclusions suivantes, après avoir analysé les événements qui se déroulent en ce mo-

«La liquidation des influences de Postychev et de Khataïevitch en Ukraine est très caractéristique et non seulement au point de vue de l'aggravation de la crise du régime de Staline en Ukraine, mais encore pour une autre raison : ce fait démontre en effet la propagation de cette décomposition qui ronge les rangs du parti communiste. La lutte qui s'est livrée jusqu'à ce jour parmi les communistes a toujours été menée sous le signe d'une lutte de Staline et de son entourage contre la vieille garde bolchéviste. Ceux qui ont été matés dans l'affaire Zinoviev-Kamenev et Piatakov-Radek étaient tous d'intimes collaborateurs de Lénine; ils faisaient partie des organes centraux du parti au moment de la constitution du pouvoir soviétique en URSS.

Dans l'affaire Postychev-Khataïevitch il en est autrement. Ils appartiennent à une génération plus jeune de représentants du parti, réunis par Staline. Ils n'ont commis aucun écart dans leur activité politique, ils ont servi fidèlement Staline. D'après les allusions de la *Pravda* on peut supposer que leur disgrâce est le résultat des renseignements que s'est procuré le Guépéou pendant le dernier procès des trotzkistes.

On sait que la préparation de ce procès a été confiée au chef, récemment nommé du Guépéou, Ejov, qui fait lui aussi parti des intimes de Staline. Le fait que ce soit Ejov qui recueille les données contre Postychev et Khataïevitch, signifie que la décomposition du parti communiste est déjà si avancée qu'il n'y a plus seulement une lutte entre l'entourage de Staline et la vieille garde bolchéviste, mais que dans cet entourage même se sont formés des groupes ennemis qui se combattent entre eux. Le processus de destruction mutuelle dans le parti communiste arrive à son apogée. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que ce processus continue à se développer dans l'avenir aussi vite qu'il s'est développé jusqu'ici »

Le principal quotidien ukrainien de Galicie, le Dilo du 5 Mars, après avoir énuméré dans un brillant article, intitulé « L'Ukraine bout », les principaux faits de la lutte ukrainienne contre l'occupation moscovite, caractérise ainsi la situation actuelle : « La tension politique en Ukraine a encore augmenté durant les trois années de règne du russificateur et bourreau, Postychev. Bien qu'il ait exclu du parti communiste de l'Ukraine, après la mort de Skrypnyk, 26.000 communistes ukrainiens, c'est-à-dire, environ 24% du parti, bien qu'il ait interdit de nouvelles admissions au parti et qu'il n'y ait admis que des communistes de Moscou, envoyés par Staline pour l'aider dans sa politique de russification, il n'a pas réussi à enrayer le mécontement des masses en Ukraine. C'est pourquoi nous voyons encore en Ukraine procéder à des arrestations massives de communistes ukrainiens.

A Kiev, le Guépéou a arrêté pour « propagande contre-révolutionnaire » trois secrétaires d'arrondissement du Comité du parti et l'écrivain Sentchenko; en Podolie, le secrétaire du parti — Svirsky, à Dnipropetrovsk tout un groupe d'opposants (plus de quarante communistes) etc. etc.... Pour justifier devant le peuple ces nouvelles arrestations en masse de communistes ukrainiens, les bolchéviks préparent « un procès de démonstration » contre Kotzioubinsky et ses camarades, accusés de « vouloir donner l'Ukraine à l'Allemagne et à la Pologne ».

THE REPORT OF THE PERSON OF TH and the state of the and the contract of the second state of the second section of the section of spiral confidence advantages de tenistes, la lista de la state confidence la planta de la planta della planta de la planta de la planta de la planta de la planta della planta communicates the first contains and the series of the seri ses commentes, econolis do a veinistr dominar l'Estraine à l'Allemagne et à la PaCette nervosité de Moscou, causée par l'accroissement du mécontentement en Ukraine, justifie le récent voyage à Kiev du bras droit de Staline, le Commissaire L. Kaganovitch. L'arrivée à Kiev, le 16 Janvier, de ce dernier, membre influent du Politbureau, est un grand événement. Et, en vérité, les résultats de sa mission politique ne se sont pas fait longtemps attendre. Après quelques jours de délibérations et d'entretiens, le Comité du parti de la région de Kiev et de Kiev même a exclu Postychev du poste de premier secrétaire du Comité et a nommé à sa place le moscovite, Koudriavtzev qui sera, dès maintenant, le satrape de l'Ukraine.

Ces changements en Ukraine montrent clairement que Postychev n'est pas arrivé à liquider, en dépit des sanglantes répressions de ces trois dernières années, la tension politique en Ukraine. Comme tout le démontre, l'Ukraine bout.

A ce propos, il est plaisant de rappeler que le journal, communiste de Kiev «Le Bilchovyk» du 16 Février dernier a signalé que l'on s'attend à la famine en Ukraine, que tout le pays craint une catastrophe, et que la révolution y fait rage. Cette nouvelle a produit l'impression d'une bombe, si bien que le Guépéou a confisqué aussitôt ce numéro du journal (un article de ce genre étant un fait qui ne s'était encore jamais vu dans l'histoire de la presse bolchéviste) et arrêté les rédacteurs du « Bilchovyk ».

L'instruction a montré que le directeur du journal «Bilchovyk», le camarade Tokar, avait réimprimé le communiqué incriminé d'un journal de Kiev, où il avait paru à l'occasion du premier anniversaire de la première révolution russe qu'on célébrait justement à la fin du mois de Février; mais qu'il avait oublié de joindre

au communiqué la date et le numéro du journal dont il l'avait tiré.

C'est ainsi que le communiqué annonciateur d'une nouvelle catastrophe, de la famine et de la révolution en Ukraine a paru publiquement. »

A quoi mène la russification de l'Ukraine soviétique par Moscou ?

La *Pravda* de Moscou du 4 Mars se plaint amèrement que la langue russe soit tout à fait négligée en Ukraine :

« Certains élèves ne comprennent pas le russe, ou, s'ils le savent un peu, par-

lent un tel charabia qu'il est impossible de les comprendre ».

Les professeurs de russe eux-mêmes ne sont pas à la hauteur de leur tâche; d'après la Pravda: « leur langue est pleine de fautes; et pourtant ce sont là les maîtres qui sont chargés d'apprendre le russe «, tonne l'organe du Kremlin, qui répète mot-à-mot dans sa diatribe les circulaires russificatrices qu'envoyaient en Ukraine les ministres réactionnaires des tzars moscovites.

Mieux encore, il prescrit des mesures tout à fait semblables à celles qu'ordonnaient Delianov et Schwartz (les deux ministres des tzars les plus réactionnaires et les plus rétrogrades): « On n'a pas encore supprimé les éléments natio-

nalistes qui trompent la surveillance des organes locaux »

Il est évident que l'article de la « Pravda » est le prélude d'une poussée de la russification moscovite en Ukraine, et que l'on verra bientôt appliquer des mesures barbares contre l'école et la culture ukrainiennes qui se développent malgré les persécutions russes et les russificateurs moscovites impuissants.

Quelques chiffres sur l'Ukraine soviétique

A l'occasion du vote de la nouvelle constutution de la République Soviétique Ukrainienne, l'organe du Comité central exécutif de cette république, les *Visti*, donne dans son numéro du 25 Janvier 1937 les statistiques suivantes sur le territoire et l'économie de l'Ukraine soviétique.

Territoire :		
Superficie totale	44.600.000	hectares
Terres de labour	28.200.000	((
Prairies	1.900.000	α
Terrain bâti	3.200.000	((
Pâturages	2.100.000	((
Forêts	3.400.000	((
Jardins fruitiers	488.000	((
Hydrographie:		
Nombre des cours d'eau	3.225	
Longueur totale	92.000	kilomètres
Force hydraulique	2.624.000	chevaux
Richesses minérales du	sous-sol.	
Les réserves minières sont évaluées à :		
Charbon	500.000.000	tonnes
Minerai de fer	455.000.000	((
Manganèse	352.000.000	"

Colonia de la co

Augmentation de la population des villes.

	1926		19	37
Kiev	483 mil	lle	747	mille
Kharkiy	399		743))
Odessa	406		534))
Dnipropetrovsk	225		447))
Zaporijiia	68 ×		229	
Stalino	164		239))
Dniprodzerjinsk	34		154))
Kryvyï Rih	31 »		101))

Division administrative.

L'Ukraine Soviétique est composée de sept régions : Vinnytza, Dnipropetrovsk, Donetz, Kiev, Odessa, Kharkiv et Tchernyhiv, plus la République autonome Moldave; de 525 districts. On trouve en Ukraine 98 municipalités urbaines, 324 municipalités d'agglomérations moins importantes et 11.050 municipalités rurales. (A suivre).

La disette en Ukraine.

Les lettres qui parviennent d'Ukraine aux émigrés ukrainiens en Europe, signalent dans les derniers temps, une grave disette dans la région de Kiev où le pouvoir soviétique a dû libérer complètement de l'impôt sur les produits agricoles, un millier de fermes collectivisées. Plusieurs endroits de la région du Don se trouvent dans la même situation : les paysans commencent déjà à manger les semences. Dans la région de Dnipropetrovsk on constate une grande pénurie de fourrage pour le bétail. Pour sauver le bétail qui périt en masse, les paysans doivent le vendre à vil prix.

Anniversaire de la mort de Tarass Chevtchenko.

Le 11 Mars, jour anniversaire de la mort du poète national de l'Ukraine, a été célébré dans toutes les colonies ukrainiennes en Europe et ailleurs par des assemblées solennelles et des services religieux.

La colonie ukrainienne de Paris a fait célébrer en l'Eglise ukrainienne un service funèbre pour le repos de l'âme de Tarass Chevtchenko.

Petites nouvelles.

— Les Visti du 18 Janvier mandent « qu'un groupe d'écrivains soviétiques russes se propose d'éditer une anthologie de la poésie ukranienne en langue russe ».

Le Comité de rédaction est composé de poètes soviétiques russes et ukrainiens, bien connus, et notamment de : D. Biedny, Lakhouti, Tikhonov, Khvylia, Pasternak, Prokofiev, Tytchyna, Oussenko, Rylsky, Antokolsky, Aziev, Terechtchenko, Bajan, Ouchakov, Braoun et d'autres.

— Les Visti du 14 Janvier mandent dans l'article « Au Conseil des Nationalités » que le Commissaire de l'éducation Nationale en Ukraine, M. Zatonsky, a protesté contre le fait que le gouvernement central russe ait diminué le nombre des étudiants à recevoir en 1937 dans les écoles supérieures d'Ukraine et contre la diminution des crédits ordonnée dans ce but.

 Le « Znamia Rossiï » du mois de Février mande qu'on a arrêté à Kiev, dans le local du parti communiste, deux opposants-séparatistes ukrainiens qui préparaient un attentat contre Postychev.

 La colonie ukrainienne de New-York a célébré avec éclat le 27 Décembre 1936, le quarantième anniversaire de l'activité musicale et vocale du grand compositeur ukrainien, A. Koschitz.

 Une Assemblée à la mémoire du feu ministre polonais Wasilewski, ami des peuples opprimés par la Russie et grand connaisseur de leur cause, s'est tenue le 20 Février à Varsovie.

Bibliographie.

Le Journal « Wille und Macht » du 15 Février de Munich donne un arti-

cle de M. Til Aïke intitulé « La tragédie de l'Ukraine ».

L'auteur passant en revue les événements de l'Ukraine des derniers vingt ans et, s'arrêtant surtout sur la lutte pour l'indépendance, met en relief la force du mouvement national ukrainien et exprime la certitude que le patriotisme ukrainien vaincra toutes les difficultés et aboutira à la fondation d'un Etat indépendant qui sera un rempart contre l'impérialisme moscovite et contre les agissements communistes.

Nous prions nos lecteurs de prendre note de notre nouvelle adresse :

24, rue de la Glacière, Paris 13e.

the state of the second Therein with them to entirely making the land of the country of th THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF The St. Land St. Land B. Mark St. St. St. S. Brank has pill to be a state of the st - Control of the Cont get all appropriate the street and appropriate t

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 21 (162) ===

PUBLICATION MENSUELLE

Le vingtième anniversaire de la Rada Centrale, premier Parlement de la République Démocratique Ukrainienne.

Nous donnons ci-dessous in extenso la proclamation solennelle lancée à l'occasion du vingtième anniversaire de la constitution de la Rada Centrale par le Gouvernement en exil de la République Démocratique Ukrainienne.

PEUPLE UKRAINIEN!

Vingt ans ont passé du jour où la Rada Centrale, premier Parlement révolutionnaire de la libre Ukraine, de l'Ukraine ressuscitée, s'établit à Kiev. C'est à elle qu'allait incomber la haute mission de faire revivre dans la République Démocratique Ukrainienne, cet ancien et glorieux Etat Ukrainien dont les preux chevaliers et les régiments de cosaques défendaient l'honneur, les biens et la liberté du peuple ukrainien. C'est la Rada Centrale, la première, et personne d'autre, qui a repris la lutte armée, interrompue depuis Mazeppa et Orlik, de l'Ukraine contre son ennemie du Nord — Moscou, contre ceux qui envahirent la terre ukrainienne, lui enlevèrent son indépendance, pillèrent ses richesses, enchaînèrent et asservirent la libre nation ukrainienne par de perfides mensonges et la plus cruelle oppression.

La Rada Centrale a repris la lutte armée, l'Ataman en Chef Simon Petlu-

ra l'a continuée à son tour, et nous, nous avons à la terminer.

La Rada Centrale s'est constituée par l'union des fils les plus fidèles du peuple ukrainien, de ceux qui n'ont ni renié leur foi en l'Ukraine, ni abandonné leur œuvre pendant la pénible période du régime tzariste et qui ont conservé intacte leur confiance jusqu'au jour de la révolution.

Voici en effet quel fut le début de la Rada Centrale : les patriotes ukrainiens conscients s'étaient groupés pour former des organisations nationales ; c'est avec les représentants de ces organisations que fut composée la Rada

Centrale.

Ce groupement constitué d'éléments parmi les plus fidèles, réveilla et groupe autour de lui, les forces populaires assoupies. Il a suffi d'une petite étincelle partie de la conscience nationale, pour que la Rada Centrale allumât le brasier d'un grand mouvement de tout un peuple. La Volonté du peuple ukrainien d'être seul sur son sol, sans tutelle étrangère, d'être son propre maître, murît peu à peu, se concentra et trouva son expression dans la Rada Centrale.

Soutenue par les forces nationales réveillées, la Rada Centrale passe des demandes d'autonomie à la proclamation de la République Démocratique Ukrainienne et, par la IVe proclamation (Universal) supprime pour toujours ce qui avait apporté tant de malheurs et d'humiliations à l'Ukraine — l'union poli-

tique avec la Moscovie.

Dès cet instant, l'Ukraine reste et restera toujours pour nous la République

Démocratique Ukrainienne indépendante et libre.

Depuis la proclamation par la Rada Centrale du IVe Universal, les ukrainiens savent pour quelle cause ils luttent et ce qu'ils désirent. Le monde entier connaît leur lutte. C'est pour les idéaux proclamés par la Rada Centrale que les soldats de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne commandés par le Chef Suprême, Simon Petlura, ont versé leur sang; c'est pour l'Ukraine Indépendante que le Chef Suprême lui-même a versé le sien; c'est pour l'accomplissement de la tâche inachevée que lutte encore notre émigration militaire et civile, sous la direction de notre Gouvernement. C'est la réalisation de l'idéal national qu'attend le peuple ukrainien enchaîné et spolié.

C'est pourquoi, au moment même où un nouveau conflit mondial apparaît à l'horizon, conflit au cours duquel l'empire bolchévik ne pourra pas plus se maintenir que ne l'a pu l'empire des tzars pendant la Grande Guerre, au moment, disons-nous, où les meneurs bolchéviks, mortellement inquiets pour leur toute puissance, s'entretuent et où l'heure des règlement des comptes approche,

Bureau de Presse Ukrainien mention (Call) IC W mention of the second Le vinguières anniversaire de la Rode Cantrole grenzer Peclamerei de la République Démousaiteure Libralaiense make the checklesse application at it could blive to the the terminate application of the following -nited some today as manuall'i spinis clini di simpa e disataki ilimit di.
-narah selebih sala salah di salaman ing manuali salah sa "day seems! I make it I'l & sucidentianed to be amediane at least already have -as shown ad throught strup or in his Bul th same shown may have expirite toute parameter, a contestingual of the Plante of Argentina des consistes compande, pour le sang de notre jeunesse tombée sous Krouty, pour le sang des héros fusillés à Bazar, pour les souffrances endurées par nos prisonniers politiques aux îles Solovetzky, pour la mort de millions d'hommes, de femmes et d'enfants affamés, pour le sang de notre héros national, pour toutes les souffrances qu'a subies l'Ukraine, — le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne te rapelle, peuplé ukrainien, que Moscou bien qu'ayant envahi l'Ukraine et causé la mort de son Chef Suprême, Simon Petlura, n'a pas anéanti la République Démocratique Ukrainienne. Son Gouvernement et son armée existent toujours et, la main dans la main, tous deux travaillent pour la délivrance de leur patrie. Est-il besoin d'ajouter que le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne n'est pas resté seul dans sa lutte car avec lui combattent, fraternellement unis pour la suppression de la prison moscovite des peuples et pour la libération de leurs pays, les gouvernements et la masse des émigrés des autres peuples opprimés par Moscou. Et l'on sait, qu'avec l'Ukraine, ils constituent plus de la moitié de la population de l'Union soviétique.

Les Ukrainiens et nos frères, les Cosaques du Kouban, les Géorgiens, les Azerbaïdjaniens, les Montagnards du Caucase, les Turkmènes, les Caréliens, les Ingres, les Kazakh-Kirghizes, les Uzbeks, les Bachkirs, les Zirianes, les Tartares et nombre d'autres peuples se battront contre Moscou, non point séparément, mais unis sous un même idéal, sous un même drapeau, le drapeau de l'In-

dépendance.

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne t'invite, peuple d'Ukraine, à être prêt pour la lutte sous les glorieux drapeaux de la République Démocratique Ukrainienne, pour l'accomplissement final de la cause, que voici 20 ans, commença à réaliser la Rada Centrale.

Une conjuration militaire en Ukraine.

La revue de Prague « Znamia Rossiï » de mars dernier relate qu'on a découvert, dans la région de Kiev, un complot séparatiste ourdi par des militaires de nationalité ukrainienne. D'après les informations du correspondant de « Znamia Rossiï », le but de ce complot était de tuer Vorochilov pendant son séjour en Ukraine, et de provoquer un soulèvement militaire contre l'occupation russe. Cette organisation existait déjà depuis trois ans. Au moment de la découverte

du complot elle avait déjà beaucoup de ramifications...

Cinquante sept conjurés ont été arrêtés, parmi lesquels, le directeur politique, commissaire de troisième rang, Rokchyne; à Kharkov aussi, trente deux conjurés militaires et quatre cents civils, pour la plupart communistes ukrainiens, ont été arrêtés. De plus, le commandant de brigade Tymtchenko, parent du commissaire Skrypnyk qui « se suicida » en 1933, serait, lui aussi, déjà arrêté dans cette même ville. A Kiev, le commandant de batterie Zintchenko, qui devait tuer Vorochilov pendant les manœuvres d'automne en Ukraine, a été arrêté.

A la tête des conjurés se trouvait le commissaire politique de brigade, Hryhorenko, en liaison avec les organisations des émigrés ukrainiens à l'étran-

ger, dont il aurait reçu des subsides (?).

D'après le correspondant du «Znamia Rossiï», il ne se trouvait point de russes parmi les conjurés, car ceux-ci sont opposés au séparatisme. Les autorités soviétiques n'ont pas voulu faire de procès au grand jour; les bolchéviks préfèrent s'en passer, car cela pourrait les gêner.

La désorganisation de la production du Donbass.

La désorganisation de la production du Donbass est confirmée par les Izvestia du 4 Avril qui, dans un long article, caractérisent ainsi la situation. « C'est surtout au moment des grandes victoires dans la grosse industrie qu'il est particulièrement insupportable de voir la réduction de la production minière du Donbass. Le plan des trois premiers mois n'est accompli que pour 88,9 %. En trois mois la dette du Donbass envers le pays s'est élevée à 2,3 millions de tonnes de charbon, Pendant ces trois dernière mois on a extrait 900 mille tonnes de charbon de moins que l'année dernière. M. Ordjonikidze disait pourtant que si la production ne monte pas à 250 mille tonnes par jour, nous manquerons de charbon cette année. Le plan de l'année dernière n'a pas été réalisé, et voilà que le Donbass travaille encore moins que l'année dernière ».

La lutte des ouvriers contre les Stakhanoviens et contre les membres du parti communiste.

Les Visti du 16. III. 1937, Nº 62, signalent que les ouvriers et l'administration de la fabrique de textiles de Soumy (Région de Kharkov) persécutent de toutes les manières la Stakhanovienne Rakhmanova.

Le même journal du 14. III. Nº 60, nous fait savoir qu'un jeune pionnier. Hryzlenko, a été sauvagement tué à Vinnitza. services in a relation of the contract of the minimum manner of the formation of the following the follo consider you come it is not assistant and the substitution of the the following of the break the company of the following th Address of the American Company of the American State of the Ameri - Bulling of Surfering the form of the Continue of the Surfering of the Su in descriptional de la preduction du Borbess. La lutte des parriers cantre les Stanhauteviens et contre les membres du partithe second state of the second A LEADING A LOS DISERVATORS TO A PARTICULAR

Le même journal du 12. III. Nº 59, enregistre que le gradé du travail, F. Lyssenko, a subildes vexations de la part des ouvriers.

Les Visti du 22. III. Nº 67, donnent le compte rendu du procès d'un nommé Siguida qui a tué à Kharkov le Stakhanovien de l'usine « Komintern »,

le camarade Mykhaïlyk.

Le leader des « Visti » dans le Nº48 du 27. II. se plaint, sous le titre significatif « ce qu'on n'indique pas dans les rapports », de ce que la population se dresse partout contre les Stakhanoviens, et surtout de ce que l'administration provinciale se tait et ne mentionne jamais ces faits dans ses rapports à l'administration centrale; étrange silence d'où l'on peut conclure que l'administration provinciale fait cause commune avec la population contre les Stakhanoviens.

Les paysans ukrainiens sabotent le plan des emblavements de Moscou.

La presse bolchéviste est pleine d'inquiétude en ce qui concerne la mau vaise préparation pour la campagne des emblavements du printemps en Ukraine. Ni les labours, ni le triage des grains n'ont été faits à temps; la remise en état des machines est très défectueuse. Les parcs des machines sont pris en grippe par les paysans qui doivent payer très cher pour s'en servir à cause de la

bureaucratie qui règne et de la mauvaise gestion.

Comme le signalent les Visti du 5 III. Nº 61, les paysans ont déclaré la guerre à la machinerie soviétique : « On sabote partout les conventions de « Dépôts des machines » établies avec les fermes collectives; l'application de ces conventions rencontre des obstacles de tous côtés cette année. D'après les données du Commissariat de l'Agriculture de l'Ukraine, à la date du 10. III. 30,5 % seulement des contrats ont été conclus »

La Société des Nations et les peuples opprimés.

M. P.-E. Briquet, rédacteur de la politique étrangère au « Journal de Genève», a fait le 16 Avril dans la salle de l'Institut de Coopération Intellectuelle au Palais Royal de Paris, une très intéressante conférence sur la Société des Nations et les peuples opprimés; cette conférence a été organisée sur l'initiative du Comité d'Amitié des Peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine, et sous les auspices du Comité France-Orient.

Le Président du Comité France-Orient, M. Claude Farrère de l'Académie Française, a salué M. Briquet en se félicitant de présider une conférence faite par un confrère de la Suisse, à laquelle il a rendu un hommage affectueux. M. A. Tchenkéli, président du Comité d'Amitié a ensuite présenté au public M. Briquet en soulignant que lui-même et le «Journal de Genève» ont toujours soutenu

la cause juste des peuples opprimés.

Dans son exposé très logique et très documenté, M. Briquet présenta le statut juridique de la Géorgie, de l'Azerbaïdjan, du Caucase du Nord, de l'Arménie, du Turkestan et de l'Ukraine; il fit aussi une analyse historique des rapports entre ces républiques et la S. D. N. et souligna avec beaucoup de verve que juridiquement la S. D. N. est fondée à s'occuper de cette question, et que son devoir et son intérêt seraient de défendre la juste cause des peuples opprimés, facteur puissant et trop méconnu de la politique et de la paix européennes.

La conférence et le conférencier furent salués par les vifs et chaleureux

applaudissements d'un public nombreux et choisi.

Quelques chiffres sur l'Ukraine soviétique

A l'occasion du vote de la nouvelle constitution de la République Soviétique Ukrainienne, l'organe du Comité central exécutif de cette république, les *Visti*, donne dans son numéro du 25 Janvier 1937 les statistiques suivantes sur l'économie de l'Ukraine soviétique.

Industrie.

Au début de 1936 il existait en Ukraine 102 mille entreprises industriel-

les dont 9.411 très importantes.

Le 1 Avril 1936 on comptait 4.538.000 ouvriers et employés dont : 1.707 mille pour l'industrie; 614.000 pour l'agriculture; 461.000 pour les transports en commun; 336.000 pour le commerce ; 400.000 pour l'éducation nationale et 192.000 pour la santé publique.

En 1936 la production totale de l'industrie atteint le chiffre de 14.690

millions de roubles.

Les fonds de roulement des entreprises d'Etat étaient au commencement de 1936 : dans l'industrie lourde — de 2.329 millions de roubles; dans les termes d'Etat de 2.329 millions de roubles; dans les transports en commun de 3.849 millions de roubles; dans le commerce d'Etat de 191 millions de roubles; dans l'économie communale de 815 millions de roubles.

profitting of the profit of the to have the state of the profit of A W. word water regions of the state of the Telleraketh and the consider of Nameth & State and State on pull-flow Mr. Harof administration being the depresentation and the appropriate and temperature for another than exercise of and interest shoulded by division of any of purious divisions frequency of the property Amplicates enterell'i me contino reaplant Sec. of nothing to appropriate of any printing desperation will be printed and the residue; do not be the first of the first of the feet and the second of the feet and the first date. l'economies constantelle de din manione de rousies. Objets fabriqués: 1075 locomotives, 33.913 tracteurs, 16.999 combines,

191.000.000 boîtes de conserves, 15.018.000 de quintaux de sucre.

Minerai extrait: 68,6 millions de tonnes de charbon (54% de la production de l'URSS), 17,6 millions de tonnes de minerai de ter: 8,9 millions de tonnes de fonte; 8,2 millions de tonnes d'acier; 6 millions de tonnes de laminés.

Matériel industriel: 45 hauts fourneaux, 128 fours Martin, 1415 machines

d'extraction du charbon.

La force des stations électriques est de 1.754 mille kilowatts.

Agronomie.

La superficie ensemencée de l'Ukraine en 1936 était de 25.603 mille hect. dont 18.697 mille h. de cultures de céréales; 2.283 mille h. de cultures techniques; 2.413 mille h. de cultures fourragères; 693 mille h. de plantation de pastèques, melons et jardins potagers; 1.420 mille h. de pommes de terre; 865 mille h. de betteraves sucrières et 192,7 mille h. de coton.

L'Ukraine comptait 12.000 agronomes, 4.100 zootechniciens; 1.100 vété-

rinaires, 10.500 laboratoires agronomiques ruraux.

L'Ukraine possedait à la fin de 1936 : 83.600 tracteurs, 21.700 camions

et 20.000 combines, 924 stations de machines agricoles.

Le 1 Janvier 1936 on trouvait 766 fermes d'État en Ukraine couvrant une superficie de 3 993.000 h. et 27.425 fermes collectives.

95,5% des propriétés rurales ont été collectivisées.

Animaux domestiques.

En Juin 1936 il v avait :

an of each												
Chevaux												2.793.000
Bovins .						 						7.690.000
Porcins						 						7.101.000
Moutons	et	c	hè	vr	es							3.574.000

Transports et communications.

Longueur des voies de chemin de fer en Janvier 1936 — 14,3 mille kms. Affutage moyen de chemins de ler en 1936 — 25,9 mille wagons par jour. Longueur des lignes aéronautiques — 5,9 mille kms.

Education. Prévoyance sociale.

Nombre total d'élèves dans les écoles ukrainiennes en 1936 — 5.565.000 environ, repartis comme suit :

Ecoles primaires	1.059.000
Cours supérieurs	2.673.000
Ecoles secondaires	1.724.000
Ecoles supérieures	108.200

Journaux:

En 1935 — 2454 journaux et 239 revues dont 1960 journaux et 134 revues de langue ukrainienne.

Tirage total des livres en 1935 — 61.585.000 exemplaires.

Santé publique.

Au début de 1936 — 4815 polycliniques et consultations, 92.000 lits, 18.222 médecins.

Education nationale

En 1936 — 13.769 bibliothèques possedant 25.000.000 de livres; dans ce chiffre total 11.070 bibliothèques rurales, 16.109 clubs, 82 théâtres, 6021 cinémas, 120 musées etc. etc...

Investissement de capitaux

Budget.

Investissement pendant le premier plan de 5 ans — 9.389.000.000 roubles. Pendant les 3 ans du second plan — 11.155.000.000 roubles. Pendant les 8 ans on a investi :

11.200.000.000 dans l'industrie 3 500.000.000 dans l'agriculture

Budget de la République en 1937 — 5.066.100.000 roubles.

En donnant ces statistiques bolchévistes officielles, nous avons le devoir de souligner que souvent elles ne signifient rien car l'on sait fort bien que la qualité ne marche pas de pair avec la quantité en URSS.

STREET, STREET the tot grandless at all an all the construction of according to the relief to the tenderings condition of employe tell sentiment (Februs by Animaca domestiques was affect that a limit adjusted on an of the ningues of their ent them been I have marked oil to have more than contralignment only one on their assessment with failure security AND THE PARTY OF T sem just an item it arises but it assert a manufacture until land a street the way the light and the world be the light of the land of the la and the second of the second conpartition Last winds a finding of

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

■ N° 22 (163) ==

PUBLICATION MENSUELLE

Le 25 Mai - jour de deuil national Ukrainien.

Le 25 Mai 1926, Simon Petlura, Président du Directoire, Ataman en chef de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne, en qui l'Ukraine asservie mettait tous ses espoirs, et de qui elle attendait sa libération définitive du joug moscovite, était lâchement assassiné à Paris. Le jour fatal est devenu pour tous les Ukrainiens un jour de deuil national que l'on commémore dans

tous les coins du monde où se trouvent quelques Ukrainiens.

En tuant Simon Petlura, les ennemis de la libre et démocratique Ukraine, les ennemis de la République Démocratique Ukrainienne voulaient tuer l'Ukraine elle-même. Mais, tout au contraire, leur crime odieux a dressé contre eux toute la nation ukrainienne. Aujourd'hui le seul nom de l'Ukraine, le seul nom de son héros national, du chevalier de son indépendance, Simon Petlura, fait tressaillir les impérialistes moscovites qui voient partout des « petluriens », des patriotes ukrainiens saper leur pouvoir barbare et abject.

L'Ukraine et son héros — Simon Petlura, se dressent partout comme les pires ennemis de l'impérialisme moscovite et du bolchévisme cosmopolite et mercenaire. L'Ukraine n'a pas été délivrée par Simon Petlura de son vi-

vant; elle le sera par Simon Petlura mort.

* * *

A Paris, le jour anniversaire de la mort du Président Simon Petlura a été commémoré par un service religieux en l'Eglise Ukrainienne et sur sa tombe au cimetière Montparnasse, en présence d'une nombreuse assistance ayant à sa tête les représentants qualifiés de la colonie ukrainienne de Paris.

La Conférence du Professeur M. Slavinsky de l'Université Ukrainienne de Prague sur la question des nationalités en URSS, à Paris.

Sous les auspices du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine, et sous la présidence de l'ancien ministre plénipotentiaire de Géorgie à Paris, M. Tchenkéli, M. le Prof. Maxime Slavinsky de l'Université Ukrainienne de Prague, ancien ministre, sénateur et ambassadeur de la République Démocratique Ukrainienne, a fait le 8 Mai à Paris, dans la Salle de Géographie, une brillante conférence sur la question des nationalités en URSS.

La personnalité du Prof. Slavinsky, un des plus grands journalistes et publicistes de l'ancienne Russie, un des spécialistes les plus connus de la question des nationalités en Russie, un des hommes d'Etat Ukrainien, les plus en vue, — et sa grande compétence en la matière, avaient attiré un nombreux public ukrainien, caucasien, russe, etc... Parmi l'assistance se trouvaient : l'ancien Président du gouvernement provisoire russe, A. Kerenski, le Prof. Svatikov les rédacteurs des principaux journaux russes, ukrainiens et caucasiens de Paris, des personnalités cosaques, etc, etc...

Le présidium se composait de MM. : A. Tchenkeli, Président du Comité d'Amitié (représentant du Caucase); A. Choulguine, membre du Comité (représentant de l'Ukraine); M.Tchokaïev, Vice-Président du Comité (représentant du

Turkestan).

Ouvrant la séance, le Président de la réunion souligne que cette conférence a été organisée par le Comité d'Amitié et, d'autre part, que le conférencier est universellement connu par tous les peuples de l'ancienne Russie comme homme d'Etat ukrainien et que, par conséquent, il n'a pas besoin d'être recommandé.

En ce qui concerne la conférence de M. le Prof. Slavinsky, n'ayant pas la possibilité de la reproduire ici, in-extenso, qu'il nous soit permis d'en donner les idées directrises :

les idées directrices :

1. Tandis que l'Europe Occidentale a déjà terminé la lutte pour l'affranchissement des nationalités, qu'elle a définitivement affirmé le principe du droit de chaque nationalité à se constituer en Etat, l'Europe Orientale est encore absorbée par ce processus.

2. L'histoire de la lutte des nationalités opprimées par la Russie a commencé au moment même de l'occupation par les Russes du territoire de cha-

cune de ces nationalités.

the said that and their to assume a present the make at a part to make Mark to the . . .

3. La situation des nationalités en Russie, avant la révolution de 1917

était la suivante :

Les frontières de l'Empire Russe découpaient les peuples sans se soucier de leurs organismes nationaux et, de ce fait, elles étaient absolument accidentelles.

La nationalité qui tenait le gouvernail de l'Empire ne s'y trouvait pas en

majorité.

L'administration des peuples opprimés était de caractère colonial et dénationalisateur au plus haut point. Comme le disait le Prof. Baron Noldé, les pays allogènes en Russie, étaient les vrais cimetières des droits autonomes.

4. L'élite qui gouvernait la Russie n'était pas purement russe, mais composée d'hommes de toutes les nationalités; elle n'avait ni base nationale ferme, ni de véritable sentiment d'Etat; le peuple russe (moscovite) était le moins développé de tous les peuples, incorporés dans la Russie d'Europe, voire même, d'un grand nombre de peuples asiatiques de l'Empire des tzars. La Russie était gouvernée, non par une élite nationale moscovite inexistante, mais par une élite internationale ou, comme l'on disait alors, par « la quatrième nationalité russe ».

5. Par contre, dès avant la Révolution de 1917, les nationalités opprimées par la Russie avaient déjà des bases nationales et les cadres de leurs élites n'étaient pas séparés de leurs peuples; ces élites travaillaient toujours pour le développement de leur culture et luttaient pour leurs droits nationaux. Ayant vainement cherché des compromis, et n'en ayant trouvé aucun, toutes ces élites nationales ont évolué vers le séparatisme et le nationalisme intégral.

6. La révolution de 1917 ne fut pas une révolution, mais une catastrophe car elle n'avait été préparée par personne. Il n'y avait pas de forces russes capables de la préparer. La révolution vint plus tard, sous deux formes : l'une. russo-moscovite, l'autre — nationale chez les peuples allogènes. Les allogènes seuls montrèrent un sentiment national. Ils essayèrent de transformer la Russie au Congrès des nationalités, à Kiev, au mois de Septembre 1917, mais les Russes s'abstinrent à ce congrès. L'Empire russe se décomposa, se disloqua et ne put supporter le bouleversement mondial de la grande guerre, étant par luimême une combinaison artificielle et non viable.

7. L'avénement du bolchevisme rompit définitivement tous les liens entre la Moscovie et les peuples allogènes. Les Moscovites s'adaptèrent sans difficulté au communisme primitif qui leur convenait, par contre, les peuples allogènes lui opposèrent, et continuent à lui opposer une résistance acharnée.

Une fois de plus, les allogènes ont constaté l'impossibilité absolue de vivre

dans l'Empire Russe sous n'importe quelle forme de gouvernement.

8. La création de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et la nationalisation des formes de leur vie particulière, bien que ce n'ait été qu'un stratagème, une ruse des centralisateurs moscovites, furent exploitées par les nationalités à leur profit. Les allogènes ont beaucoup profité de la disparition de « la quatrième nationalité russe ». Les bolcheviks continuent l'erreur des tzars : ils organisent une élite impériale, non nationale, d'après la formule : «Langues différentes, mais contenu idéologique identique »... Leur essai peut d'ores et déjà se glorifier du résultat obtenu, celui d'avoir créé une bureaucratie abjecte et stupide.

9. Il est clair qu'on ne peut recoudre l'Empire Russe, l'histoire ne peut revenir en arrière, pas plus qu'on ne peut barrer la route à un processus historique naturel. La meilleure façon de résoudre la question des nationalités opprimées en Russie, est de leur laisser la liberté de former leurs propres Etats. Cela profiterait à tous et, en premier lieu, à la Moscovie elle-même qui est assez

grande pour exister toute seule.

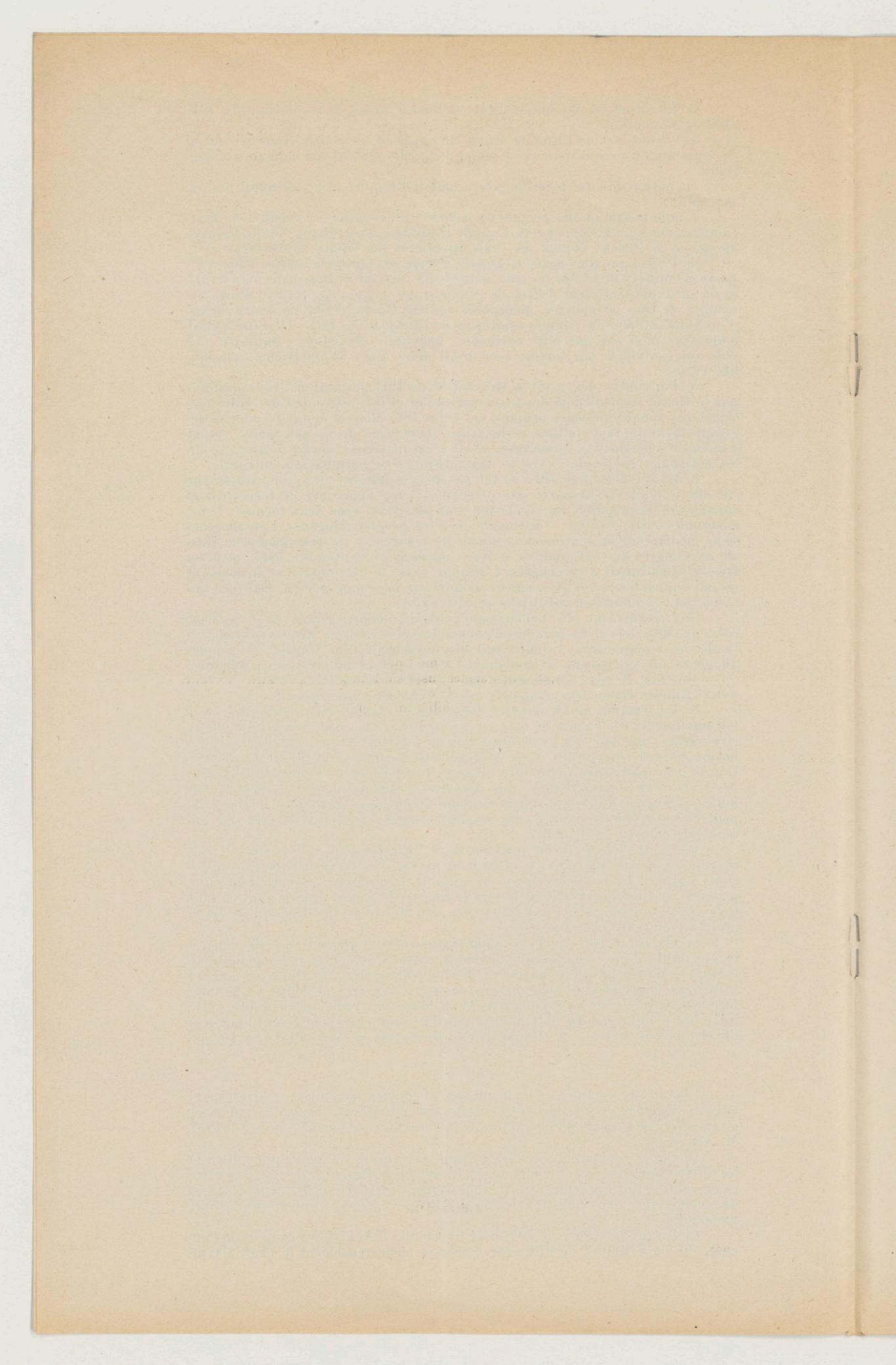
C'est un but élevé pour les émigrations russe et allogènes que de préparer la possibilité d'une séparation à l'amiable entre la Moscovie et les peuples allogènes... Mais ceux qui connaissent la mentalité moscovite et savent que les traditions impériales ne meurent pas de sitôt, doivent s'attendre à une lutte farouche entre les peuples allogènes et la Moscovie. Sans aucun doute, cette lutte finira en faveur des nationalités opprimées qui cherchent à couronner leur développement naturel et normal, par la formation de leurs Etats nationaux.

* *

L'auditoire composé pour la plupart d'émigrés ukrainiens, caucasiens et autres allogènes, a salué par des ovations enthousiastes la brillante conférence et la péroraison du grand champion de la cause des nationalités qu'est le Prof. M. Slavinsky.

Quelques contradicteurs russes ayant pris ensuite la parole pour discuter les affirmations du savant conférencier, furent littéralement écrasés par la science de celui-ci qui leur montra fort délicatement mais très clairement, leur peu de connaissance de la question des nationalités et même de leur propre histoire moscovite.

Clôturant la séance, le Président du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine, remercia chaleureusement le Prof. Slavin-



sky d'être venu à Paris défendre la cause des peuples opprimés par la Moscovie et il exprima ses regrets de voir que l'opinion russo-moscovite est loin d'être prête pour contribuer à l'organisation d'une vie internationale normale sur la vaste étendue de l'ancien Empire Russe devenu l'URSS.

L'importance de l'Ukraine dans la production industrielle de l'URSS.

Selon le quotidien de Kiev, les « Visti », organe officiel du gouvernement de l'Ukraine Soviétique, du 25 Janvier 1937, la production du charbon, du fer, de la fonte et des dérivés était la suivante en Ukraine, en 1936 :

1. Charbon — 68,8 millions de tonnes ou 54% de la production totale

de URSS.

- 2. Minerai de fer 17,6 millions de tonnes ou 62% de la production en URSS.
 - Fonte 8,9 millions de tonnes ou 60,8% de la production en URSS.
 Acier 8,2 millions de tonnes ou 51% de la production de l'URSS.
 Laminés 6 millions de tonnes ou 51% de la production de l'URSS.
 - Si l'on considère non seulement la quantité mais encore la qualité du char-

bon et du minerai de fer de l'Ukraine, qualité qui est très élevée, on conçoit bien pourquoi les impérialistes moscovites tiennent tellement à posséder l'Ukraine.

Le 17^e Anniversaire de la marche des armées ukrainienne et polonaise alliées Kiev.

Le «Kurjer Poranny» du 6 Mai et beaucoup d'autres journaux polonais ont donné, à l'occasion du 17e anniversaire de la marche sur Kiev des armées polonaise et ukrainienne, de longs articles et le texte d'un grand discours radiodiffusé du général T. Kutrzeba sur ce sujet.

Dans ce discours le général Kutrzeba explique les intentions du Maréchal Pilsudski et le but de l'alliance polono-ukrainienne et de la guerre contre l'URSS

en 1920.

« Le but stratégique était d'obliger la Russie à commencer immédiatement la guerre avec des forces encore non consolidées. Le but opératif était l'anéantissement des armées russes qui opéraient en Ukraine, la conquête de la ligne du Dnièpr, la formation, avec l'aide de l'armée polonaise, d'une armée ukrainienne capable de prendre ensuite sur elle la tâche de défendre l'Ukraine contre les bolcheviks. Le remplacement en Ukraine de l'armée polonaise par l'armée ukrainienne pouvait donner à l'armée polonaise les mains libres pour rencontrer les forces principales de l'armée russe sur n'importe quel autre terrain. Enfin le but politique de la marche sur Kiev était de proclamer à nouveau la République Démocratique Ukrainienne, alliée naturelle de la Pologne contre la Russie impérialiste ».

Comme on sait, le but principal du Maréchal Pilsudski, qui consistait à précipiter les événements et à garantir l'indépendance de la Pologne, fut couronné de succès. Malheureusement son autre but, celui d'aider les nations opprimées par la Russie à recouvrer leurs libertés échoua, du fait surtout de l'indifférence et même de l'hostilité des grandes puissances qui ne désiraient pas affaiblir la Russie, atout possible dans leur jeu politique de l'avenir.

La Bibliothèque Ukrainienne Simon Petlura à Paris (*)

« La Bibliothèque Ukrainienne Simon Petlura à Paris » a été fondée en 1928 à la mémoire du Président S. Petlura, mort tragiquement à Paris, dans le but de servir par ses collections et ses livres à l'étude de l'Ukraine en France. Son autre but a été de fonder un musée dans lequel serait réuni tout ce qui a trait à la vie et à l'activité du feu Président S. Petlura.

D'après son statut, la Bibliothèque doit toujours rester à Paris; quant

au musée, il sera transporté à Kiev, après la libération de l'Ukraine.

Fondée avec l'aide des émigrés ukrainiens dispersés dans le monde entier, la Bibliothèque S. Petlura a grandi peu à peu; elle compte aujourd'hui environ quinze mille livres dont plus de la moitié en langue ukrainienne et, le reste, en différentes langues. La plupart des livres se rapportent à l'Ukraine. Parmi les livres ukrainiens il faut noter les précieuses collections de la Société Scientifique T. Chevtchenko de Lviv, les éditions de l'Institut Scientifique Ukrainien de Varsovie, les intéressantes éditions de l'Institut Agronomique de Podebrady, les éditions de l'Université Ukrainienne de Prague, les éditions de l'Institut Pédagogique Ukrainien de Prague, les éditions de l'Institut Scientifique Ukrainien de Berlin et beaucoup d'autres que ne possède aucune bibliothèque de Paris. En outre, la Bibliothèque S. Petlura possède un grand nombre de revues et de journaux ukrainiens, tant anciens que nouveaux. Pour ce qui est de ces derniers, elle en reçoit régulièrement 130 différents.

Aux livres et aux journaux on peut encore ajouter les collections de cartes géographiques de l'Ukraine, les photographies et les albums d'art ukrainien

que la Bibliothèque possède en assez grand nombre.

Le musée de la Bibliothèque a réuni, de son côté quelques objets ayant

^{(*) 41,} rue de la Tour d'Auvergne. Paris IXe.

the state of the property of the state of th STATE OF TO STATE OF A SECOND REPORT OF THE PARTY OF .

appartenu au Président S. Petlura, ainsi qu'une partie de sa correspondance, de ses manuscrits, etc., etc...

La Bibliothèque S. Petlura est le seul centre en France où l'on puisse étudier l'Ukraine et toutes les questions ayant quelque rapport avec l'Ukraine.

Nouvelles brèves

— L'organe du Parti Social-Démocrate Ukrainien, Le « Social-Démocrate » No 19, du mois d'avril dernier a publié une correspondance échangée entre le chef des soc.-démocrates ukrainiens, I. Mazepa, et l'écrivain ukrainien bien connu V. Vinnitchenko, ancien soc.-démocrate qui, bolchevisant auparavant, cherche maintenant à combattre les bolcheviks. La soc.-démocratie ukrainienne refuse dans la lettre précitée les propositions de collaboration de M. Vinnitchenko car, comme le dit la lettre, il a d'abord collaboré avec les bourreaux du peuple ukrainien et il s'est couvert de honte en se mettant à la disposition de Schwartzbard, assassin du Président Petlura, pour témoigner contre le héros national ukrainien.

— Selon les données du dernier recensement en URSS, qui a eu lieu au mois de janvier dernier, la proportion des Ukrainiens dans les villes de l'Ukraine Soviétique a augmenté; à Kiev le pourcentage des Ukrainiens est de 83%.

— Le 8 Avril a été célébré l'anniversaire des vingt-cinq ans de la mort du grand peintre ukrainien M. Pimonenko, connu non seulement en Ukraine, mais aussi en Europe Occidentale, car il exposait souvent ses œuvres à Paris, à Berlin et à Munich.

— L'organe du Commissariat des Communications de l'U.R.S.S., le « Goudok » du 19 Avril, relate que la situation des chemins de fer soviétiques a beaucoup empiré : « Les stations sont bondées de passagers qui ne peuvent partir car le nombre des voitures est insuffisant. Les trains sont constamment en retard : sur la ligne « Lénine », 1.614 trains sur 7.031 ont eu du retard au mois de février ; au mois de mars le chiffre des retards est encore plus élevé. A la date du 15 Avril les ateliers devaient réparer 2.000 voitures, mais ils n'en ont réparé que 600 ».

— Les « Visti » du 20 Avril annoncent l'ouverture prochaine à Kiev du Musée d'Etat Central Ukrainien, dans lequel toutes les richesses historiques,

scientifiques et artistiques de l'Ukraine seront centralisées.

— La Bibliothèque Nationale Ukrainienne à Lviv, en Galicie, compte 250.000 livres, 2.000 manuscrits précieux, 1.400 atlas et cartes géographiques et historiques. Elle possède les collections les plus complètes de manuscrits et de livres ukrainiens des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles et une collection de la presse ukrainienne.

 L'Institut Supérieur Oriental de Naples a organisé une exposition des différentes branches d'activité des étudiants de l'Europe Orientale, exposition où se sont particulièrement distinguées les organisations estudiantines

ukrainiennes.

Bibliographie

Gen. Tadeusz Kutrzeba (B. Szef stzabu 3 armii polskiej). «Wyprava kijowska 1920 roku». Naktad Gebethnera i Wolffa. Warszawa, 1937. 358 pages, 7 cartes dans le texte, 8 cartes d'après le texte, une carte d'ensemble.

Les circonstances de l'alliance polono-ukrainienne en 1920 et la guerre de 1920, menée par la République Démocratique Ukrainienne avec l'aide de la Pologne contre la Russie bolcheviste, sont jusqu'ici peu connues, même dans ces deux pays. En Europe Occidentale on peut compter ceux qui ont des notions politique ou militaire sur ces graves événements. Le livre du Gén. Kutrzeba qui a pris part à cette guerre comme Chef d'Etat Major de la 3º armée polonaise, apporte de précieux éclaircissements politiques et militaires sur « la marche sur Kiev » et sur les événements en Ukraine.

Ce livre écrit par un grand spécialiste polonais et du point de vue polonais, est rigoureusement objectif envers les événements politiques en Ukraine, bien que ceux-ci n'aient pas toujours été favorables à la Pologne. Mieux encore, l'auteur a parfaitement compris la nécessité absolue pour la Pologne et pour l'organisation de l'Est Européen, de l'existence d'une Ukraine libre et indépen-

dante.

Nous sommes convaincus que le livre du Gén. Kutzreba contribuera, non seulement à la grande connaissance des événements militaires et politiques dans l'Est européen en 1920, mais surtout, à l'affirmation encore plus grande, des relations amicales polono-ukrainiennes, qui seront toujours la seule barrière contre l'impérialisme moscovité, source d'instabilité et d'anarchie dans les relations internationales de toute l'Europe et même, du monde entier.

La Carte Administrative de la République Socialiste Soviétique Ukrainienne. Edition du Comité Exécutif de la R. S. S. U. 1937. Echelle: 1:2.000.000, avec

la liste des unités administratives.

La petite carte que le gouvernement soviétique de l'Ukraine vient d'éditer après le vote de la nouvelle constitution est très claire et commode par ses dimensions. Les changements de nom des villes et des localités, qui surviennent avec chaque disgrâce des personnalités soviétiques, du nom desquels on a pris la mauvaise habitude de baptiser les villes et les bourgades est la seule chose qui gène un peu. Il faut encore noter que les Soviets continuent à représenter la Bessarabie comme une province appartenant, du moins sur le papier, à l'URSS.

mentaleurgreen ment die entrag die best beim preien in beide bei die die die die beide die al relate a) prompte a superioritative of the period of entered to the first of the contract that the first the first that the first about the first of the control of th THE RESIDENCE OF STREET ASSESSMENT AND THE RESIDENCE OF STREET, AND ADDRESS. malication was the contract of the property of the second the contract of the figure of the second of -work transport these through the both land it discusses the bearings and with the first the second that the second th THE PERSON ASSESSED WITH THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Age was form the Mary 14 of the same and a section of the same as ANTERED I AN ENGARDANCE ESPERANCE AND AN EXPERIENCE OF THE PROPERTY OF THE PRO Transfer to the first term of the contract of to the contract of the contrac ACTUAL AND REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE The state of the s the contract of the contract o AND MARKET BUT AND THE THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PR AND THE RESERVE OF THE PARTY OF to live a report to the first the first and the first to CONTROL DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PRO most energy of the restaud pair to the series of Parentines

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 23-24

PUBLICATION MENSUELLE

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU PRESIDENT SIMON PETLURA.

Réunion solennelle de la Colonie Ukrainienne de Paris à la mémoire du Président Simon Petlura.

Le Conseil Général des Associations des émigrés ukrainiens en France et l'Association des anciens combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne en France ont organisé le samedi 29 Mai à la Salle André une réunion solennelle à la mémoire du Président Simon Petlura, mort tragiquement, le 25 Mai 1926 à Paris. Des discours ont été prononcés par le Président du Conseil Général des Associations des émigrés ukrainiens en France, M. N. Choumitzky, par le Secrétaire de l'Association des anciens combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne, M. N. Kovalsky, et par l'écrivain ukrainien bien connu, M. Samtchouk, venu de Prague et qui, depuis quelque temps déjà, étudie la biographie de feu Président Petlura.

Le chœur des anciens combattants ukrainiens a ensuite exécuté l'hymne national ukrainien et un programme artistique composé des chansons préférées du Président Petlura.

Les représentants qualifiés de la colonie ukrainienne de Paris : S. Ex. M. le Président V. Prokopovitch et Madame, M. le Professeur A. Choulguine, M. le Conseiller H. Kossenko et Madame, le représentant du Général A. Udovitchenko, Président des anciens combattants ukrainiens en France, retenu en province, les membres des Conseils - organisateurs de la réunion, les représentants des organisations provinciales et la colonie ukrainienne de Paris au grand complet, assistaient à la réunion.

On remarquait parmi les invités M. M. Paon, Représentant en France de l'Office International Nansen, des représentants des combattants français et portugais, de nombreux amis caucasiens, notamment : S. Ex. le Président de la République Géorgienne N. Jordania, Madame Guéguétchkori, M. le général Kvinitadzé, M. S. Mdivani et Mademoiselle, M. A. Assathiani, M. le docteur Ambachidzé, Président de l'Association nationale Géorgienne à Paris, M. M.-G. Sounch et M. T.-S. Chakhman, représentants des Montagnards du Caucase du Nord, M. Mir Bey Mehtiev, M. Abbas Bey Atam Alibekov, et M. Ali Akher Bey Toptchibachi, représentants de l'Azerbeidian et beaucoup d'autres étrangers, amis de l'Ukraine, venus présenter leurs hommages à la mémoire du héros national ukrainien.

La commémoration dans les autres pays.

— A Berlin l'Union Nationale Ukrainienne a organisé, le 5 Juin, une réunion à la mémoire de S. Petlura en l'honneur duquel son Président le Docteur Drabatny a prononcé un discours, et a donné à cette occasion une édition spéciale de son journal «Le Messager Ukrainien». Des amis allemands, géorgiens, arméniens, azerbeidjaniens de l'Ukraine, et des Tartares de la Volga assistaient à cette réunion.

Le 6 Juin, la Colonie Ukrainienne de Berlin assistait au service religieux célébré par l'archiprêtre I. Brendzan venu tout exprès de Paris.

— A Varsovie, le Comité Central Ukrainien en Pologne a organisé, le 27 Mai, une réunion solennelle, dans laquelle le Président du Comité, M. N. Kovalsky, et le représentant des jeunes, M.B.Olkhovsky, ont prononcé des discours. Un superbe programme musical a été ensuite précuté par un artiste de l'Opéra, M. Tyssiak, et le « Chœur National N. Lyssiak».

depois quelegas temps della, étudie la biencerbie de ten Président Petlura.

- A Bucarest, la colonie a célébré l'anniversaire de la mort du Président S. Petlura le 30 Mai. Des discours ont été prononcés par M. D. Herodot, le Colonel Porokhivsky et d'autres.
- A Bruxelles les anciens combattants des Armées Ukrainiennes ont fait célébrer, le 30 Mai, un service funèbre à la mémoire du Président S. Petlura et organisé ensuite une réunion solennelle à laquelle assistaient de nombreux amis de l'Ukraine, belges et caucasiens.
- « L'association des invalides ukrainiens», «l'Union des anciens officiers de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne » et l'« Association Hetman Ivan Mazeppa » ont organisé le 22 Mai, à Prague, une réunion solennelle à la mémoire du Président S. Petlura. Le Général Omelianovitch-Pavlenko, le Colonel V. Prokhoda et le Colonel Dziubenko ont prononcé des discours. La colonie ukrainienne de Prague, de nombreux ukrainiens de la Ruthénie Subcarpathique, venus à Prague à l'occasion du Congrès du parti agraire de la Tchécoslovaquie assistaient à cette réunion.
- Le 25 Mai le «Club Républicain-Démocrate ukrainien» et l'« Union ukrainienne» ont organisé une grande conférence du Prof. M. Slavinsky sous le titre « Le problème du Chef » et consacrée à la mémoire du Président S. Petlura.
- Des cérémonies semblables se sont déroulées dans tous les pays d'Europe et d'Amérique où se trouvent des émigrés Ukrainiens.

Les événements en URSS et l'Ukraine.

Dans son manifeste à l'armée soviétique, adressé après la condamnation à mort du Maréchal Toukhatchevski et de ses compagnons et publié le 13 Juin par l'agence Tass, le Maréchal Vorochilov déclare que les condamnés « attendaient du secours de leurs patrons, c'est-à-dire des sphères militaires fascistes d'un Etat étranger. Et comme rétribution de cette aide, ils étaient prêts à céder l'Ukraine Soviétique et à démembrer notre pays ».

La même accusation a été portée par le gouvernement de Moscou contre les accusés dans le procès Zinoviev-Radek qui, eux aussi, étaient accusés d'avoir voulu demembrer l'URSS et d'avoir eu l'intention de céder l'Ukraine à un

état étranger.

Etant donné que toutes les factions des bolchéviks moscovites sont des impérialistes incurables, il est absolument interdit de croire qu'un Zinoviev ou un Toukhatchevski, de même qu'un Ejox ou un Staline, puisse volontairement

céder un pays conquis par la Moscovie.

Il est infiniment plus probable que ces accusations réciproques des impérialistes moscovites proviennent du fait que la question ukrainienne en URSS devient le point le plus névralgique de la situation actuelle de Moscou, et que dans leur affollement, devant les soulèvements des peuples opprimés par Moscou, les dirigeants de l'URSS cherchent à surexciter le chauvinisme et le militarisme moscovites pour dresser toute la Moscovie contre les tentatives d'indépendance des pays conquis.

En tout cas, l'Ukraine nationale n'attend sa libération ni des machinations ténébreuses des factions bolchevistes moscovites qui s'entretuent pour le pouvoir en URSS pour mieux écraser les peuples opprimés, ni d'une aide étrangère quelconque, mais uniquement de ses propres forces qui augmentent chaque jour et qui inquiètent Moscou à tel point qu'elle commence à accuser le monde

entier d'avoir des vues sur l'Ukraine.

Beaucoup mieux que les mensonges des manifestes de Moscou, les faits réels enregistrés ces derniers temps ou qui se passent actuellement en Ukraine Soviétique prouvent que la situation est bien telle que nous l'avons décrite.

Ainsi: au commencement de cette année la situation générale est devenue si grave en Ukraine que le gouvernement de Moscou a relevé de ses fonctions son dictateur Postychev, et qu'il a ordonné une vaste épuration du parti communiste de l'Ukraine et de son administration, épuration qui continue toujours. De même, on a découvert au mois de Mars une vaste conspiration militaire nationale ukrainienne à Kiev et à Kharkiv dont les membres se proposaient de tuer pendant les manœuvres d'automne Vorochilov et son état-major et de provoquer un soulèvement national.

Dernièrement la production du Donbas a catastrophiquement baissé à cause de la résistance des ouvriers Ukrainiens contre l'exploitation de leur travail par Moscou. Enfin au mois de mars le gouvernement bolchevik a constaté avec effroi que les travaux préparatoires pour la récolte en Ukraine étaient dans un état aussi catastrophique que l'industrie charbonnière du Donbas...

a Pridate to ille that they discours out the pronounce par M. Or through to be to touch Porokhis ster et d'interes.

for the best in the Marine service function de premiere de President & Petronicums and an argunian ensuite une requier solemiche à la mémican des Président & Petronicum de l'Adraine de l'

In the second of the state of the second of

the 25 Mar 5c. (And Republicans-Democrate akrainies c et f'e Union skrainiense ont pagentse und grande conference du Prof. M. Slavansky some le tiller e Le problème du l'helle et consacrée à la mêmeure du Président S. Pet-

One coremonies semblables se sont déroulées dans tous les pays d'Pinco-

Les événements en URSS et l'Ukraine.

Planes son manifeste à l'armée sociétique, adressé après la condamnation à mort du Maréelas l'endendelles de de sea compagnons et publié le 13 luin par l'agence l'ase, le Maréelas Vorochilos déclare que les condamnés e attendamnet du sycours de beux putrons, c'est-à-dire des sphères militaires fascis-des d'un bital étranger. Et comme rétribution de cette aide, ils étaient prêts à crafer l'I braine Soviétique et à démendurer notre pays.

the means of dams to procede Zinovich finder, par to gray ernement de Moscou contre tes secures dams to procede Zinovich finder, qui, cux massi, claient accuses d'avoir ventuales demonstres l'Ulius et d'avoir en l'intention de céder l'Ukraine à un stat étranger.

Etant donne que toules les factions des holehéviks moscovites sont des impérialistes incurables, il est absoluzaent intendit de croire qu'un Zinoviev ou un Toukhatchevisti, de même qu'un Ejov ou un Staline, puisse volontairement crofer un pays comens our la Momentie.

If est infinited probable que ces accusations réciproques des innectivations moscovites provient du fait que la question ukraimienne en UHSS dévient le point le plus névralenque de la situation actuelle de Moscou, et que dans leur affollement, devant les soulévements des pemples opprimés par Moscou, les dirigeants de ITHESS cherchent à sureveiter le charcinisme et le inilitation moscovites point dresser toute la Mascovie contre les tentatives d'inde-

En tout cas, l'Ukraine nationale n'attend sa libération ni des machinations (configueuses des factions bolchevistes moscovites qui s'entret nent pour le paquinée en URES pour mieux écraser les peuples apprimés, ni d'une aude étrangère que étangue, mais uniquement de ses propres forces qui augmentent chaque four et qui inquiétent Moscou à tel point qu'elle commence à accuser le monde satier d'avoir des vues que l'Ultraine.

Beaucoup mieux que les mensonges des manifestes de Moscon, les fait, cècle enregistrés ces dérniers temps eu qui se passent actuellement en Ukraine Soviétique acqueent que la situation est bien telle que nous l'avens décrite

Ainsi au commencement de cette ancée la situation générale ust devenue si grave en Ukraine que le gouvernement de Moscon a releve de ses tonetions son dietalem Postychey et qu'il a bedonné une vaste épuration du partcommuniste de l'Ukraine et de son administration, épuration qui continue toujours. De même, on a découvert au mois de Mars une vaste conspiration militaire nationale ukrainienne à Kiev et à Kharkiy dont les membres se proposaient de tuer pendant les manœuvres d'automne Vorochiloy et son étal-major

Dernièrement la production du Donias à catastrophiquement baisse à cause de la résistance des ouvriers Ektramiens contre l'exploitation de leur fravait par Mescou. Enfin au mois de mars le gouvernement botchevik à constate avec effici que les travaux préparatoires pour la récolte en Ukraine étaient dans jun état aussi catastrophique que l'industrie charbonnière du Donbas.

Le gouvernement de Moscou comprenant la gravité de la situation en Ukraine a dû trouver un moyen d'expliquer les choses à ses propres partisans et au peuple moscovite. Il a rétabli le système de l'Okhrana tzariste qui accusait toujours et de tout les allogènes, les juifs et les étudiants. A présent, Moscou accuse de tout les rivaux de Staline et les Etats fascistes. Mais de même, que le mensonge de l'Okhrana n'a pa sauver la Russie tzariste, de même elle ne pourra sauver la Moscovie bolcheviste. L'heure approche où les peuples conquis de l'URSS briseront tous les mensonges impérialistes et proclameront leur indépendance complète de l'URSS qui sombre dans ses propres crimes et dans ses propres péchés.

La situation critique du charbonnage du Donbas.

Le bassin de Donetz, ou suivant les bolcheviks, le « Donbas », qui se trouve en Ukraine, fournit les 54% du charbon de toute la production charbonnière de l'URSS. Ce centre du charbon est d'ailleurs le seul pour toute la partie européenne de l'URSS. C'est de la situation du Donbas que dépend en effet, toute l'industrie de l'URSS. Les bolcheviks moscovites ont bien compris cette vérité, aussi, dès leur arrivée au pouvoir, — ont-ils fait tous leurs efforts pour arracher le « Donbas « à la République Démocratique Ukrainienne.

Le Donbas leur était en effet, nécessaire, comme base de toutes leurs expériences d'industrialisation de l'URSS et d'affermissement de leur pouvoir. Dans leur hâte d'exploiter le Donbas et d'industrialiser le pays, ils ont négligé la technique et l'amenoration du sort des ouvriers; ils ont introduit le système de

Taylor sous le nom de Système Stakhanovien.

Depuis quelque temps dejà, les spécialistes prédisaient que l'exploitation absolument coloniale du Donbas ukrainien finirait, malgré les victoires qu'annonçaient Moscou, par une crise de production retentissante. Ce moment est

arrivé plus tôt qu'on ne le pensait.

La Pravda et les Izvestia de Moscou tout d'abord, puis l'organe du gouvernement bolchevik de Kiev, les Visti (Nº 99 du 29 Avril), ont annoncé une « délibération du Conseil des Commissaires du Peuple de l'URSS, tendant à mettre définitivement au clair les resultats des gigantesques succès bolchevistes » dans le Donbas. Voici les passages principaux de la deliberation : « Le conseil des Commissaires du Peuple de l'URSS et le Comite Central du parti bolchevik considèrent comme mauvais, le travail du charbonnage du Donbas durant le premier trimestre et le mois d'Avril de l'année 1937. L'extraction du charbon est, non seulement, au dessous du plan, mais souvent encore au-dessous de l'exrtaction du mois correspondant de l'année 1936. «

Après cet aveu explicite de la crise charbonnière du Donbas, succédant à tant de louanges chantees à la gloire de Stakhanov, la deliberation du Conseil des Commissaires du Peuple de Moscou enumere les causes de ce « succès » de la bureaucratie communiste et de la politique coloniale de Moscou!

En voici les causes principales:

« 1º Les meilleurs spécialistes, mal payés, ne veulent pas travailler dans les puits mais se réfugient dans les chancelleries et les bureaux.

2º Le système des salaires n'ayant pas été simplifié, le désordre le plus

complet règne dans la gradation des salaires.

3º Les travaux préparatoires qui sont une des conditions les plus importantes d'une extraction stable du charbon ont été, durant les deux dernières années, la catégorie la plus délaissée des travaux du Donbas. Une insouciance inadmissible et l'absence du contrôle du Comité Central du charbon et du Comité du charbon du Donbas, en ce qui concerne les travaux préparatoires, ont été exploitées par les « Sapeurs « pour désorganiser le travail des avant-gardistes-stakhanoviens et pour mener à l'échec et au gâchis le charbonnage du Donbas. Les travaux préparatoires, de même que la construction de nouvelles m nes, sont menés trop lentement et c'est pourquoi les plans, en ce qui concerne les travaux préparatoires et les nouvelles constructions, ne sont pas exécutés. »

La « délibération » nous donne encore toute une demi-page serrée de « causes « mais nous n'avons malheureusement pas la place pour les énumérer toutes, bien qu'elles soient très intéressantes. Il nous suffit de voir que Moscou reconnaît elle-même que son exploitation du Donbas est un pillage, et que ce pillage rencontre une opposition parmi les ouvriers et les employés du Donbas

Ukrainien.

Bien qu'à la fin de sa « délibération » le gouvernement de Moscou énumère toute une série de mesures draconiennes contre les autorités responsables et contre les ouvriers du Donbas, on peut douter qu'il lui soit possible de changer les événements dans le Donbas, car d'une part, le pillage s'est prolongé trop longtemps et a fait des ravages considérables et, d'autre part, la politique natio-

Le gené prientent de Mosesu compound la gravité de la situation de Ukcone e de trouver en moyen d'expliquer les choses à ses propres partisans et au
peuple moservite. Il a cetaidé le système de l'Okhratia transfa que accusait
loujours et de tout les aflogenes, tes jude et les étudiants. A present, Miscon
accuse de tout les rivaux de S'aline et les États fascistes. Mais de même, que le
neursiage del Okhrana n'a pa sauver la Mossie transfa, de même elle ne pour
in sauver les Moseosie butcheviste. L'heure approche ou les peuples conques de
l'Ults's briscient trus les mensonges impérialistes et proclamarent teur independance complète in l'Ults's qui sombre dans ses propres crimes et dans sés
propres péchés.

La situation critique du charbonnage du Donbas.

Le hassin de ljoneta, on suivant les holcheviks, le ljonhas , qui se trouve en Likeline, fournit les 51% du charbon de loute la production charbonnière de l'Uliss, Le centre de charbon est d'aideurs le seul pour loute la partie européenne de l'Uliss, e est de la situation du ljonhas que dépend en effet, toute l'industrie de l'Uliss, les bacheviks moscovites out lieu compre cette ven-le, aussi, des leur arriver au pouvoir, — out-ils suit tous leurs ettents pour arra-

the Donbas fear etail on stiet, necessaire, comme base de contes lours experiences d'industrialisation de l'Ulais et d'adiermissement de leur pouvoir.

Dans leur hâte d'exploiter le Donbas et d'industrialise le pays, ils ont neglige la technique et l'ameneration ou sort des ouvriers; ils ont introduit le système de l'aylor sons le negu de système Slükhanovien.

Depuis quelque temps dejà, les specialistes predisaient que i exploitation absolument cotoniale du Donnes abrainien finirait, malgre les victoires qu'annonçaient Moscou, par que crise de production retentssante, to moment est

La Praeda et les Arrestia de Moscou Lonted abord, pais l'organe du gouvernément holchevik de Aues, les) isti , Al '92 du 29 Aviri, ont amonée que « délibération du « onseil des commussances du l'emple de l'UltSS, tendant à quettre définitivement au clair des resultats des grgantosques succès folchevistes » dans la Honbas, N'once des passages principaix de la aesticeulien : « Le conseil des derent comme mauvais, ne renvent du character central du parti polchevik considérent comme mauvais, ne renvent du characteration (du Hombas durant le premier

seulement, au dessous du pian, mais sonvant encoir au dessous de l'exchaction

Après cel aven explicite de la cree charlemaier da Donbas, seccedant à tant de founges chantees à la gloire de reacteaux, la dellicration du top-seil des flommassaures du Feuple de Moscon commerc les causes de ce success de la barcaucratie communiste et ac la pourque colomité de Moscon! En voiei les causes principales :

the Les meilleurs specialistes, and payes, ne veulent pas travailler dans es mais se refugient dans les chancelleries et les hureaux.

2º Le système des salaires n'ayant pus eté simplifie, le déserche le plus

3º Les travaux preparateires qui sont une des conditions les plus importantes d'une extraction stable du charbon ont été, durant les deux dernières années, la catégorie la plus délaissee des truvaux du Donbus. Une insoncance madmissible et l'absence du contrôle du Comûte Lentral du charbon et du Comité du charbon du Donbus, en ce qui concerne les travaux préparatoires, ont été exploitées par les «Supeurs» pour désorganiser le travail des avant-gardistesstaklunoviens et pour memer à l'echec et au gâchis le charbonnage du Donbus, les travaux préparatoires, de même que la construction de nouvelles in nes, sont memés trop lentement et c'est pourquoi les plans, en ce qui concerne les travaux préparatoires et les nouvelles constructions, ne sont pas exècutés.

La déliberation a nous donne encore loute une demi-page serres de censes mais nous n'avons mathemensement pas la place pour les énuméres toules, bien qu'elles soient très interessantes. Il nons suffit de voir que Moscou recomman elle-même que son explaitation du Donbos est un pillage, et que ca pillage rencentre une opposition parmi les ouvriers et les employés du Denbas

Hien qu'à la fin de sa « delibération, » le gouvernement de Moscon canmère fonte une série de mesures draconiences contre les autorités responsables et contre les ouvriers du Donbas, on peut douter qu'il lui soit possible de changet les évenements dans le Donbas, car d'une part, le pillage s'est prolonge troplongtemps et » fait des ravages considérables et, d'autre part, la politique nationale et sociale des bolcheviks dans le Donbas Ukrainien a suscité une telle haine qu'il n'est pas dans les forces de Moscou de les transformer de sitôt en un pro-

ductif enthousiasme.

Ainsi, la situation du Donbas apparaît comme très grave et lourde de conséquences pour toute l'industrie de l'URSS. Le temps d'arrêt, disons même la baisse de l'extraction du charbon du Donbas, sont une indication grave de la situation de l'économie soviétique, c'est aussi un avertissement pour son évolution future, surtout en cas de guerre.

La préparation pour la récolte en Ukraine Soviétique se trouve dans un état lamentable.

Les Visti, organe officiel du gouvernement de l'Ukraine Soviétique, du 14 Mai 1937, No 109, confirment dans l'article de P. Filipov (Directeur du Département des grains au Commissariat de l'Agriculture de l'Ukraine Soviétique), que les préparatifs pour la récolte de 1937 en Ukraine sont dans un état pitoyable.

« Au 1er Mai la réparation des « combines » est de 10 % contre 82 % en 1936, celle des batteuses mécaniques de 2 % contre 27 % et celle des moteurs de 5 % contre 23 %. » L'article se termine par le cri pathétique : « La campagne de préparation de la récolte décide du niveau de celle-ci. Il faut en finir au plus vite avec l'état impossible de cette préparation ».

Ce cri d'alarme montre que la préparation pour la récolte de 1937 en Ukraine se trouve dans un tel état que la récolte sera, en grande partie, perdue.

Dans le leader du 15 Mai les mêmes Visti se lamentent encore dayantage : « Nous devrions être déjà préparés, pour la campagne de 1937, mieux que pour celle de l'année dernière ; en pratique, la préparation est beaucoup plus mauvaise aujourd'hui que l'année dernière à la même époque. A la date du 10 Mai on n'a réparé en Ukraine que 25 % des « combines », et la situation est pire encore pour les autres machines : on n'a réparé que 4 % des batteuses, 7 % des moteurs, 5 % des locomobiles, 30 % des camions ».

L'article indique les causes de cet état de choses : « La cause principale en est le mauvais travail de l'administration agricole, l'inactivité des organisations du parti et de l'Etat, leur manque total d'intérêt pour la lutte pour la

récolte ».

Cette explication est évidemment la plus commode pour les bolcheviks russes car ils ne veulent pas avouer que la cause principale de cet état de chose en Ukraine, est une cause politique : la population lutte contre l'occupation moscovite et contre le régime communiste. Moscou voudrait bien cacher à l'étranger cette lutte ; c'est pourquoi depuis 1933 les bolcheviks n'ont publié aucun chiffre sur les récoltes en Ukraine et en URSS.

La population Ukrainienne se dresse contre les monuments de l'impérialisme moscovite en Ukraine.

Le journal de l'armée rouge Krasnaïa Zvezda (l'Etoile rouge) du 15 Mai rapporte que la population ukrainienne de Poltava fait disparaître les monuments qui ont été érigés par le gouvernement des tzars moscovites sur les champs de bataille de Poltava, défaite après laquelle l'Ukraine a été asservie par la Moscovie en 1709.

« Une partie des monuments est anéantie et les emplacements même où ils se trouvaient ont été labourés... Les plaques indicatrices sont rouillées, les inscriptions sont effacées d'une façon barbare. Les groupes d'officiers, d'élèves officiers, de soldats, d'ouvriers, de kolkhoziens qui viennent là en excursion s'indignent contre ce travail de destruction, fait par des voyous, et toléré par la municipalité de Poltava. Il faut en finir avec une telle malveillance ».

Comme on le voit les tzars rouges veulent à tout prix conserver les traces de la victoire de Pierre le bourreau sur l'Hetman I. Mazeppa et sur Charles XII de Suède, et conserver au cœur de l'Ukraine un monument qui lui rappelle son

malheur et la perte de son Indépendance.

La désagrégation du parti communiste en Ukraine Soviétique.

Les Visti du 14 Mai 1937, Nº 109, publient une longue résolution du Comité Central du parti bolchevik de l'Ukraine sur la situation de l'éducation par correspondance des membres actifs du parti en Ukraine, résolution dans laquelle on lit ce qui suit :

note of somitting the ballehough strong in Doppins I have not some tells have

laborise de l'extraction du charpen du l'outes, soul une matératien erave de la A rolling who are the heather principal and have

La preparation pour la recolte en Ukraine Sovietique

que les proparatifs pour la récolle de 1937 en l'érame sont dans un état pitosa-

An 1st Mar la repairation des complimes that de 10% contra 82% en restant and allow by A. T. T. william and one or more than the state of the state o

celle de l'année dermère; en pratuque, la préparation est héameant plus man re pour les autres machanes ; on a a repart que 4 % des builtenses, 2 %, des mo-

L'artiele mélique les causes de cet ciat de choses : « La cause principale en est le mouvais bravail de l'administration agricole, l'inactivité des organica-

La population Ukrainienne se diesse contre les monuments

Commission le voit les tants rouges ventent à font prix conserver le les traves. de la victoire de l'arre le bourreau sur l'Hebman I. Mazeppa et sur thuches Mil

« Le Comité Central du parti communiste des bolcheviks de l'Ukraine constate que le travail de la filiale en Ukraine du Comité de l'éducation par correspondance des membres actifs du parti est mené d'une façon tout-à-fait insuffisante. La plupart des Comités des régions et des districts du parti n'ont prêté aucune attention à ce travail. De ce fait, les étrangers au parti et ses ennemis se sont glissés dans l'appareil de cette branche de l'activité du parti et se sont introduits parmi les maîtres de conférence et les instructeurs ».

La résolution constate que 40% seulement des inscrits aux cours s'instruisent et même que, dans certaines régions, les crédits alloués spécialement n'ont pu être utilisés faute de membres du parti désireux de s'inscrire aux cours.

Comment Moscou « favorise » la littérature ukrainienne.

Les Visli Nº 103 du 6 Mai font savoir qu'en 1936 « les éditions d'Etat de la littérature » ont édité en Ukraine 214 livres tirés à 3.374.000 exemplares et parmi ces livres 43 seulement sont consacrés à la littérature ukrainienne. Le reste a été choisi dans la littérature russe, pour être édité en Ukraine et aux trais de l'Ukraine. Comme le dit l'article même : « Les éditions d'Etat » ont prêté une grande attention à l'édition des œuvres des classiques russes. On a édité, par exemple, en ukrainien Léon Tolstoï, Tchernychevsky, Tourguénev M. Gogol, V. Korolenko. Pour le jubilé de Pouchkine on a édité plus d'un million d'exemplaires des différentes œuvres du poète, ainsi que ses œuvres complètes en deux volumes ».

La situation de l'éducation nationale en Ukraine Soviétique.

Les Visti du 6 Mai Nº 103 mandent qu'un Congrès, dû à l'initiative du Comité Central du parti communiste de l'Ukraine et consacré au problème de l'amélioration des connaissances professionnelles des instituteurs en Ukraine, a eu lieu les 4 et 5 Mai à Kiey.

Dans l'important discours prononcé à ce congrès par le Commissaire à l'éducation de l'Ukraine, M. Zatonsky, ce dernier a signalé que « 93.000 instituteurs d'Ukraine ont besoin d'améliorer leurs connaissances professionnelles mais que jusqu'à présent ils n'en ont pas encore pris la voie. On trouve dans beaucoup de régions des instituteurs auxquels on n'a pas donné la possibilité de s'instruire ou qui ne veulent pas étudier. Ceux-ci sont au nombre de 10.000 ».

Comme l'a avoué le Commissaire Zatonsky lui-même, après dix-sept ans d'occupation de l'Ukraine par Moscou, la plus grande partie du corps enseignant en Ukraine n'a pas encore reçu la possibilité « d'améliorer ses connaissances professionnelles «. Cet état de choses s'explique très bien par le fait que Moscou ne veut pas favoriser l'enseignement ukrainien et le développement de la culture ukrainienne et qu'il aime mieux tout mettre en œuvre pour augmenter sa force militaire que d'améliorer la culture des allogènes, ce qui pourrait un jour se retourner contre lui et contre l'impérialisme moscovite.

Quelle est exactement la population de la République Soviétique de l'Ukraine ?

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple de la République Soviétique de l'Ukraine, M. P. Lioubtchenko, a déclaré au VII^e Congrès des Soviets, en Janvier 1935 à Moscou, que la population de l'Ukraine Soviétique était de 30 millions d'habitants (Voir *Pravda* du 30 Janvier 1935, N° 29 et *Izvestia* du 31 Janvier 1935, N° 26).

Un an après, au mois de Février 1936, à la IIIe cession du Comité Central de la République Soviétique de l'Ukraine, le même Lioubtchenko, a déclaré que la population de la République Ukrainienne était de 35 millions d'habitants. (Voir Visti du 13 Février 1936, No 36). D'après cette dernière déclaration la population de la République Socialiste Ukrainienne aurait augmenté en un an de 5 millions d'habitants. Chose tout-à-fait incroyable.

Le 29 Juillet 1936 le Commissaire à l'Education Nationale de l'Ukraine Soviétique, Zatonsky, déclarait dans un discours officiel que le population de l'Ukraine s'élevait à un peu plus de 30 millions d'habitants (Voir Visti du 29 Juillet 1936, No 174).

L'organe du gouvernement bolchévik de l'Ukraine Soviétique les Visti du 12 Mai 1936 indique que la population de l'Ukraine a passé du 29 millions en 1926 à 31,9 millions en 1933.

Les graves contradictions que l'on trouve dans toutes ces déclarations, pourtant toutes officielles, s'expliquent très facilement par le fait qu'entre

constants que le terre ait de la fincie en l'acatine de l'amité de l'arberten par consequentiments des reconstinces petille du partir est mené d'une fisqui l'ent-in-fait manificants. La pluçant des tounites des regions et des distribs du partir n'out proble aureure attention à or travail lie re fait, les étrangers au partir et ses ennemns se sont ginsse dans l'appareit de cette branche de l'activité du partir et se aunt inimedants mount des maillers de cette branche de l'activité du partir et se

traisent et memos que dans contantes carions les crédits allonés apécialement traisent et memos que dans cortantes carions, les crédits allonés apécialement a out en être utilisés fauts de membres du parti désirons de s'inscrire aux coms

Comment Mascon v favorisa : la littérature plyrainienne

Les Listi Nº 103 du 6 Mai font savoir qu'en 1036 : les chitions d'Etat de la hiterature s'ont édité en l'Araine 214 livres tirés à 3.374.000 exemplarés et parmi ces fivres 43 seulement sont consacrés à la littérature aktrainement. Le reste a éte choisi dans la littérature russe, pour être édité en Ukraine et aux fruie de l'Ukraine, Comme le dit l'article même : a les éditions d'Etat s'ont préte une gronde attention à l'édition des œuvres des classiques russes. On a édite, par exemple, en ukraimen Leon Leon Leistoi, Tehernychersky, Tourquènev M. Gogel, V. Kordenko. Pour le jubilé de Pouchkine on a édité plus d'un million d'exemplaires des différentes ceuvres compléses en deux volumes en deux volumes en deux volumes en

La situation de l'éducation nationale en Ukraine Soviétique

Les Vielt du 6 Mai Nº 103 mandent qu'un Congrès, dù a l'mitiative du Coveite Central du parti communiste de l'Esraine el consacré au problème de l'améliquation des commissances professionnelles des instituteurs en Ukraine, a en tien les 4 et 5 Mar à Klier.

Done l'important discours pressoncé à ce congrès par le Commissaire à l'éducation de l'Ukrajos, M. Zatonsky, es dernier a signalé que « 93,000 instjudiques d'Hiraing out besoin d'amélierantheurs asmanaments professionnelles nois que jusqu'à présent ils n'en ent pas encorr pris la voie. On trouve dans beaucoup de régions des instituteurs auxquels où n'a pas donné la possibilité de s'instruire on qui ne veuleut pas étudier. Ceux-ei sont au nombre de 10,000 «

Comme l'a avoué le Commissaire Zatonsly lai-m'une, après dix-sopt ans d'occupation de l'Ukraine par Moscou, la plus grande partie du corps enseignant en Ekraine n'a pas encore reçu la possibilité e d'améliorer ses commissances professionnelles e tat de choses s'expluque très bien par le fait que Moscou ne vent pas favoriser l'euseignement ukraimen et le developpement de la culture disrainiente et qu'il aime miéux tout mêttre en auvre pour augementer sa lorce militaire que d'améliorer la culture des allogenes, ce qui pour ruge reut un iour se retourner couler lui et contre l'impérialieme moscovite

Quelle est exactement la population de la République Soviétique de l'Obraina ?

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple de la République Soviétique de l'Ulcraine, M. P. Lioubtehenko, a déclaré au VIII Congrès des Soviétique soitets, en Janvier 1925 à Mascéu, que la population de l'Ukraine Soviétique était de 30 millions d'habitants (Voir Peuede du 30 Janvier 1925, Nº 29 et Irachin du 31 Janvier 1935, Nº 29 et Irachin du 31 Janvier 1935, Nº 265.

Un an après, au mois de Pévrier 1936, à la IIII cession du Comité Central de la République Soviétique de l'Ukraine, le même Lioubteheake, a déclaré que la population de la République Ukraineme était de 35 millions d'habitants. (Voir I àil du 13 Fevrier 1936, VC 36), D'après cette demiére déclaration la pépulation de la République Socialiste Ukrainieune aurait augmenté en un la pépulations d'habitants. Chose tout-à-fait incrovable.

Le 29 Juillet 1936 le Commissaire à l'Education Nationale de l'Ukraine Noviétique, Zatonsky, déclarait dans un discours officiel que le population de l'Ukraine s'éternit à un peu plus de 30 millions d'habitants (Voir Fish du 29 Juillet 1936, Ne 154)

1. organe du gouvernement bolchevik de l'Ekraine Soviétique les l'isle de l'2 Mai 1936 indique que la population de l'Ekraine a passé du 29 millions

Les graves contradictions que l'ou tranve dans toutes ces déclarations, pour tent toutes déclarations, pour tent du entre

1929 et 1934 l'Ukraine a été le théâtre d'une collectivisation téroce et qu'en 1932-33 elle a subi une grande famine ; c'est à cause de ces événements qu'elle a perdu quelques millions de sa population, ce que le pouvoir d'occupation

russe en Ukraine ne yeut pas avouer franchement.

Selon les calculs des meilleurs staticiens ukrainiens, la population de l'Ukraine Soviétique devait compter au commencement de l'année 1935 — 34 millions d'habitants ; si elle n'en compte plus que 30 millions, comme l'affirment les commissaires Lioubtchenko et Zatonsky, l'Ukraine a donc perdu de 1932 à 1935 — 4 millions d'habitants.

Comme on le voit les bolchéviks ne s'embarrassent guère des données statistiques et il faut s'attendre à ce qu'ils fassent tout leur possible pour cacher la très grande mortalité qu'ils ont causé en Ukraine pendant les années 1932-1935 et qu'ils faussent dans ce but les résultats du recensement de Janvier 1937, recensement déjà annoncé comme une grande victoire du Socialisme. En réalité, ce ne sera qu'un recensement de réclame et de mensonge.

Le XIIIe Congrès du Parti Communiste de l'Ukraine.

Les Visti du 28 Mai décrivent en détail le XIIIe Congrès du Parti Communiste de l'Ukraine. Le congrès a voté la confiance au Comité Central du Parti, mais lui a reproché beaucoup de fautes dans la direction politique du pays. Tous les discours des membres du gouvernement de l'Ukraine Soviétique et des chefs du Parti Communiste de l'Ukraine Soviétique et des chefs du Parti Communiste de l'Ukraine sont remplis de l'aveu de ces fautes, de promesses de les corriger et de serments de fidélité au génial Staline.

Le paradis bolchévik à la belle étoile ou la construction sur le papier des maisons d'habitation dans le Donbas.

Les Visti du 18 Mai indiquent que 450.000.000 de roubles ont été dépensés dans le Donbas pendant le deuxième plan de 5 ans pour la construction de maisons d'habitation. 1.300.000 m2 sont déjà exploités, mais comme le dit le journal. « On pourrait construire pour cette somme beaucoup plus. On a gâché en chantiers abandonnés dans le Donbas 280.000 m2 de la surface destinée aux habitations. Ce sont les ennemis du peuple qui ont accompli ce dommage et ont ainsi laissé beaucoup d'ouvriers du Donbas sans logement».

La lutte des ouvriers ukrainiens contre le taylorisme soviétique.

Les Visti du 22 Mai font savoir qu'à la mine Nº 33 du Donbas un ouvrier nommé Kovalenko a tué le stakhanovien Neuman. Kovalenko est condamné à mort

Les Visti du 24 Mai font savoir que le Congrès de Stakhanoviens de l'Ukraine qui a eu lieu à Kiev a constaté avec tristesse « que l'année dernière encore, l'administration locale estimait les stakhanoviens et leur demandait conseil, mais qu'actuellement on ne leur prête plus aucune attention et qu'on ne les réunit plus ».

Les fêtes nationales des Républiques du Caucase.

La colonie Géorgienne de Paris a célébré le 26 Mai dans la salle Jean Goujon, le jour anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de la Géorgie. Le 27 Mai les colonies géorgienne, azerbeidjanienne et des Montagnards du Nord ont célébré la fête de l'Union de leurs pays.

Le 28 Mai la colonie azerbeidjanienne a célébré le jour de la proclamation

de l'Indépendance de la République azerbeidjanienne.

Le 29 Mai la colonie arménienne de Paris a célébré sa fête nationale dans

la salle du « Petit Journal ».

A toutes ces fêtes caucasiennes la colonie ukrainienne a envoyé des représentants qui ont pris la parole pour féliciter leurs amis caucasiens et pour affirmer l'inébranlable volonté de l'Ukraine de mener la lutte contre la Moscovie impérialiste pour l'affranchissement de tous les peuples opprimés par Moscou et, en premier lieu, des peuples du Caucase et du Turkestan, ses alliés naturels.

L'opinion du Général T. Kutrzeba sur l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne.

Nous avons déjà donné dans le numéro précédent quelques indications sur le livre du Général T. Kutrzeba « La marche sur Kiev en 1920 « , qui décrit d'une façon très compétente et pleine d'intérêt, les circonstances politiques et

acon a halatants , si elle n'en comple plus que 30 milions, comuse l'affirment be communicated biomblehanke of Zahonsky, I'll kinime a done perdu de 1932 s.

Le paradis bolchévik à la belle étoile où la construction sur le papier dez maisons

L'opinion du Cénéral T. Kutrreba sur l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne

militaires de la guerre menée par la Pologne et l'Ukraine alliées, contre les Rus-

ses en 1920.

Nous voulons encore donner dans cette petite note l'opinion du Général T. Kutrzeba sur l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne : « La Pologne ne s'est pas trompée sur les forces de l'Ukraine Démocratique en tant qu'Etat... Les armées ukrainiennes se battaient d'une façon exemplaire : que ce soit sur les terres ukrainiennes ou à Zamostia, dans la partie ethnographiquement pure de la Pologne ; soutenus par les polonais ou seules ces armées ont rempli leurs obligations librement consenties en ce qui concernait l'exécution des tâches qui leur étaient assignées. Au moment de la Conférence de la paix (à Riga), l'Ataman Petlura combattait encore en dehors des frontières polonaises ; il luttait désespérément, non plus même pour l'indépendance de l'Ukraine, mais pour la défense de l'honneur de ses armes, pour rappeler son existence au Monde » .

Nous sommes heureux de donner ces lignes, écrites par le Général T. Kutzeba qui fut un des collaborateurs intimes du Maréchal Pilsudski et qui a pris une part des plus actives dans la direction de la guerre de 1920, dont le but était la libération de l'Ukraine et la défense de la Pologne contre la menace de

l'impérialisme moscovite.

Nouvelles brèves

- Les Visti du 11 Mai mandent que le célèbre parc Olexandria de 200 hectares, près de Bila Tzerkva (région de Kiev) ayant appartenu autretois aux comtes Branitzky et actuellement propriété de la république soviétique ukrainienne, se trouve tout-à-fail délaissé et même en partie détruit.
- Les Visti du même jour, dans l'article « Attentats manqués » citent deux cas, sans indiquer les endroits où ils se sont produits : un attentat à la dynamite contre un atelier dans une usine de guerre et un autre contre une grande station électrique d'une importance capitale pour la défense du pays.
- -- Les Visti du 12 Mai, dans l'article « Le plan de la dernière année du second plan de 5 ans » constatent, en indiquant que les opposants, les nationalistes etc, etc... ont fait un grand tort à l'industrie de l'Ukraine soviétique, que « presque toutes les branches de l'industrie de l'Ukraine n'ont pas exécuté leur plan » pendant les quatre premiers mois de 1937.
- Le 28 Mai, à Prague, l'Université Ukrainienne et les organisations des émigrés Ukrainiens ont organisé deux grandes réunions solennelles pour fêter le 53^e anniversaire du Président de la République Tchécoslovaque, Edouard Bénès qui, avec le Président Massarik, a bien voulu accueillir en Tchécoslovaquie un grand nombre d'étudiants et de professeurs ukrainiens, partis d'Ukraine en 1920 avec le Gouvernement et l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne.
- La 2 Mai, à Podebrady en Tchécoslovaquie, a eu lieu le VII Congrès des Anciens Officiers de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne.
- La 21 Mars le gouvernement de l'URSS a édicté une loi d'après laquelle les communes rurales sont déchues de leurs fonctions de répartition des impôts en espèces et de perception de ces impôts, ainsi que decelle des assurances et des impôts en nature. Ce rôle est confié désormais à un corps d'inspecteurs des finances qui dépendront exclusivement de l'administration centrale (Voir les Visli du 11 Mai).

Ce corps d'inspecteurs en Ukraine se composera de 2.365 membres. La cause principale de cette réforme est la suivante : les communes rurales, surtout dans les pays allogènes, sabotaient le plus possible la politique financière de Mos-

cou et résistaient au pillage de leur pays.

— A l'occasion du 250^e anniversaire de l'élection de l'Hetman Ivan Mazeppa — le 25 juillet 1687 — la Bibliothèque Ukrainienne Simon Petlura à Paris organise au mois de juillet une exposition de souvenir sur le Grand Hetman de l'Ukraine.

Entre autres, des tableaux représentant Mazeppa, des livres écrits à son sujet, des œuvres musicales etc., seront exposés.

— Depuis quelques années déjà, le gouvernement de Moscou a ordonné à ses agents de ne pas trop afficher à l'étranger le mouvement national ukrainien. C'est pourquoi les journaux et les livres ukrainiens, édités en Ukraine Soviétique, n'arrivent à l'étranger qu'en nombre très restreint. Il est presque nulitaries de la groppie mance par la Pologne et l'Eleraine affices, combre les Pris-

Notes of the second description of the second secon

Nous sommes houseax de donner ces lignes, écrites par le Général T. Kudsebs qui fut un des cellaborateurs intimes du Maréchal fribudski et qui a prisume nart des plus actives dans la direction de la guerre de 1920, dont le but vizit la libération de l'Ukraine et la défense de la l'ologne contre la menace de l'impérialisme moscoville.

Nouvelles brèves

Les l'ish du l'i hia mandent que le celèbre pare Olexandria de 200 fectares, prés de Bila Tzerkva (région île Kiev.) ayant appartenu autretois aux combrs licanitzky et actuellement propriété de la réguidique soviétique alk-ramienne, se trouve tout-à-lait délaisse et même en partir délatif.

Los Fisti du memo jour, dans l'article « Attentats manques « citent dent cas, sans indiquer les codroits où ils se sont produits : un attent at à la dynamid contre un atélier dans une usine de guerre et un autre contre une grande station électrique d'une importance capitale pour la défense du pays.

Les trait du 12 Mai, dans l'article « Le plan de la dernière annon du second plan de 5 ans 2 constatent, en indiquant que les opposants, les nationalistes etc., etc., out fait un grand eyes à l'industrie de l'Ekcaine soviétique, que « prosque tautes les branches de l'industrie de l'Ekcaine n'ont pas exécuté leur plan « pendant les quetre premiers mois de 1937.

Le 28 Mai, à Prague, l'Université l'Érainième et les organisations des émères l'Érainèmes out organisé deux grandes rémanns solannelles pour fêter le 53° anniversaire du Président de la République Lehecoslovaque, Edoniare l'Érais qui, avec le Président Massarik, à bien voulu acencillie en Tehécoslovaque un grand nombre d'étudiants et de professeurs obrainiens, partis d'Ukrame en 1920 avéc le Genvernement et l'Armée de la République Démocratique Ukramienne.

La 2 Mai, à l'odebrady en Tehécoslovaquie, à cu lieu le VII Congrès des Anciens Officiers de l'Armée de la République Démocratique Ultrainienne.

La '! Mars le gouvernement de l'Ultiss a édacté une loi d'après laquel le les communes rurales sout déchuées de leurs fanctions de répartition des impôts en espèces et de perception de ces impôts, ainsi que de celle des assurances et des impôts en mature, te rûle est confré désormais à un corps d'inspecteurs des finances qui dépendréat exclusivement de l'administration centrale (Voir les l'isti du II Mai...

Ce corps d'inspecteurs en Ukraine se composera de 2.365 membres. La cause principale de cette réforme est la suivante : les communes rurales sur tent dans les pays allogenes, sabetaient le pius possible la politique financière de Moseou et resistaient que pillage de lour pays.

A l'occasion du 250° anniversaire de l'élection de l'Hetman Ivan Mareppa — le 25 juillet 1687 — la Ribbolhoque l'hrainienne Simon Petlora à Paris organise au mois de juillet une exposition de souvenir sur le Grand Hetman de l'Uloraine.

Entre autres, des tableaux représentant Mazeppa, des livres cerits à son sujet, des ouvres musicules etc., seront exposés,

- Depais quelques années déjà, le gouvernement de Mosceu a ordonné à ses agents de me pas trop afficher à l'étranger le mouvement national ukraimen. C'est pourquoi les journaux et les livres ukraimens, edités en Ukraine Soviétique, n'arrivent à l'étranger qu'en nombre très restreint. Il est presque impossible de se procurer ces livres ou ces journaux tandis que les journaux et les livres russes sont expédiés partout à profusion. On remarque la même parcimonie pour l'exportation de la littérature ukrainienne à l'exposition de Paris: les bolchéviks n'ont exposé à Paris, parmi des milliers de livres russes, que cinq eu six livres ukrainiens.

- L'Evêque gréco-catholique Ukrainien du Canada, Monseigneur Ladyka, vient d'aller en Galicie Orientale. Il a eu à Lviv une entrevue avec le Métropolite, comte André Cheptytsky, chef religieux des ukrainiens gréco-catholique de Galicie Orientale.
- Le 12 Mai, jour anniversaire de la mort du Maréchal Pilsudski, le Comité Central des Emigrés Ukrainiens en Pologne, a organisé une grande réunion commémorative à sa mémoire. Le Président du Comité, M. Kovalsky a prononcé un discours sur le rôle du défunt Maréchal dans la lutte de d'Ukraine pour son indépendance.
- Le Gouvernement Tchécoslovaque a déposé au Parlement le projet de l'autonomie de la Rous-Subcarpathique, peuplée en majorité d'ukrainiens. Les journaux de l'Europe Occidentale, en reproduisant cette nouvelle, appellent cette province « La Russie Subcarpathique » ce qui est tout-à-fait erroné car la Ruthenie (Rous) Subcarpathique n'a jamais appartenu à la Russie, mais tient son nom de l'Etat Ukrainien de Kiev qui s'appelait du IXe au XV siècle Rous ou Ukraine, et qui n'a gardé ensuite que le nom d'Ukraine.
- La Société d'aide aux hautes écoles des émigrés ukrainiens en Tchécoslovaquie a élu président effectif le Président du Sénat de la République Tchécoslovaque, M. F. Soukoup qui a toujours témoigné beaucoup d'amitié aux émigrés ukrainiens et à la culture ukrainienne.
- Le maître de ballet ukrainien bien connu, M. Avramenko, a monté à New-York le film « Natalka Poltavka », tiré du célètre drame du pè e de la littérature moderne ukrainienne, Kotliarevsky, écrit en 1796. Ce film a beaucoup de succès en Amérique. Il a été projeté à Paris devant des spécialistes ukrainiens qui l'ont approuvé. Il taut souligner que le jeu des artistes, les chants et les danses sont très bien présentés. Le décor et les costumes laissent à désirer.
- D'après les statistiques soviétiques, en 1937, vingt villes de l'Ukraine possèdent des tramways ; ceux-ci doivent transporter durant l'année 1937 1.170.000.000 de personnes.

Trente six villes ukrainiennes possèdent des autobus. Ils doivent transporter en 1937 — 40.000.000 de voyageurs.

- Le 23 Mai les organisations ukrainiennes ont célébré à Lviv l'anniversaire du jour où fut arboré pour la première fois le pavillon de la République Démocratique Ukraimenne sur les navires de guerre de la Mer Noire (1917).
- B. P. U. Notre corespondant particulier de Tigina en Roumanie nous fait savoir que le chef de la G. P. U. de l'Ukraine Soviétique, Balitzky, a été arrêté à Kiev, ainsi qu'une trentaine de communistes ukrainiens accusés d'opposition et de complot contre la sûreté de l'Etat, c'est-à-dire contre Staline et l'occupation russe en Ukraine.
- B. P. U. Au mois de mai dernier l'Institut Polytechnique Ukrainien de Podebrady en Tchécoslovaquie a fêté le 15e anniversaire de son existence.
- B. P. U. A Rome, la Société « Contatto Azione Universalita Roma » qui groupe les amis étrangers de l'Italie, a organisé le jour anniversaire de la fondation de Rome une réunion solennelle à laquelle ont assisté, parmi les autres représentants, des représentants de la colonie ukrainienne.

Errata.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir noter au commencement de l'article sur la conférence de M. le Prof. M. Slavinsky, publié dans notre numéro précédent, à la première page, la correction suivante : La conférence du Professeur M. Slavinsky de l'Institut Pédagogique Ukrainien de Prague et de l'Ecole Polytechnique de Podebrady, sur la question des nationalités en URSS, à Paris. Sous les auspices du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine, et sous la présidence de l'ancien ministre plénipotentiaire de Géorgie à Paris, M. Tchenkeli, M. le Prof. Maxime Slavinsky de l'Institut Pédagogique Ukrainien de Prague et de l'Ecole Polytechnique de Podebrady, ancien ministre et ambassadeur de la République Démocratique Ukrainienne, a fait, etc., etc.,

improved to the se procures one lives on des pournant tunion que les journants et les haves russes sont expediés parlout à profusion. On romanque la métat parrunque pour l'expectation de la littération alche milliers de l'aspesition de l'aristes soloigésites n'ont expense à Ports, plant des milliers de lieurs russes, que runq en six fieires akmittantes.

L'Expedite d'aller en Calicie Cerentale. Il non à Lviv une vutter un avec le Metagnelles, comts André Cheptelsky, chef religioux des nicromiens gréen-cutinelieur de Calicie Orientale.

Le 12 Man jone abniver-and to la most de Maréebal Pilandski, le tormien commerciative à sa mémoire. Le Président du Comité, M. Kovalsky, a memone en discusse que le râle du défent Marce hat deux le l'étie du d'United

Le Convenient de la Mons-Subenceale agent a dépose au Parlement le projet de l'autonomie de la Mons-Subenceal de majorie de distribuent de l'America de l'America

La Società d'aide aux hautes époles des émigres akrainieus en Telecostoyaquie a éla passident effectif le Président du Sénat de la République Teleccosloyaques M. F. Soukoup qui à toujours témoigne houncoup d'amilié aux enignes akrainieus et à la culture akrainieune.

Le matter de film e Vatation Pettavien, liré du célébre drame du per de la littérature moderne aloraineme, Votationevien, liré du célébre drame du per de la littérature moderne aloraineme, Votationevien, le filie du célébre drame du 1796. Ce film a beaute coup de sucres en Amérique, II a été prépete à Paris des ant des spécialistes alteriments cui l'out approuvée II paut soufigner que le jeu des artistes, les risants et bes de mont très bien présentés, il e décor et les costames laissent à designe

D'après les statistiqués siviétéques au 1937, vingt villes de l'Ulanius possédant des transvers ; neux-ci doiceat transportei danant l'amaie 1937

Frente six villas ukrainiennes passedent des autobus: ils doivent trans-

Le 23 Mai les organisations akrainiennes ont céléter, à Lvis l'anniversaire du jour en fui arboré pour la première fois le pavillon de la République Démonstiene L'Renimenne sur les navires de guerre de la Mer Noire (1917).

P. P. E. Notre consequent particulier de l'igna en Rohmanie nous fait savoir que le chal de la C. P. U. de l'Eleranne Soviétique. Balitzky, a été ar rété à Kiov. niusi qu'une trentaine de communistes ukraimens accusés d'opposition et de complet contre la sareté de l'Etat, c'est-à-dire contre Stufine et l'occupation susse en Ukraime.

17. P. U. Va mais de mai decuter l'Institut Polyfechnique Ubrainien de Polyfechnique Ubrainien

Qui groupe les amis étrangers de l'Italie, à organisé le jour anniversaire de la fondation de Rome anne remnon solemnelle à laquelle ont assisté, parmi les autres représentants, des représentants de la colonie akraimenne.

Errald.

Near priors priors not belows do ten youles notes an connected that is article sur la conference de M. le Prof. M. Slavinsky, public dans notes numero précédent, à la pronière page, la correction suivante. La conférence du Professeur M. Slavinsky de l'Instituit Pedagogique Ekvainient de Prague et de l'Ecole Polytechnique de Pedebrudy sur la question des nationalités en URSS, à Paris, Sons les anspires du Comité d'Amitie des peuples du Cancase, du Turkes-lan et de El keaine, et sons la quésidones de l'ancien numétre plénique en la Turkes-de Ceorgie à Paris, M. Telenkolf. M. le Prof. Maxima, Slavinsky de l'Institut Pedagogique Ukrainien de Prague et de l'Ecole Polytechnique de l'ordebrady, ancien ministre et aministre et aministre et aministre et aministre et aministre et aministre de la République Déviceratique Ukrainienne, a lait, etc., etc.

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 25-26

PUBLICATION MENSUELLE

Note présentée par le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne à la Société des Nations.

Nous donnons ci-dessous in-extenso la note présentée par M.V. Prokopovitch, Président du Conseil des Ministres, Ministre des Affaires Etrangères du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne, à Son Altesse l'Aga Khan, Président de la XVIII^e Assemblée de la Société des Nations, le 14 Septembre 1937.

Genève, le 14 Septembre 1937.

Monsieur le Président,

Le Gouvernement légal de la République Démocratique Ukrainienne en exil a l'honneur de soumettre à l'attention de la Société des Nations les considérations suivantes concernant la situation en Ukraine occupée par les armées de l'URSS, ainsi que ses appréciations sur la situation internationale en géné-

ral qui en résulte.

On sait que l'Ukraine, après la chute de la Russie tzariste, profita du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes — droit pour lequel des millions d'Ukrainiens luttèrent pendant la Grande Guerre — et, qu'ayant restauré son ancienne souveraineté sous la forme d'une République démocratique indépendante, elle déposa une demande d'admission à la Société des Nations. Mais à la même époque le parti communiste moscovite, après son coup d'état, s'empara du pouvoir en Russie. Malgré la reconnaissance formelle et sans restrictions de l'indépendance de l'Ukraine par le nouveau gouvernement communiste en Russie, ce dernier envoya ses armées en Ukraine et y commença une guerre acharnée contre le Gouvernement national ukrainien. Après quatre ans de lutte, le Gouvernement soviétique de Moscou réussit à occuper le territoire de l'Ukraine. Le Gouvernement légal de la République Démocratique de l'Ukraine et son armée, ainsi que de nombreux hommes politiques, durent quitter le sol natal.

Entre-temps, le parti communiste moscovite, avec l'aide des organisations créées et soutenues par lui, le Gouvernement de l'URSS et l'Internationale communiste (Komintern), sapaient par tous les moyens et de toutes leurs forces les bases fondamentales du Pacte de la Société des Nations qui réunissait les Etats civilisés du monde entier sur la base du droit et de la liberté des peuples. Ils prétendirent émettre contre la Société des Nations leurs conceptions de révolution sociale mondiale sous l'égide du Komintern. L'Ukraine fut la première victime du Komintern dans sa lutte contre les bases de la Société des Nations. Le même sort devait atteindre d'autres peuples ayant jadis fait partie de l'ancien Empire russe, à l'exception de la Pologne, de la Finlande, de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lithuanie qui réussirent à consolider leur indépendance

après une guerre contre le Komintern.

Le Komintern alla jusqu'à persécuter en territoire étranger les gouvernements nationaux des peuples opprimés par Moscou : l'assassinat du Chef d'Etat de l'Ukraine, Simon Petlura et du Premier Ministre de Géorgie, Ramichvili, ainsi que d'autres crimes, démontrent clairement quelles sont les méthodes employées par le Komintern. Mais la terreur pas plus que les assassinats n'ont diminué la force de l'émigration politique. Le Gouvernement légal de l'Ukraine, à la tête duquel se trouve le successeur de Simon Petlura, M. André Livitzky, Président par interim et Ataman en Chef, continue son activité en exil. Il jouit de la confiance et du soutien de toute la population de l'Ukraine occupée, et il se trouve actuellement dans le même cas que les Gouvernements de Belgique et de Serbie lors de la Grande Guerre.

Nos sentiments de justice ont été profondément blessés par le fait que la Société des Nations, pour l'idéal de laquelle des milliers de patriotes Ukrainiens, sous l'égide de leur Gouvernement national, sont tombés au champ d'honneur, a admis ensuite l'URSS dans la famille des Nations civilisées. L'honorable Société des Nations a omis de prendre en considération que l'URSS n'est autre chose



qu'une organisation auxiliaire du parti communiste moscovite qu'il exploite dans ses intérêts, lesquels n'ont d'autre but que d'anéantir les bases fondamentales de la civilisation actuelle — la morale chrétienne et la liberté — et qui tendent à subordonner les peuples et les nations aux idées anti-sociales et anti-

humaines du communisme moscovite.

Malgré les protestations des peuples opprimés par Moscou, de l'Ukraine en particulier, la Société des Nations n'a pas pris en considération la dépendance complète du Gouvernement de l'URSS vis-à-vis du parti communiste. Ce fait est par conséquent en opposition avec les conditions exprimées dans l'Art. I du Pacte de la Société des Nations. Cette dernière ignore encore que l'URSS dans le domaine de sa politique économique et sociale, pratique ouvertement les principes d'asservissement complet de l'individu et qu'il pratique en général, vis-à-vis de ses citoyens, les formes les plus cruelles et les plus inhumaines de contrainte et d'esclavage, actes qui se trouvent en contradiction flagrante avec l'Art. 23 du Pacte.

Pour cacher lesdites contradictions et pour camoufler devant le monde civilisé et la Société des Nations le système d'administration intérieur de l'URSS, les communistes moscovites ont élaboré une nouvelles constitution de l'URSS dans laquelle, à côté des conceptions communistes sur l'organisation de l'Etat, sur son économie et sur la vie sociale, se trouvent certaines dispositions juridiques d'ordre démocratique. Mais les événements qui se sont déroulés en URSS après la promulgation de la nouvelle constitution démontrent que non seulement celle-ci n'est pas réellement appliquée, mais au contraire que la vie intérieure de l'URSS a connu de tels changements que l'organisation de l'Etat, la vie du pays, ainsi que la vie privée en ont été ébranlées jusque dans leurs fondements. Actuellement, sur toute l'étendue de l'empire des Soviets gouverne la volonté absolue d'un seul homme, Staline. Ce dernier n'occupe théoriquement aucun poste dans l'administration d'Etat, mais en fait c'est lui qui est le maître absolu du pouvoir, le maître de la vie économique et de la vie en général de 170 millions d'habitants de l'URSS; c'est lui qui détient le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif et qui, profitant de ce pouvoir illimité, applique des méthodes inhumaines et sanglantes dont on ne trouve aucun exemple dans l'histoire de l'humanité. Le despotisme, introduit actuellement en URSS, exclut toutes les libertés démocratiques, la justice indépendante et les garanties des droits primitifs des citoyens. La terreur sévit tout particulièrement dans les Républiques des peuples non-russes, soi-disant libres, telles que l'Ukraine. Le despote et tyran de Moscou, d'un seul mot, envoie à la mort des gouvernements entiers de ces républiques, sans parler de personnages tels que présidents et ministres-commissaires ou des dizaines de milliers de sujets pris au sein d'une population innocente.

Est-il possible que la Société des Nations, dont l'URSS fait partie, assiste en spectateur muet, et témoin impassible de la tyranie, unique dans le monde, d'un homme qui dispose de millions d'âmes qui ont le malheur de se trouver

sous la domination du despotisme moscovite ?

Dans la vie internationale, le communisme moscovite et son chef, Staline, ne cessent de poursuivre leur politique destructive par tous les moyens dont dispose le Komintern contre les bases de la Société des Nations, contre cette Société elle-même. Au cours des dernières années, cette activité destructive du Komintern s'est développée d'une façon excessivement claire dans l'organisation et le soutien de la guerre civile en Espagne, dans les révoltes et les soulèvements sanglants survenus dans différents pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

En ce qui concerne l'Espagne, il est bon de se souvenir que Lénine attira en son temps l'attention du Komintern sur ce pays qu'il considérait comme un champs d'action pour l'activité des communistes. Depuis les menées des agitateurs bolcheviques du Komintern en Espagne ont eu pour but, en créant des désordres et la guerre civile dans ce pays, de provoquer une guerre entre les

peuples de l'Europe Occidentale.

En ce qui concerne l'Extrême-Orient, nous devons rappeler que l'URSS a, la première, porté atteinte à l'intégrité de la Chine en mettant la main sur la Mongolie extérieure et en créant dans la Chine même un Etat communiste. Cet Etat, plus grand que la France, et qui compte 80 millions d'habitants, est considéré comme un tremplin pour son activité destructive en Asie.

Après l'occupation de la Mongolie extérieure, l'URSS a commencé l'occupation du Turkestan chinois et y a aussitôt installé une base pour la propagande

révolutionnaire dans les Indes.

Conséquemment toute la politique du Komintern, en Europe comme en Asie et ailleurs, a pour but de provoquer les guerres entre les peuples et, par ces guerres, de préparer le terrain pour la révolution communiste mondiale, de créer une tyrannie communiste universelle, image fidèle de celle qui porte le nom d'URSS.

continue of the continue of the continue of the community of the continue of t

Maker to probestations the paupus opprimes par Moscon, the I Liverner on particular, in Societé des Nations n'e cas par en consideration in dependence conspiler du Convergement de l'UHSS vis-3-vis du parti communiste la fort en convergement de l'UHSS vis-3-vis du parti communiste la fort de la fortier de mopposition avec les conditions exprimées dans l'Art. I du Parte de la Societé des Natique, tactle dernière quiuse encore que l'UHSS dans le dernique de su publique économique et sociale, pratique ouverbaneint vis-3-vis de ses ritoyens, les formes les plus étuelles et de qu'il pratique en conémit vis-3-vis de ses ritoyens, les formes les plus étuelles et les plus inhumantes de contradict et d'esclavage, autres qui se trouvent, en contradiction flagrante avec l'Art. Et de Parte.

Four cacher heatiles contradictions of cour canonical dyant to monical fine of la Societa des Nations is system of administration and this constitution de IMESS day of the respective and should be constitution of IMESS are considered as some contracts and to incoming the sure of the constitution of IMESS are considered as the sure of the constitution of IMESS and contract of the constitution of the IMESS are contracted as the sure of the constitution of the IMESS are considered and the constitution of IMESS are considered as the changements of the Imenication of IMESS are considered and the constitution of IMESS are considered as the changement of the constitution of IMESS are considered as the Imenication of IMESS and the constitution of IMESS, and the position of IMESS, and the constitution of IMESS, and the position of the IMESS, and the interface of the Imension of IMESS, and the constitution of IMESS, and the IMESS, and the IMESS and

Est il passible que la Société des Nutions, dont PURS lait quetie, assiste en specialem mart, et férmoin impassible de la tyranie, unique dans le monde, d'un horanc qui dispose de millions d'une horanc qui dat le mallion de pe troncer

there have interpolationed to communisme mescovition as an obet. Stating, no crescent de pentrative per leur politique destructive per leur has moyens dont dispose le Mamintera contre les bases de la Société des Nations, noutre estle Société elle-même. Au comes des dernières acquées, cette activité destructive du Komintera s'est devadoppée d'une land accessivement claire dans l'organisation et le soutien de la guerre avoite en l'apagne, dans les révallos et les soutierns de la sancient survenue dans différents pays d'Harope, d'Amé-

En er qui rencerne l'Espanne, il estation de se souvénir que Lénine attitue en son lange l'attention du Econimien sur ce pays qu'il considérait comme un champs d'action pour l'activite des communistes. Dopnis les monées des agil ateurs bolcheviques du Kanninteen en Espanne un en Espanne un en pour buit, en créant des désardres et la guege eixile dans ce pays, de provoquer une guerre entre les

En ce qui concerne l'Extrême-Orient, nous devens rappeler que l'Illies a. la première, porté atteinte à l'intégnité de la Chine en mettant la main sur la Menaulie extérieire et en creant dans la Chine même in High continuerte. Cet Etat, plus grand que la France, et qui comple 80 mélions d'habitants, est considéré comme un tremplin com son activité d'attractive en Arie.

Après l'occupation de la Mongolie estéricore, UURSS a commence l'occupation du l'arkestan chinois et y a aussité installé une base pour la propagande révolutionnaire deux les fedes

Conséquenment toute la politique du Koministen, en Europe comme cu Asie et ailleurs, a pour but de provoquer les guerres entre les peuples et, par ces guerres, de préparer le terrain peur la révolution confiministé mondiale, de créer de récer le som d'irray.

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne n'a pas le droit de rester indifférent devant les souffrances du peuple Ukrainien opprimé par Moscou. Le gouvernement National Ukrainien considère de son devoir sacré de protester devant la Société des Nations, devant ses membres et devant le monde civilisé contre la tyrannie, l'asservissement et l'esclavage introduits en Ukraine par le communisme moscovite et ses organes, l'URSS et le Komintern. Les arrestations récentes de hauts fonctionnaires et officiers en Ukraine, accusés de vouloir séparer cette dernière de l'URSS, ainsi que le suicide mystérieux du président du conseil des commissaires de l'Ukraine Lubtchenko, prouvent une fois de plus que non seulement les masses du peuple ukrainien, mais également les communistes d'origine ukrainienne eux-mêmes se révoltent contre la domination cruelle de Moscou.

Le Gouvernement National Ukrainien adresse un fervent appel au monde civilisé pour qu'il mette fin à l'activité du communisme moscovite qui déshonore l'histoire contemporaine de l'humanité et qui menace la civilisation du monde ainsi que la paix universelle. Maintenir, avec le Caucase, le Turkestan et les autres peuples opprimés par Moscou, 35 millions d'ukrainiens dans les chaînes moscovites, n'est-ce pas laisser se créer une situation explosive, contraire à la justice invoquée dans le préambule du Pacte, menaçant pour la paix dont la So ciété des Nations doit être la gardienne impartiale et responsable? Nous vous prions donc, Monsieur le Président, de prendre les mesures propres à préparer le retour à des conditions normales en Ukraine, c'est-à-dire de l'aider à recouvrer l'indépendance sous l'égide du Gouvernement légal de la République Démocratique Ukrainienne.

En vous priant, Monsieur le Président, de faire porter le contenu de cette lettre à la connaissance des Membres de la XVIIIe Assemblée de la Société des Nations, j'ai l'honneur de vous présenter l'expression de ma très haute considé

ration.

Viatcheslav Prokopovitch Président du Conseil des Ministres Ministre des Affaires Etrangeres

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne proteste contre la participation de l'URSS à la conférence de Nyon.

Le 16 Septembre, Monsieur Viatcheslav Prokopovitch, au nom du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne en exil, a présenté aux Etats signataires de l'« arrangement de Nyon » la protestation télégraphique suivante: « Constatant que l'URSS se trouve parmi les signataires de l'« arrangement de Nyon «, conclus pour « mettre fin aux actes qui sont contraires aux principes d'humanité les plus élémentaires «, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne en exil estime de son devoir d'attirer l'attention des Etats participant à la Conférence Méditerranéenne que le gouvernement communiste de Moscou n'a obtenu l'accès à la Mer Noire que par l'agression contre la République indépendante ukrainienne et la Crimée, ainsi que contre les autres pays — Don, Kouban, Caucase — maintenus depuis sous l'occupation illégitime et atroce des Soviets. La présence de ces derniers dans le bassin de la Mer Noire et, par conséquent, dans celui de la Méditerranée, prend son origine dans la violation du droit international et « des principes d'humanité les plus élémentaires ». C'est pourquoi le Gouvernement National Ukrainien proteste solennellement contre la participation de l'URSS dans les accords de Nyon ».

Le Congrès de l'Union des Associations pour la S.D. N. à Bratislava et l'Ukraine.

Du 28 Juin au 3 Juillet s'est tenu en Tchécoslovaquie, à Bratislava, le XXº Congrès de l'Union des Associations pour la S. D. N. L'Association Ukrainienne pour la S. D. N. était représentée à ce Congrès par son Secrétaire Général M. le Prof. Dr. Roman Smal-Stocki qui a pris maintes fois la parole au cours de la discussion des très graves problèmes sur lesquels a délibéré le Con-

grès.

Le représentant de l'Association Ukrainienne a notamment protesté, en premier lieu et en termes très énergiques, contre la politique de front populaire qui, s'étant introduit dans l'Union des Associations pour la S. D. N., tend, par des manœuvres irrégulières, à écarter de l'Union des Associations les peuples opprimés par l'URSS (Ukraine et Géorgie) et à éliminer des délibérations, toutes les questions susceptibles d'éclaireir la situation tragique des nationalités allogènes en URSS. Malgré ce front populaire, dirigé par le Sénateur belge M. Rolin, la question d'une diminution des droits des Associations Ukrainienne et Géorgienne a été ajournée par le Congrès.

Le délégué ukrainien a fait ensuite une déclaration très importante, pendant

to dead the restor ambiferent devant les sendiraness du jemps distriment spectures par the consider devant le groupe manuferent devant les senties du la la partie de sen devant me par the protecte devant le sentiet des Nations, devant est menurée et devant le monde givilies contre le tyranne. Les exvisement et l'extange et devant en le monde givilies contre le tyranne. Les exvisement et l'extange introduits en l'extende par le communicate moscorate et ses organes, l'UNSS et le Komm tem tres arrestations recentres de hauts beneficinamies et officiers en l'extange récent de vouloir separer cette deminées de l'UNSS, sous que les ses els mystes récent que ten de partie des communicates de l'UNSS, aux partie des montres de l'extange de recentre management les communicates de montres et révoltent company de de montres en des mêmes se révoltent company les de montres en des mêmes se révoltent company les de montres en des mêmes se révoltent company de de montre de montres en des mêmes se révoltent de manuelle de Moscou.

Le Lingvernement National Universe un fervent appet au monde cloides pour qu'il mette fin à l'activité du communisme mescovite qui destioner l'hastoire contemporant de l'aumanité et qui menace la cavilisation du monde ainsi que la just miscovite. Mointenur, avec le Caucase, le l'urkestan et les autices penples apparates par Moscou. Ils millione d'ukramiens dans les chattes moscovites a est-ce pas laisser se crèer une situation explosive, contraire à la restant des Nations des les présidents de Parte menacent pour la paix deut le Societte des Nations des la fresident, de prendre les mesures proposable? Cons vous setone a des conditions auraintes en Ultraine, c'est-à-dre de l'aider à revouver le l'urbejendence sons l'égale de l'Aider à revouver l'indépendance sons l'égale de la dépublique Hémogra-

bin vous pridat. Monsieur le Présidont, de laire porter le condent de rette le toutent de rette le tit en connaissance des Membres de la XVIII Assemblée de la Société des Nations, j'ai l'hanneur de vous présenter l'expression de ma très haute conside

opides

Visicheslav Protopovikob Président du Conseil des Ministres Ministre des Affaires Elvangeres

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne proteste contre la participation de l'URSS à la conférence de Nyon.

Le in Septembre, Monsieure Lightgestap Protopositet, ou nom du trouver reintentes de l'e arrangement de Vegon in, protestation de serie, o présente our filots signalaires de l'e arrangement de Vegon in, protestation désgraphique entreules de North de North de Constatant que l'URSS se trouver parmi les segnataires de l'e arrangement de humanité les plos élémentaires e le Couvernement de la Hépublique Thomos erratique Ultraimenne en estil estame de son devoir d'attuer l'attention des filais participant à la Conférence Méditerranceme que le gouvernement contre la file-sité Mosée un de par l'agression contre la file-participant e la fonte de la Conférence de la Mediterrance de

Le Congrès de l'Union des Associations pour la S.D. N. à Bratislava et l'Ukraine.

De 28 Juin au 3 Juillet s'est bern en Tehecoslevaquic, à Bratislave, ie XXX (longrès de l'Union dés Associations pour la S. D. N. L'Association Uk-raimienne pour la S. D. X. étuit représentée à ce (longrès par son Sequétaire Genéral M. le Prof. Dr. Roman Signi-Stockt qui a pris maintée fois la parole au cours de la discussion des trus graves problèmes sur lesquels a délituée le Con-

Le représentant de l'Association Ultrainienne a nobamment problème en premier lieu et en termes très énergiqués, sontre la politique de frant populaire qui, s'étant introduit dans l'Union des resociations pour la S. D. S. tend, par des manceuvres irrégulières, à écarter de l'Union des Associations les pouples opprimés par l'UHES (Ultraine et Géorgie) et à éliminar des délibérations, toutes les questions susceptibles d'éclaireir la situation tragque des nationalités allogues en URES Malgré ce front populaire, divigé par le Sénateur brige M. Hollin, santes d'une dimination des droits des Associations Librarqueme et Cièmesianne à été alournée par le Congrés.

La delegare akraimen a last anamite que déclaration très importante, pendont

la délibération sur la réforme de la S. D. N., déclaration dans laquelle il a protesté avec force contre le projet de garantie des frontières de l'URSS, de ces frontières qui ont été imposées par la force et qui sont les murs de la prison des peuples opprimés par Moscou; il a exprimé de plus la conviction, que toutes les réformes de la S. D. N. seraient vaines si elles n'étaient basées sur le principe de la liberté des peuples à disposer librement d'eux-mêmes.

Nous renvoyons les lecteurs désireux de connaître les détails du Congrès de Bratislava à la revue *Promethée* de Juillet-Août 1937 (nº 128-129), éditée à Paris et dans laquelle ils trouveront un article détaillé de son envoyé spécial.

Pendant ce même Congrès de Bratislava M. le Prof. R. Smal-Stocki, remplissant une mission de l'Association Ukrainienne pour la S. D. N., a attiré, dans une lettre envoyée à l'Association Tchécoslovaque pour la S. D. N., l'attention de cette Association, sur la situation culturelle de la minorité ukrainienne en Tchécoslovaquie qui, malgré les garanties du Traité de St.-Germain, ne peut obtenir un enseignement en langue ukrainienne dans les écoles de la Ruthénie Subcarpathique.

Le XIIIe Congrès de la « Ciamac » à Paris du 9 au 12 Septembre 1937.

Du 9 au 12 Septembre s'est tenu à Paris le XIIIe Congrès de la «Ciamac » qui a délibéré, comme chaque année, sur la question de l'organisation de la défense de la paix, question à laquelle s'intéressent particulièrement les anciens

combattants de cette grande organisation.

Des délégués ukrainiens, représentants de l'Union des Invalides et Anciens Combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne en Pologne, et notamment M. le conseiller H. Kossenko et le capitaine E. Chmeljuk, ont pris part aux délibérations du Congrès. Au cours de la discussion de la question de l'organisation de la paix, M. le conseiller H. Kossenko a pris la parole au nom des combattants ukrainiens et a prononcé le discours suivant que nous donnons in-extenso:

« Mes chers camarades,

Je ne peux que pleinement approuver les très intéressants exposés de nos camarades Morel et Sychrava qui ont analysé avec tant de compétence et de tact les graves événements internationaux qui rendent précaire la paix du monde. Je ne veux aucunement les contredire. Mais il y a des choses qu'ils n'ont pas dites. Comme il est de rigueur ici, chers camarades, d'être franc et loyal,

j'ai le devoir de rappeler leurs oublis.

D'abord, notre camarade Morel a oublié complètement de caractériser le rôle néfaste de l'URSS dans le conflit espagnol; ce rôle est loin d'être insignifiant. Ensuite, il a oublié de rappeler que toute la moitié orientale de l'Europe n'est pas pacifiée et qu'elle reste un champ de bataille entre la métropole moscovite et les peuples opprimés par elle. — Cela est triste mais je dois constater que même les meilleurs démocrates occidentaux oublient continuellement l'existence des peuples opprimés par la Russie. Et pourtant ces peuples ont combat-

tu toujours pour la démocratie, c'est-à-dire, pour la paix.

Au camarade, Dr. Sychrava je dois dire qu'il diminue le danger du bolchevisme russe pour la paix. Je ne crains pas l'avènement du bolchevisme en Tchécoslovaquie ni en France. Nous-même, nous avons écrasé le bolchevisme chez nous. Mais je crains l'impérialisme russo-moscovite tout court. La forme de l'impérialisme russe change mais le contenu reste. Hier c'était le panslavisme, aujourd'hui c'est le bolchevisme, demain on inventera encore une idéologie pour habiller le dynamisme impérialiste moscovite. Nous, démocrates ukrainiens, quand nous avons armé en 1917 les légions tchèques, nous ne les avons pas armées contre notre bolchevisme intérieur, mais contre l'armée russe, contre l'Etat russe qui, ayant vu l'écrasement total du bolchevisme en Ukraine, l'ont soutenu de toutes leurs forces armées. Pour vous convaincre vous-même de ce que l'impérialisme russe tout court n'est pas mort, je vous conseille de lire les journaux des émigrés russes-blancs de Paris. Ils approuvent pleinement la politique nationale de Staline. Je vous conseille aussi de regarder la carte de l'URSS éditée par celle-ci et de constater que la Bessarabie qui est roumaine est incluse en URSS. Je vous demande aussi où finit la IIIe Internationale et où commence le Gouvernement de l'URSS. Pourquoi se mêle-t-elle des affaires d'Espagne ? Pourquoi a-t-elle envahi le Turkestan oriental? Je pourrais continuer encore et encore. Vraiment, il faut être optimiste pour diminuer le danger que présente l'impérialisme russe pour la paix du monde.

Nos camarades Morel et Sychrava nous ont aussi beaucoup parlé de l'avenir; mais nous savons malheureusement trop bien que l'avenir est toujours conditionné par le passé. Il me semble que si l'on veut bien organiser la paix, il faut commencer par réparer les fautes commises dans le passé et déblayer ainsi

le chemin de l'avenir.

to desired at the second of the projet of garantee des frontières de l'UHSS, de ces frontières qui ont été imposées par la force et qui sont les murs de la prison des peuples apprinces qui ont été imposées par la force et qui sont les murs de la prison des peuples apprinces qui Mossou; il a esquirmé de plus la conviction, que toutes les reformes de vie et en et a conviction, que toutes les reformes de vie et et et messes sur le principe de la limeté de vie en entre de la principe de la limeté de vie entre de la cure mêmes.

Nous renveyons les beteurs désirons de commitre les détails du tongre de Brahsleve à la ceves Premethae de Juillet-Août 1937 (nº 128-129), éditée à Paris et dans homelle its tronveront un article détaillé de son envoyé source

Principal of mone Georges de Bratislava M. le Prof. R. Smal-Stocki, remplissant une mission de l'Association Ukramienne pour la S. D. N., a attivé, dans une iettre envoyée à l'Association Telécoslovaque pour la S. D. N., l'attention de cette Association, sur la situation eniturelle de la minorité ukramienné en Telécoslovaque qui, malgré les garanties du Traité de St.-Gormain, ne peut obtenir un ensequement en isangue akrainienne dans les écoles de la Ituthènie Subcarpathique.

Le XIIIº Congres de la Ciamac - à Paris du 9 au 12 Septembre 1937.

Du 9 au 12 Septembre s'est tenu & Paris le XIIIº Congrès de la « Ciamac » qui a délibéré, comme chaque année, sor la question de l'organisation de la défense de la paix, question à laquelle s'intéressent particulièrement les ancièns combattants de cette vestule mountaiteur

Des délégués distribuens, représentants de l'Union des Invalides et Anciens Combattants de l'Armée de la République Démocratique Ultrainique en Pologne, et nobamment M, le conseiller H. Mossenko et le capitaine M. Chmeljuk, out pris part aux délibérations du Congrès. Au come de la discussion de la pareit fion de l'organisation de la paix, M le conseiller H. Mossenko a pris la pareit au nom des combattants akrainiens et a prononcé le discours sais unt que nous formons in-extense:

Mos chors camarades.

Je ne peux que pleinement approixer les très intéressants exposés de nos camarades Morel et Sychrava qui ont analyse avec tant de compétence et de tact les graves événements intérnationanx qui rendent précuire la paix du monde. Je ne veux aucunement les contradire. Mais il y a des choses qu'ils n'out pas dites, tiomme il est de rigueux qu, chers equiurades, d'être fraire et hiyal, il le devoir de rappeler leurs aublisses.

D'abord, notre camarade Morei a emblé complétement de caractériser le rôle nétaste de l'Ulfiss dans le conflit espagnal; ce rôle est ion d'être insignificant. Ensuite, il a cubité de rappelor que toute la moitre orientale de l'Évrope n'est pas pasifiée et qu'elle reste un champ de bataille entre la métropole mosco-vite et les pauples opprimés par elle. — Cela est triste mais je dois constater que même les meilleurs démocrates occidentaux oublient continuellement l'existence des peuples opprimés par la trussie. Et pourtant ces peuples out combatture toutours nour la démocratic c'est à dur, nour la paix en la démocratic c'est à dur, nour la paix en la démocratic c'est à dur, nour la paix en la democratic c'est à dur, nour la paix en la democratic c'est à dur, nour la paix en la democratic c'est à dur, nour la paix en la democratic c'est à dur, nour la paix en la la combat-

An eamarade, Dr. Sychway is dots dire qu'il diminne le danger du bolonevisme russe pour is paix. Je ne crains pas l'avénement du balchevisme en Tohecoslovaquie ni en france. Nous-même, nous avons écrasé le bolonevisme chez
nests. Mais je crains l'imperialisme russe moscovite lout conit. La forme de l'imperialisme russe change mais le contenu reste. Mor c'était le panslavisme, aujourd'hai c'est le bolchevisme, denain on inventera encore un tiéologie pour habitler le dynamisme impérialiste moscovits. Nous, democrates ukrainieus, quand
neus avons armée en 1917 les légims tehtques, nous ne les avons pas armées comtre notre hotchevisme intérieur, mais contre l'armée russe, combre l'Etat russe
qui ayant va l'écrasément tiétal du bolchevisme en Ukraine, l'out soutem de
trablane russe lout court n'ele pas une convente vous-même de ce que l'impériablane russe lout court n'ele pas une convente de libre les journaux
des emigrés russer-blanes de Paris, ils approuvent pleinement la politique nationaie de Staline, Je vous conscillates qui est commence le l'URSS editée par
Je vous demande aussi où linit, la His lai ernationaite et l'une commence le tioucelle-ci et de constater que la Bissanais qui est commence le l'une
Je vous demande aussi où linit, la HIs lai ernationaite et ou commence le tioucelle-ci et de constater que la Bissanaite qui est commence le tiouprincipalisme cussi où linit è la HIs lai ernationaite et ou commence le tiouquoi a-t-eille envalit le Turkesten orientail . Je pour ans continuer recepte et touprincipalisme cusse pour la puix du monde.

.

Nos camarades Moret et Sychrava nons out ansa heamonn parté de l'avernur mais nons savons malhemensement trop bien que l'avenn est toujeurs conditionne par le passé. Il me semble que si l'on veut bien organiser le paix il taut commencer par réparer les fautes commuses dans le passé et deblayer ainsi le chemin de l'avenir.

Camarades, la question de la paix, la question de la défense de la paix, préoccupe à juste titre aujourd'hui le monde entier et tous les hommes de cœur, comme tous les hommes d'Etat réfléchis et se sentant responsables devant leur conscience et devant leurs peuples. Contribuer au maintien de la paix est une tâche sacrée pour nous qui avons vu la folie de la guerre et ses sinistres résultats, et qui savons parfaitement que sans paix, sans relations internationales organisées et clairement définies par les lois internationales, il ne peut y avoir ni de vie civilisée, ni ce progrès moral et matériel si désirés par tous les peuples évolués, ni même d'indépendance pour les peuples. Personne d'autre, peut-être, n'a autant besoin de la paix et ne sent si profondément ses bienfaits que les anciens combattants ukrainiens, car l'Ukraine n'a pas cherché la guerre, ne la cherche pas, et a été une victime de la guerre qui demande justice et cherche la réalisation de son indépendance dans la paix et dans le progrès. Personne ne peut nous suspecter de visées impérialistes et guerrières, car, comme vous le savez bien, l'Ukraine gémit encore aujourd'hui sous un joug étranger. Et c'est surtout cela qui nous donne le droit de parler de l'organisation de la paix en Europe et, en particulier, de l'organisation et de la défense de la paix dans cette Europe orientale dont l'Ukraine fait partie et où elle se trouve être un facteur important.

Pour vous montrer la situation dans cette partie de l'Europe, je suis obligé de vous rappeler l'histoire récente des événements qui s'y sont déroulés et de ceux qui se sont déroulés dans mon pays. Pendant la grande guerre, l'Empire russe qui possédait toute l'Europe orientale et qui comptait quelques dizaines de peuples, se désagrégea et se brisa en lambeaux prouvant ainsi incontestablement sa non-viabilité absolue et son danger pour la paix de l'Europe. La Russie était l'être le plus malade de l'Europe; depuis longtemps, elle était minée par son non-homogénéité nationale, par le fait que le peuple russe dominateur était le moins évolué parmi ceux qu'il opprimait, par la politique réactionnaire de son gouvernement qui ne se maintenait plus depuis longtemps que par la force d'inertie du peuple russe et par la police.

La fin de la Russie tzariste fut le signal de libération des peuples enfermés par la force dans cette « prison des peuples » qu'était la Russie. Les uns après les autres, les peuples non-russes, proclamèrent leur indépendance et constituèrent des Etats nationaux : la Pologne, la Finlande, les Etats baltes, l'Ukraine, les peuples du Caucase, le Turkestan, et des nationalités moins importantes même, proclamèrent leur autonomie et leur droit de vivre et de se développer

en paix dans la grande famille des peuples civilisés.

Si les grands peuples d'Europe avaient compris la signification de ce processus, ils seraient aujourd'hui beaucoup plus loin de la guerre qu'il ne le sont.

Mais la politique égoïste triompha et les principes Wilsoniens furent méconnus dès leur naissance. La cause de quelques-uns des peuples qui s'étaient soulevés fut soutenue, la cause d'autres beaucoup plus nombreux fut méconnue et même sacrifiée. Il est amer pour nous, combattants ukrainiens, de se rappeler que pendant notre guerre de l'Indépendance, les peuples civilisés nous enfermèrent dans un blocus si rigoureux que notre armée, invaincue pourtant par la force des envahisseurs, fut réduite par le typhus, à cause du manque de produits pharmaceutiques.

En ce qui concerne l'Ukraine, elle a malgré tout proclamé son indépendance; elle a constitué son gouvernement régulier qui fut reconnu non seulement par les grandes puissances mais encore par le Gouvernement russe. Tous ces faits juridiques n'empêchèrent pas le Gouvernement russe d'envahir l'Ukraine sans déclaration de guerre et sans aucun motif plausible. Après une guerre sanglante de trois ans, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne et son armée furent obligés de se retirer à l'étranger, comme l'avaient fait auparavant, pendant la grande guerre, les Gouvernements serbe et belge.

Les Républiques du Caucase, le Turkestan, la Ruthénie Blanche, les républiques du Don et du Kouban et d'autres encore, subirent le même sort. Et pourtant l'Ukraine et toutes les nationalités non-russes combattaient pour les principes chers aux démocraties du monde; nous luttions pour la liberté, pour le progrès, contre l'impérialisme, contre la réaction russe blanche et rouge, contre la dictature sanguinaire qui dégénère depuis peu en tzarisme stalinien. Tous les droits se trouvaient de notre côté, mais la force restait aux mains des impérialistes, des réactionnaires de Moscou qui, tout en se réclamant du socialisme et de la démocratie, ont tué la liberté, ont méconnu tous les droits et ont ramené l'empire russe de l'U. R. S. S. au temps d'Ivan le Terrible.

Comme récompense à tous ses crimes, la Russie bolcheviste a reçu le droit de siéger à la Société des Nations, de se poser en censeur des mœurs internationales, gardien des droits, et de délibérer sur ce qui est bon et sur ce qui est mauvais. Et il ne se trouva au monde qu'un seul homme politique pour protester contre ce fait : c'est le Président Motta. Il est évident que si l'on continue à organiser la paix sur de telles bases, l'Europe sera bientôt et à coup sûr, amenée

same size the surposed and is measure to be been be been as a commentary of the surposed and is measure to be surposed and the measure to be surposed and the measure to be surposed and the surposed and surposed and the surposed and sur

Four your montrer is situation date cette partie de l'haropo, je suis obligie de vous rappeler l'histoire récente des evénements qui s'y sont déroulés et de coux qui se sont déroulés dans men pays, l'endant la grande guerre. I l'empire russe qui passédait toute l'himope orientain et qui comptait quoiques disalités de peuples, se desagrages et se triss en lambeaux prous ant sinsi incentestable ment sa non-vigibilité absoluc et son danger pour la paix de l'Hurope, les flussie etait l'être le plus matade de l'Harope, depuis longtemps, elle était innée par son non-homogeneite nationale, par le lait que le peuple russe deminatem etait le moins évaint que le partie etait que le peuple russe deminatem de san gous ernement qui de se manutement plus depais longtemps que par la lor-de san gous ernement qui de se manutement plus depais longtemps que par la lor-

La lin de la Hyssie ixacista fut le signal de hieration des pemples enformes par la force dans celle equison, des peuples qu'était la Rossie Les mas agrès les autres, les peuples nimetusses, proclamèrent teur indépendance et rons tituérent des Étals nationaux : la Pologne, la Finiande, les Étals huites, l'Elleraine, les peuples du Gaucusse, le Turkestan, et des nationalites moins importantes même, proclamèrent leur nutenomie et teur droit de viere et de se développer une pals, dans la grande famille des peuples divinisée.

cossus, its seraient aujourd'hui brancoup phis lom de le guerre qu'il ne le sont.

Hais le politique égoiste triompha et les principes M deoniens furent mecounus des leur naissence. La cause de quebques-une des peuples qui s'ataient
sontire es tut sontenue, la cause d'autres beaucoup plus nomineux fuit anémen
nur et meme secrifiée. Il est amet pour nous combattants intrainiens, de se
rappoter que pendant noire guerre de l'indépendance, les peuples civilisés nous
enformérant dans qui blocus si rigoureux que notre armée, envaincue pourtant
par la farire des envalusseurs, fut réduite par le typhus, à cause du manque de
produits pharmaceuliques.

En er qui concerne l'Ukraine, eile a maigré tout prociauté sen indépendant ce; elle « constitué son gouvernement régulier qui lub réconnu non seulement par les grandes puissances mais encoire par le Gouvernement russe. Tous ces inits juridiques n'empérhèrent pas le Gouvernement russe d'envalur l'Ukraine sans déclaration de guerre et sans aueum motif plansible. Après une guerre songlante de trois aus, le Gouvernement de la République Democratique Ukrainien de et son aceste forces distinct de la République Democratique Ukrainien de et son aceste forces de sa retirer à l'étranger, comme l'avaient fait de et son aceste forces de sa retirer à l'étranger, comme l'avaient fait de et son aceste forces de sa retirer à l'étranger, comme l'avaient fait

Les Républiques du Corease, le Loriestan, la Ruthome Blanche, les républiques du Don et du Kauban et d'autres encore, sabirent le même sort. Et
pourtant l'Efficiene et louies les nationaires non-russes combattaient pour les
principes emrs aux démocraties du monde, nous luttions pour la liberté, pour
le progrés, contre l'impératione, contre la réaction russe blanche et rouge, comtre la distature sangunaire qui dégénére depuis peu en travisme stalinère. Tens
les droits se trouvainent de noire rôte, mais la force restait aux mains des impéréalistes, des réalliannaires de Moscon qui, tout en se réclamant du socialisme
et de la démocratie, ont tué la bharté, ont méronnu tous les druits et ent ramiene
l'autoure susse de l'El. H. S. & au temps, d'Ivan, le Terrible.

Common recompense a tous ses crimes, la Plussie holoheviste a regu le droit de sièges à la Société des Nutions, de se poser en censeur des morges inherantionantes, gardien des droits, et de délibérer sur ce qui est hon et sur ce qui est mancuse. Et it ne se troite au monde qu'un seul homme politique pour protester contre ce lait ; r'est le Président Motta. Il est évident que si l'en continue à organiser la paix sur de tribes bases, il Europe sera bientait et à conpais sur sauence geniser la paix sur de tribes bases, il Europe sera bientait et à conp sur sauence

à une guerre inévitable. Si l'on veut organiser une paix juste, il faut défendre le droit et la justice partout; il faut se placer sur le terrain des principes univer-

sels et non de l'opportunité mesquine, passagère et égoïste.

Il nous est difficile de dire comment agiront les politiciens internationaux mais nous, combattants ukrainiens, qui sommes fidèles à nos idées, nous continuerons notre lutte, soutenus par toute notre émigration politique et le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne qui est l'expression de la Volonté de notre peuple tout entier, pour une paix juste et pour des droits égaux pour tous les peuples. Pour organiser la paix en Europe orientale, pour l'y défendre, il faut réparer les injustices commises. Il faut que Moscou évacue les territoires envahis. Aucune autre solution ne peut être ni juste, ni pratique.

Les combattants ukrainiens, la démocratie ukrainienne, toute l'Ukraine et les peuples opprimés de l'URSS, rejettent avec indignation l'idée d'une garantie de frontières de l'URSS, car garantir ces frontières serait pour eux bâtir leur prison de leurs propres mains. Personne n'a le droit de nous demander un sacrifice pareil! Personne n'a le droit de nous demander de renoncer à l'Indépendance de notre patrie, de devenir traîtres à notre Gouvernement légitime, de renier

notre grand mouvement démocratique.

Ceux qui veulent stabiliser les frontières de l'URSS, ceux-là veulent, à notre avis, sciemment ou non, organiser la guerre, car la moitié de l'URSS, c'est-à-dire, tous les peuples opprimés, ne reconnaissent pas ces frontières; ils les combattent et les combattront par tous les moyens. Si l'on garantit les frontières de l'URSS, si l'on garantit sa sécurité par des contrats collectifs, c'est notre emprisonnement, notre oppression, notre dénationalisation que l'on garantira.

Je ne peux croire qu'il puisse s'en trouver un seul parmi vous qui veuille

nous offrir la paix dans de telles conditions.

Une paix juste, une paix durable ne peut-être organisée en Europe orientale que par l'application intégrale des principes de la Société des Nations et surtout par la réalisation du droit de disposer d'eux-mêmes par les peuples opprimés de la Russie. Nous demandons, par conséquent, que la Société des Nations exige l'évacuation des armées russes de tous les territoires occupés et qu'elle organise sous son contrôle, un plébiscite, comme cela a déjà été fait en maints endroits en Europe occidentale et centrale.

Si la Société des Nations ne trouve pas un moyen pour faire la justice en Europe orientale et pour obliger l'URSS à se conformer à ses principes fondamentaux, il ne nous restera plus qu'une seule issue : la lutte à outrance. Nous savons qu'elle sera terriblement dure, mais nous sommes persuadés qu'elle finira par la victoire du droit sur la force brutale, car nous nous inspirerons dans notre lutte de notre histoire glorieuse et de l'exemple de vos pays, Camarades, qui ont accompli tous les sacrifices pour rester libres et indépendants ».

Dans la discussion qui s'engagea après ce discours prirent part le Prof. René Cassin, membre de la délégation française à la S. D. N., le Dr. Sychrava président de la délégation tchécoslovaque au XIIIe Congrès de la « Ciamac »

et d'autres délégués encore.

Un mémoire du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine à la Société des Nations

Après la note du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne que nous donnons in extenso ci-dessus, le 25 Septembre, M. A. Tchenkeli, Président du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine, a présenté à son tour à la Société des Nations un mémoire au sujet de la situation internationale en général, et en URSS en particulier.

Le mémoire souligne que la diminution de prestige de la S. D. N. est dûe à la présence de l'URSS dans son sein et que la paix en Europe ne pourra être assurée aussi longtemps que les peuples opprimés de l'URSS ne seront pas

libres et indépendants.

Le XIIIe Congrès de l'Union des Associations des Emigrés ukrainiens en France.

Les 14 et 15 Août s'est tenu à Paris le XIIIe Congrès annuel de l'Union des Associations des Emigrés ukrainiens en France. Les délibérations de ce Congrès ont porté principalement sur la question de la défense juridique et matérielle de ses membres et sur l'organisation des écoles nationales enfantines.

Le Congrès a envoyé un télégramme de remerciements pour son hospitalité au Gouvernement de la République Française et un autre de loyalisme aux personnalités ukrainiennes. Le Congrès s'est terminé par l'élection du nouveau Conseil général de l'Union. à que guevre indvitable. Si l'on veul organiser une paix juste, il faut défendre

sels of mun de l'opportanti è mesquine, passagére et égende,

to none as initioned due commont agreent to politicages informationally none none notice actions notice helds, conticuted ukreenieus, qui samme finites à nos elect, none conticutations notre inter, containing par toute notre émigration politique et le Courserment de la République Democratique Ukramienne qui est l'expression de la Volente de notre peuple tout entier, pour une puix juste et pour des droits equix pour l'out les peuples. Pour organiser la paix en Europe orientair, pour l'y defeniere, il faut réparer les injustiques commises. Il just que Moseou étacine les les rélations encodes, tocure autre solution ne peut élec un pratique, ni pratique.

Les combattants akramions, la democratic akraimenne, loute l'Ulreans et les peuples opprinces de l'Ulreans les peuples opprinces de l'Ulreans en garantine es frontières servit pour eux bâtir lou prison de bente propers moins. Personne n'a le droit de nous demander un sacrifice pareil Personne n'a le droit de nous demander un sacrifice pareil Personne n'a le droit de nous demander de l'independance de noire patrie, de devenu traitres à noire Gour encoucer à l'Independance de noire patrie, de devenu traitres à noire Gour encoucer legitime; de noire patrie, de devenu traitres à noire Gour encoucert legitime; de neuer

where grand monventent democratique,

Caux qui vanient stabiliser les frantières de l'Uliss, ceux-là verdent, à nobre avis scremment on non, organiser la guerre, car la moitié de l'Uliss, c'est-à-dire, tous les peuples opprimést se reconnuissent pas ces frontières; ils les combattront par tous les moyens. Si l'en garantit les lrontières de l'Uliss, si l'un garantit sa securite par des contrats sollectifs, c'est hôtes ciaprisonnement, notre oppression, notre dénationatisation que l'on garantire, ciaprisonnement, notre oppression, notre dénationatisation que l'on garantire.

Le ne peux ereire qu'il nuisse s'en trouver un seul parmi vous qui vesiill

nous office la paix dans de telles conditions.

Line paix juste, une paix direable ne peut-être organisee en Emrepe orientale que par l'application intégrale des principes de la Société des Nations et surtent par la realisation du droit de disposer d'eux-mêmes par les peuples opprintés de la Russie. Nous demandons, par conséquent, que la Société des Nulions erige l'éracquation des armées russes de tous les territoires occupés et qu'elle organise sons contrôle, un pérbiscile, comme ceta a déjà été fait en maints entiroits en Europe occidentale et éculirais.

Si la Societe des Nations ne trouve pas un moyen pour faire la justice en Europe orientale et pour obliger l'UltiS à se conformer à ses principes fondumentaux, il ne nous resteur plus qu'une seule insue : la latte à outrance. Nous savons qu'elle sera tarriblement dure, usais nous sommes persuadès qu'elle findire des la victoire du droit du la latte de notre lustoure giorieuse ill dell'exemple de vos pays. Campanades, qui ont accompli tous les sauribres nous resteu libres et indérendants.

Dans la discussion qui s'engages après ce discours prirent part le Prof. René Cassin, membre de la délégation leançaise à la S. D. N. le Dr. Sychrava président de la délégation telégation de le XIII Congrès de la Ciamac.

oranna sangaloh saulme'h Jo-

Un mémoire du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine à la Société des Nations

Après la note du Goovernament de la République Démocratique Ulcrainionne que nous donnons un extense et dessus, le 25 Septembre, M. 3- Tehenkell. Président du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine, a présenté à son tour à la Société des Nations on mémoire au sujet de la situation internationale en général, et en URSS en particulier.

Le mémoire souligne que la diminution de prestige de la S. D. N. est due à la présence de l'URSS dans son sein et que la paix en Europe ne pomra être assurée aussi longiemps que les peuples opprimée de l'URSS ne seront pas

libres et independants.

Le XIIIº Congres de l'Union des Associations des Emigres ukrainiens en France.

has let at 15 Audt s'ast tonn & Paris le XIIIº Congres annuel de l'Union des Associations des famignés akreiniens en France. Les délibérations de ce Congrès ont porté principalement sur la question de la défense joinfique et matériale de ses membres et sur l'organisation des écoles nationales enfantimes.

Le Congrés a envoye un télégramme de reméviements pour son hospitalité au Convernement de le Pépublique Française et un autre de levalisme aux personnelités aktainieunes. Le Congrés s'est terminé par l'élection du nouveau Conseil général de l'Union.

Le Congrès des minorités nationales à Londres.

Le Congrès des minorités nationales a eu lieu cette année les 14 et 15 Juillet à Londres.

La délégation ukrainienne à ce congrès se composait de M. V. Moudry, député à la Diète de Varsovie, Président de la représentation Ukrainienne à la Diète, de M. Z. Pelensky, député à la Diète polonaise, de M. V. Zalozetsky, député ukrainien au Parlement roumain et de M. le Dr. V. Kissilevsky.

L'Association anglo-ukrainienne a organisé pendant le Congrès une grande

réception en l'honneur des délégués ukrainiens.

Hommage des parlementaires ukrainiens de Pologne à la mémoire de S. Petlura.

Le Président de la Représentation parlementaire ukrainienne de Pologne et vice-président de la Diète de Varsovie, V. Moudry, venu à Paris pour prendre part aux travaux de l'Union Interparlementaire, est allé s'incliner, le 5 Septembre, devant la tombe du Président de la République Démocratique Ukrainienne, S. Petlura, au cimetière Montparnasse, et a déposé sur celle-ci une magnifique couronne de fleurs, garnie de rubans aux couleurs nationales ukrainiennes et portant l'inscription suivante : « A l'inébranlable combattant pour l'indépendance, S. Petlura — la Représentation parlementaire ukrainienne, le 5 Septembre 1937 ».

Monsieur le Président V. Prokopovitch, M. le Professeur de l'Université ukrainienne de Prague A. Yakovliv, M. le Sénateur ukrainien au Sénat polonais O. Lucki, M. le député polonais à la Diète polonaise, comte Choinski-Diduszicki, M. le général O. Oudovitchenko, Président de l'Union des Combattants ukrainiens en France, M. N. Choumitsky, Président de l'Union des Emigrés ukrainiens en France, et un grand nombre de membres de la colonie ukrainienne de Paris, ont assisté à la cérémonie. La presse ukrainienne était représentée par M. S. Netchaï, rédacteur au «Trident»(Paris) et M. le Dr. Studinsky, rédacteur au « Dilo » (Lviv), la presse polonaise par M. Svencicki, directeur de l'Agence « Pat » à Paris.

En déposant la couronne sur la tombe, le Président V. Moudry a prononcé le discours suivant : « Je dépose cette couronne sur la tombe de l'inébranlable combattant pour l'indépendance de l'Etat ukrainien, S. Petlura, de la part de la Représentation ukrainienne à la Diète polonaise. Je voudrais que cet instant symbolise l'union de tous les Ukrainiens dans leur lutte pour la résurrection de l'Indépendance ukrainienne, qu'il soit une preuve éclatante de l'effort commun de la nation ukrainienne dans la lutte pour son idéal suprême — l'Indépendance de l'Etat ukrainien».

Le chœur de l'Union des Combattants ukrainiens exécuta alors un chant funèbre; les drapeaux s'inclinèrent devant la tombe pour une minute de silence,

qui marqua la fin de cette cérémonie pleine d'un sens profond.

Le suicide de Panas Lioubtchenko, Président du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine soviétique.

Au début du mois d'août, les journaux de Moscou ont donné, en faitsdivers, la nouvelle du suicide de P. Lioubtchenko qualifiant ce dernier de traître, de contre-révolutionnaire et d'ennemi du peuple; ils affirmaient que, voulant échapper à la justice du peuple ukrainien, il s'était donné volontairement la mort.

Le Premier Ministre de l'Ukraine soviétique disparu aujourd'hui, était en 1917, lors de la proclamation de l'Indépendance de l'Ukraine, membre du parti socialiste-révolutionnaire ukrainien; il siégea au Parlement ukrainien ou Rada Centrale, et fut un ennemi déclaré du bolchevisme russe. Cependant il changea bientôt d'idée et passa dans le camp ennemi. Il fit dès lors une brillante carrière et, après la mort de Skrypnyk, qui lui aussi se suicida en 1933, fut fait Président

du Conseil des Comissaires du peuple de l'Ukraine soviétique.

Démagogue sans grande culture, carriériste et intrigant, P. Lioubtchenko se fraya facilement un chemin vers le pouvoir, mais lorsqu'il y parvint, il s'aperçut que ce pouvoir n'était qu'un jouet aux mains de Moscou. Homme sans scrupules il multiplia alors, d'un côté, ses déclarations de loyalisme envers Moscou et Staline, tandis que de l'autre il commençait à comploter contre eux. Mais il était déjà trop tard pour organiser la résistance du gouvernement soviétique de l'Ukraine, qu'il avait lui-même contribué à affaiblir, et il ne pouvait non plus compter sur le peuple ukrainien, qu'il opprimait avec l'aide du Guépéou russe et de l'armée soviétique.

En présence de cette situation il n'avait plus qu'à disparaître. Ainsi, après la mort de Skrypnyk, celle de Lioubtchenko prouve une fois de plus que la création d'une Ukraine autonome au sein de l'URSS est une tâche impossible; que tous les liens entre Moscou et l'Ukraine sont rompus et que les communistes

Le Congrés des minorités nationales à londres de des minorités nationales a cu lieu cette nanée le

La delegation aktivationes à ex congres se comprisant de M. V. Mondie, député à la Diele de Varianteine à la Diele de M. Z. Peleasky, députe à la Diete polómatic, de M. V. Zalozeksky, de puté aktivation et de M. V. Zalozeksky, de puté aktivation et de M. V. Zalozeksky, de puté aktivation et de M. J. Diete aktivation et de M. J. Kassilevsky.

L Association angle-editamienne a organisé pendant le tongrés une grande réception en l'Iromony des deitanées dicamiens.

Hommage des parlementaires ekrainiens de Pologne à la mémoire de S. Petlura

Le, Président de la finite de présentation parlementaire altrespieque de Pologue et vioc-président de la finite de Varieure. V. Mondry, venu à l'arie pour prendre parl, aux trus aux de l'Union inferpartementaire, est alle sincliner, le à réplantement de la République Democratique Ukraimente. Se l'éthera, au-minérière Montgariasse, et a déposé sur celle-ci une magnifique deuronne de l'eure parlique verbans aux couleurs nationales okrainiques et portant l'inscription survante : « A l'inches riable combattant pour l'indépendance. Et l'etlera — la Représentation parlementaire akrainicane, le 3 Septembre 1937.

Monsions de Prague A. Prokopovilch, M. le Prolossour de l'Université akrainienne de Prague A. Prakoviliv. M. le Pénetent akrainien un Senat polonsis. O. Lucki. M. le député primais, à la Tiète polonaise, comte Choinske-Lifeue nelle. M. le général O. Gudovilchenko. Président de l'Union des Emigres akrainiens en France, et augund nombre de membres de la colonie akrainiense de Paris, out assisté à la gégénome La presse nicrainienne et al représentée par Paris, out assisté à la gégénome La presse nicrainienne et ait représentée par M. S. Netchai, rédactauran «Trident «Paris) et M. le De Studinsky, rédacteur au l'Unio et M. le De Studinsky, rédacteur au l'Unio et Liviv, la passe polonaise par M. Svenricki, directeur de l'Agence et ait à Paris.

ica deposant la comronne sur la tembe, le Président V. Mondey a pronouce le discours suivant : Le dépose cetta concours sur la tembe de l'inchrantable compliant pour l'indépendance de l'Etat abraigien. S. Petlans, de la part de la particular pour l'indépendance à la Utéta polonnier. Je vondrais que set instint symbolise l'union de tens la tension de l'apprince de l'indépendance de tension suivaire de l'indépendance de l'Indépendance de l'Indépendance de l'Etat une montre despris pour son de la sapréme l'Indépendance de l'Etat ultrainient de la latte pour son de l'Etat ultrainient.

Le cheur de l'Union des Combattants pliramiens exécuta alors un chant function les drapeaux s'inclinerent devont la toutée pour une piquée de silences qui marrige la fin de vette cérémonie pleine d'un seus profond

Le suicide de Panas Lioubtehenko, Président du Conseil des Commissaires du seurité de l'Ukraine soviétique

An debut do mais d'août, les journaire de Moscou out donné, en faitsdivers, la nouvelle du saicide de P. Lioubichenko qualifiant en donnée de frattre, de confracté plationanire et d'emont du peuple; ils affirmaient que, voulont échapper à la justine du peuple ukrainien, il s'était donné volontairement la mort.

Le Province Ministre de l'Unique auxiliage dispers de l'Unique dispers aujorné hai. Calen 1917, lors de la produttionnaire de l'Independance de l'Ultraine, membre du parle socialiste récoluliumnaire déscritué de l'Independant allertement altraise ou Rada (Contrale; et let un emenné désigné du poblice intre russe, Capendant il changes di present des Sargangs, qui lui susse le saint cairité cairitée du Conseil des formissaires du penule de l'Ultraine sociétique

Designation of the property of the continues of the property o

En présence de cette attait en la principal pine qu'à disparattre. Ainst appear la cross la cross la cross la cross de Skrypnyk, relle de Liundtshorden pronte une fois de plus qu'à disparatte de la cross d'une Ukraine antenneme au sein de l'Elliss est une tière impossible au la communiste de la communistre de la communistr

.

ukrainiens eux-mêmes, qui essayaient encore de concilier l'Indépendance de l'Ukraine et l'impérialisme de Moscou, ont fait définitivement faillite.

Le suicide de Lioubtchenko a eu un grand retentissement dans toute la

presse étrangère qui, dans son ensemble, en a saisi la signification.

Pour remplacer Lioubtchenko, Moscou vient de désigner M. Bondarenko, jeune ouvrier-communiste, inscrit au Parti en 1925 et qui, n'ayant ni nom, ni culture, possède pour tout mérite, les services qu'il a rendus à Moscou au Caucase, où il fut dictateur pour le naphte à Bakou et où il se distingua par son zèle à piller, au profit du Gouvernement de Moscou, les richesses naturelles de la République azerbaïdjanienne.

La politique de dénationalisation bolcheviste en Ukraine.

Comme le mande la « Komsomolskaïa Pravda » de Moscou du 11 Juillet, le Guépéou a organisé un véritable pogrom dans l'Association des écrivains de

l'Ukraine soviétique.

Les écrivains les plus connus de l'Ukraine soviétique, tels que Mykytenko (Secrétaire Général de l'Association des écrivains ukrainiens de l'Ukraine soviétique), Oussenko, Piatak, Tchyhyryne, Hroudyna et beaucoup d'autres encore ont été arrêtés. Ils sont accusés, écrit ledit journal moscovite, « de criminelles tentatives en vue de mettre obstacle à une fusion complète des écrivains prolétariens de l'Ukraine et des écrivains russes ».

Une nouvelle liste des livres ukrainiens proscrits par la censure bolcheviste.

Il existe déjà des milliers de livres ukrainiens proscrits par les bolcheviks; tout récemment encore, une liste de nouvelles proscriptions vient de paraître. Cette liste contient les noms d'auteurs classiques parmi lesquels il faut citer M. Koulich et des auteurs modernes qui se révélèrent sous les bolcheviks tels que M. M. Sossiura, Ostap Vychnia, Blakitny, Dorochevitch, Plevako, Lebid; les travaux de grammaire d'Olena Kourylo, Holoskevitch, Syniavsky etc., et même «l'Histoire de l'industrie de la betterave sucrière» du prof. Vobly, membre de l'Académie des Sciences de Kiev ont été aussi interdits.

Stand de la presse ukrainienne à l'Exposition Internationale de Paris.

La société ukrainienne pour la S. D. N. vient d'organiser à l'Exposition Internationale de Paris, dans le Pavillon de la Presse, un stand de la presse ukrainienne où se trouvent rassemblés tous les journaux et périodiques paraissant en langue ukrainienne en dehors de l'Ukraine soviétique

Nécrologie.

Le 22 Septembre est morte à Paris Madame Sophie Levitzka, artiste, bien connue dans cette capitale où elle fut l'élève de Renoir et où elle travailla presque toute sa vie. La défunte était la sœur du grand écrivain et patriote ukrainien Modeste Levitzky et elle était elle-même une ardente patriote ukrainienne malgré son éloignement de la patrie. Après un service funèbre en l'église ukrainienne, elle a été inhumée au cimetière de Bagneux le 24 Septembre, en présence d'une nombreuse assistance composée de ses amis français et ukrainiens. L'absoute a été donnée par l'archiprêtre ukrainien le Rév. P. H. Brendzan.

Nouvelles brèves.

— Madame Sophie Roussova, professeur et pédagogue, bien connue en Ukraine et dans toute l'Europe orientale, promotrice du mouvement des femmes ukrainiennes et déléguée de ce mouvement dans tous les congrès internationaux, vient de publier les mémoires de sa vie et de sa longue activité en Ukraine et à l'émigration.

— Le Général Weygand vient de publier un livre « La France est-elle défendue?» dans lequel il émet des doutes sur la force de l'armée soviétique.

— Le 11 Juillet a eu lieu en Ruthénie Subcarpathique le Congrès du « Parti agraire ukrainien de la Ruthénie Subcarpathique». Le Congrès se déroula dans une atmosphère enthousiaste et montra nettement que le mouvement national ukrainien en Ruthénie Subcarpathique a acquis une très grande ampleur malgré la propagande moscophile de quelques agitateurs jadis patronnés par les tzars russes et soutenus maintenant par les bolcheviks moscovites.

— Le petit groupe politique ukrainien qui soutenait encore l'ancien hetman P. Skoropadsky vient de se dissoudre volontairement. Dans l'acte proclamant cette dissolution, le groupe la déclare dûe à ce que le peuple ukrainien ne soutient pas la politique de M. P. Skoropadsky et à ce que, par suite, le groupe n'a

aucune chance de pouvoir se rendre utile au peuple ukrainien.

— Le Haut Conseil des Emigrés ukrainiens a envoyé à M. Nansen, Président de l'Office Intérnational Nansen, une demande dans laquelle l'émigration ukrainienne le prie de continuer l'œuvre de l'Office Nansen au delà de l'année 1938. Dans sa lettre, le Haut Conseil indique que l'émigration n'a pas cessé d'exister et que la situation internationale est loin d'être propice à une liquidation de l'Office Nansen. Cette demande a été favorablement accueillie à la 6e Commission de la S. D. N. et par l'Office International Nansen.

ukrainens sux-memes, qui essavaient encore de concilier ! fuidependance de l'Ul-raine et l'impérialisme de Moscou, ont tait définitivement faitiful.

Four remains of Liouvier communists in the services of the reader A Mondando, in a new to care of the reader to the continues of the reader A Mondand A Mondand Care care of the fet dictation pour tout the magnitude and Bakera of our the services of the readers A Mondand par continues of the first the fet dictation of the financial of the four times of the Mondand of Mondand of the restriction of the financial of the financial of the Mondand of the restriction of the financial o

La politique de dénationalisation helaheviste en Ukraine

Comme, le mande in Francomoistant Pravdy e de Moseon du 11 Juniid, e Guépéon a organise un véritable pogrom dans l'Association des forrequise de Ultraine sovietione.

Les écrivains les plus commis de l'Ukraine soyetique, tets que Mykytonko (Secretaire Gineral de l'Association des cervains akraineme de l'Ukraine seviétique). Classonke, Phitade, Tehybytyne, Hennelyna et mancoup d'autres encore ent été avoitée de sont secusée, écrit leuit journal moscavite, e de seiminelles tentatives en vac de mettre obstacle à une fusion complète des cervains profetarions de l'Ukraine et des écrivains russes

Une nouvelle liste des livres ukrainiens prosents par la causure belebeviste.

Il existe dejà des milliers de livres ukrainiens prosents par les testebes ilse tent récomment énoure, une liste de neuvelles prosentations vient de paralles. Cette liste contient les noms d'auteurs classiques parait lesqueis il taut râre M. Koulich et des auteurs modernes qui se civétèrent sous les habebeviles tels que M. M. Sossima. Ostap Vychuis, Blakitury, Doronhevitch, Physika, Lebide les travaux de grammunire d'Olena Komyla, Heloshevitch, Symbesky etc., et même d'Histoire de l'industaire de la betternre sacrière et du prof. Voldy, membre de l'Académie des Sciences de Kiev out été anssi interdits.

Stand de la presse ukrainienne à l'Exposition Internationale de Paris.

La société akrainienne pour la S. D. N. vient d'organiser à l'Exposition internationale de Paris, dans le Pavillon de la Presse, un stand de la presse akrainienne où se trouvent ressembles tous les journant et périodiques paraissant en langue ukrainienne en deboys de l'Elkraine sociétique

Le 22 Septembre est most a Paris, Madame Sophie Levitaku, artiste, hien comme dans cette capitale en elle tut l'éleve de Remoir et au elle travaille presque toute en vie La défente Anit la some du grand écrivain et patriole ule rainien Modeste Lavitate, et elle était elle-manne une arriegle patriole ultri-nième mojaré son éléignement de la patrie. Après un service hypétice en l'epise algrainienne, elle a été inhumée au rimetière de liagueux le 24 Septembre en présence d'une nombreuse au rimetière de liagueux le 24 Septembre en présence d'une nombreuse au rimetière de liagueux le 24 Septembre en nième. L'aisseule a été donnée par l'archipectre ultrainien le Bir. P. H. Brendam, niens. L'aisseule a été donnée par l'archipectre ultrainien le Bir. P. H. Brendam.

Madame Sophic Houseave, professouret pedagogue, bien connue en Ukraine et dans tiente f Europe orientale, promotrice du monvenent des fénues akroinieunes et déléguée de ce monvement dans lous les rengrés internationanx, vient de publice les mémoires de sa vie et de sa longue activité en Ukraine et à

- Le Gradent Weygand vient de publier un livre a far l'ennée est-elle de l'armée soviétique

- Leaf fullet a cut less en italitéere Subcarpathiques Le Congrés du Paris auraire akrainien de la Ruthenic Subcarpathiques Le Congrés se dérouls date une aimosphére enthousiaste et montre nettement que le mouvement natural akrainien en Ruthénie Subcarpathique a acquis une très grande amplest graficé le propagande moscophile de quelques auitateurs jadis patronnés par les trars messes et souteurs maintenant par les holcheriks moscovites.

- Le petit geoupe politique ukrainieu qui soutenait encore l'ancien bruman P. Skoropadsky vient de sa dissoudre volontairement. Dans l'acte proclamant cette dissolution, le groupe la déclare due si ce que le peuple ukrainien ne soutient pas la politique de M. P. Skoropadsky et à ce que, par suite, le groupe n'a socient chance de nouveir se rendre utile au assule ukrainien.

- Le Haut Consuit des Ranigrés akrainiens a envoyé à M. Nanson, Président de l'Office Intérnational Nansen, une demande dans laquelle l'enigration ukrainienne le prie décontinuer l'enver de l'Office Nansen au dels de l'année 1938, il que la situation internationale est loin l'être propies à une fiquidation de l'Office Nansen Cette demande a été favorablement occasille à la 6 Commission de la S. D. V. et par l'Office International Nansen.

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 27

PUBLICATION MENSUELLE

La Bibliothèque Simon Petlura à Paris rend hommage à la mémoire du Président T. Masaryk.

La Bibliothèque Ukrainienne Simon Petlura à Paris a fait célébrer le 3 Octobre en l'Eglise Ukrainienne un service funèbre pour le repos de l'âme du Président T. Masaryk, Protecteur de l'Université Ukrainienne à Prague.

L'archiprêtre J. Brendzan officiait avec le concours du chœur de l'Eglise

sous la direction de M. Mykolaïtchouk.

M. Havlik répresentant du Consul Général de la République Tchécoslovaque à Paris et Madame, MM. Sponar, Nidera et Hamacek de la Colonie tchécoslovaque de Paris, S. E. M. le Président V. Prokopovitch, Président du Conseil de la Bibliothèque et Madame, M. le Conseilleur H. Kossenko, Vice-Président et Madame, M. le Prof. A. Choulguine, M. le Général A. Udovitchenko et M. I. Rudicev membres du Conseil de la Bibliothèque assistaient au service. Le Conseil général de l'Union des Associations des Emigrés Ukrainiens en France y était représenté par son Président M. N. Choumitsky, l'Union de Combattants Ukrainiens en France par M. N. Kovalsky, secrétaire.

Après le service funèbre, le Conseil de la Bibliothèque S. Petlura a présenté ses condoléances à M. Havlik, Représentant du Consul Général de la Répubbliue Tchécoslovaque à Paris et l'a assuré de la reconnaissance des Ukrainiens et de leur fidélité à la mémoire du feu Président T. Masaryk qui fut le haut protecteur de l'Université ukrainienne de Prague où des milliers d'émigrés ukrainiens reçurent leur instruction, en même temps qu'un ami sincère de la culture

ukrainienne.

LA SITUATION EN UKRAINE SOVIETIQUE

La situation politique.

Après la découverte au mois d'avril d'un vaste complot militaire à Kiev et Kharkiv, et après le « suicide » au mois d'août du Chef du Gouvernement de l'Ukraine soviétique, M. P. Lioubtchenko, la situation politique en Ukraine est restée des plus tendues et des plus inquiétantes pour le Gouvernement de Moscou.

Dans un long article paru dans l'organe officiel du Gouvernement de Kiev les Visti (N° 218 du 21 Septembre 1937), intitulé « Les Soviets d'Ukraine à la veille des élections », M. Petrovsky, Président de la République Soviétique

d'Ukraine, la caractérise ainsi :

« Nous devons ne pas oublier les conditions spéciales de la lutte des classes en Ukraine. La racaille contre-révolutionnaire et nationaliste du type de Lioubtchenko et de Khvylia (grand écrivain de l'Ukraine soviétique) songeait à la restauration du capitalisme dans notre pays. Ils voulaient vendre aux gros propriétaires fonciers et aux capitalistes les richesses des fertiles terres ukrainiennes, ainsi que nos charbonnages et nos usines ; ils voulaient passer le joug au cou de nos travailleurs et de nos paysans... Nous ne devons oublier aucune de ces leçons durant la préparation des élections selon la nouvelle constitution et au cours des élections elles-mêmes ».

D'autre part, les mêmes Visti du 20 Septembre (N° 217) publient une délibération prise par les militants du parti communiste de la ville de Kiev, sous le titre suivant : « Il faut définitivement découvrir et mater les nationalistes-bourgeois ». Ils déclarent dans cette délibération que les communistes ukrainiens ont cherché, dans leur lutte contre Moscou, les alliés contre l'envahisseur

moscovite:

« Les vils chiens de Berlin et de Varsovie voudraient abattre le pouvoir soviétique en Ukraine... Les nationalistes-bourgeois ont essayé de briser l'amitié du peuple ukrainien pour le grand peuple russe » .

Cette délibération constante que les nationalistes ukrainiens ont encor

entre leurs mains le Commissariat de l'éducation nationale de l'Ukraine, le Commissariat de la justice, l'Académie des Sciences de Kiev, la cinématographie, et beaucoup d'autres branches encore de la vie soviétique en Ukraine.

La délibération exige qu'on « s'efforce de débarrasser les rangs du parti

des nationalistes nuisibles ».

D'après ces déclarations officielles, la lutte nationale en Ukraine soviétique, au lieu de s'apaiser, s'envenime de plus en plus. Le même organe officiel du Gouvernement de Kiev affirme que la lutte embrasse tout le territoire de l'Ukraine soviétique et presque toutes les branches de la vie nationale : il suffit de citer les titres des articles parus ces derniers temps dans ce journal et de résumer leur contenu pour s'en convaincre ;

Visti — Nº 219 du 22 Septembre 1937. — « Les protecteurs des nationalistes-bourgeois ». L'article affirme que dans la région de Tchernyhiv les nationalistes-bourgeois ».

nalistes ukrainiens font ce qu'ils veulent.

Visti Nº 218 du 21/IX/37. « L'année scolaire dans les hautes écoles ». L'article atteste que les nationalistes ukrainiens arrivent à nuire, dans tout le système de l'éducation nationale.

Visti — Nº 221 du 24-1X — « La gazette littéraire cachette des ennemis nationalistes » , « Exterminer les restes nationalistes dans l'éducation nationalistes de la companion de la compani

le».

Visti Nº 220 du 23-IX. « Anéantir les racines nationalistes dans l'édition « L'art « .

Visty — Nº 224 du 28. IX — « Les restes du nationalisme-bourgeois dans le district de Khrestynivka ».

Visti - Nº 209 du 10. IX - « L'affaire de la bande des saboteurs du dis-

trict d'Oumane ».

Visti — Nº 213 du 15. IX — L'affaire de la bande des contre-révolutionnaires du district de Voznessenské » et « La bande des saboteurs du système de

« Zahotzerno » (préparation des semences) de la région de Vinnitza » .

Visti Nº 233 du 9. X — « Décret du Gouvernement pour la liquidation du sabotage du système des kolkhozes dans la région de Vinnitza et de Kamenetz-Podilsky « . Cet article montre que ces deux régions ont été le théâtre de désordres inouïs et d'une véritable révolution paysanne contre le gouvernement soviétique en Ukraine.

Il est impossible de donner une liste complète des titres d'articles parus dans les Visti durant ces derniers temps sur les graves événements qui se déroulent en Ukraine et sur la lutte acharnée menée par le gouvernement sovié-

tique contre le mouvement national ukrainien.

La terreur intense que le Gouvernement de Moscou exerce de plus en plus en Ukraine démontre suffisamment qu'il est aux abois et qu'il lutte non contre le mécontentement d'une minorité, mais contre le soulèvement d'un peuple entier.

La situation économique Industrie.

Au début de l'année 1937 l'industrie charbonnière du « Donbas » a subi une grave diminution de la production. Cette diminution s'est encore accentuée, et à un tel point que le Gouvernement de Moscou a convoqué un congrès extraordinaire des Stakhanoviens du « Donbas » à Staline, congrès auquel il a envoyé

le bras droit de Staline, M. L. Kaganovitch.

Les Visti des 8 et 9 Octobre 1937, NoNo 232 et 233, donnent un tableau édifiant de ce congrès qui a amèrement critiqué la bureaucratie communiste et les méthodes de colonisation de Moscou. L'éditorial des Visti du 9. X, sous le titre significatif « Le Donbas a une grande dette» conclut, après avoir décrit l'anarchie de la production, que « cela ne peut se prolonger à l'avenir ». La production charbonnière de l'URSS, toute l'industrie de l'URSS se ressent gravement de la crise du « Donbas ».

L'agriculture.

La presse bolcheviste marque beaucoup de satisfaction dans ses appréciations sur la récolte de cette année, mais constate qu'il règne un grand désordre dans les campagnes pour sa réalisation et que les pertes sont énormes. Malgré les statistiques, aux pourcentages optimistes que les bolchéviks ont publiées, il est difficile de connaître les vrais résultats car les chiffres même des récoltes n'ont pas été publiés depuis trois ans. L'année dernière déjà, malgré les appréciations très optimistes de la presse bolchéviste sur la récolte à la fin de l'été, le gouvernement soviétique reconnaissait ensuite que la récolte était maigre.

Le gouvernement bolchévik en Ukraine est surtout préoccupé actuellement par la récolte de la betterave sucrière, dont la maturation s'annonce très lente et très retardée ce qui peut diminuer la récolte d'une façon catastrophique,

de memoralestament d'une minorité non contre le conferencent d'un peupie to the many to Statute, Mr. L. Kaguston 15th, dealers in branch EEC to SEC Way, TOUT without & Sec and they

vu l'approche des froids. Les Visti du 30. IX et du 2. X, NNº 226 et 227, révèlent beaucoup de cas de sabotages, de vol et de négligence de la part des kolkhozes pour le ramassage des bettraves et soulignent que toute les injonctions du gouvernement ne parviennent pas à hâter l'arrachage de la betterave.

En ce qui concerne le gaspillage dans l'économie rurale, les Visti révèlent qu'il continue de plus belle. Dans le Nº 223 du 27. IX, ce journal nous apprend dans l'article « Liquider les déficits des stations de tracteurs » que ces stations sont des plus déficitaires en général, notamment, dans les régions de Dniepropetrovsk et de Tchernyhiv en Ukraine. Dans ces deux régions seulement le budget des stations de tracteurs a été dépassé de six millions de roubles pour les réparations courantes.

Quant au régime social à la campagne il est chaque jour battu en brêche : le système collectiviste n'est maintenu que par la force. Les Visti dans presque chaque numéro mentionnent de graves délits contre la propriété collective. Le fait de vente des terres collectives à des personnes privées se rencontre souvent ; les cas de non-observation du nouveau statut des kolkhozes sont quotidiens. Les Visti du 9. X, N° 233 font savoir que le gouvernement soviétique, a même découvert que ce statut n'est pas observé du tout sur toute l'étendue de deux régions en Ukraine, celles de Vinnitza et de Kamentz-Podilsk.

Il est curieux de noter encore l'opinion des Visti sur les « maisons colletives » à la campagne. A ce sujet, ce journal (Nº 218 du 21. IX) écrit textuellement : « Dans beaucoup de villages de l'Ukraine les maisons collectives sont entièrement désertes. Personne ne s'occupe d'elles... Il est certain que la main nuisible des ennemis du peuple, des trotzkistes et des nationalistes-bourgeois

essaye de miner aussi cette importante branche d'activité.

L'alimentation.

« Les Visti du 10. X, Nº 234, dans l'article : « Les revenus des travailleurs augmentent » donnent des statistiques très curieuses sur la situation alimentaire de la population en Ukraine : d'après les recherches faites dans la région de Dnipropetrovsk on a trouvé de grands changements dans les budgets de 549 familles, membres de kolkhozes, et dans 450 familles de travailleurs industriels. La famille d'un kolkhoze a reçu, dans le premier trimestre de 1937, cinq fois plus de grain, six fois plus de pommes de terre et vingt-quatre fois plus de légumes que dans la même période en 1935. Une famille membre d'un kolkhoze a obtenu dans sa propre ferme dix fois plus de viande en 1937 qu'en 1935 et deux fois plus de lait ; son revenu en espèces est majoré de 70 % depuis 1935.

Dans la famille d'un travailleur industriel la paye du chef de famille est devenue cinq fois plus forte durant les derniers cinq ans. Les dépenses de cette famille ont augmenté de 67 % pour l'habillement, de 74 % pour les chaussures.

Dans les familles membres des kolkhozes, la consommation de la farine de blé a augmenté dans le premier trimestre de 1937 de 207 % sur la consommation pendant la même période en 1935 ; celle du sucré est trois fois plus grande qu'en 1935 ; celle de la viande 4,5 plus grande qu'en 1935, et celle du beurre de 150 %.

Dans les familles des travailleurs industriels la consommation de la viande a augmenté pendant ces derniers trois ans de 112, 6%, celle du lard de 248,1%,

celle des œufs de 623,9 % et celle du sucre de 79 %.

Ces chiffres seuls nous font concevoir ce que devait être l'alimentation de ces familles en 1935 et même en 1936 ; le fait que l'augmentation soit si grande pour 1937, prouve incontestablement que la population devait auparavant être presque dépourvue de nourriture. Ce n'est pas sans raison que les bolchéviks se gardent bien de donner les chiffres absolus de la consommation des différentes denrées dans les familles observées.

Les élections au Soviet Suprème.

Bien que le gouvernement soviétique ait pris toutes les mesures nécessaires pour ne pas permettre l'élection de candidats indésirables au Conseil Suprême de l'URSS, il éprouve toujours une grande inquiétude à l'idée qu'on pourrait y introduire d'une façon ou de l'autre des « ennemis » du peuple. Aussi l'éditorial des Visti du 3 Octobre (N° 228) exprime-t-il le désir du gouvernement bolchévik de l'Ukraine « de voir les commissions électorales exclusivement composées de camarades dévoués à Staline ».

Dans le même numéro des *Visti* on trouve une délibération du Comité Central exécutif de l'Ukraine sous le titre significatif : « Améliorer la préparation des élections au Soviet Suprême » . Tout l'appareil pénal du gouvernement d'occupation et du parti bolchévik est mobilisé en vue de terroriser la population ukrainienne et de faire élire des créatures moscovites, agréables au dictateur

du Kremlin.

Malgré la terreur, la population essaye de réagir comme elle le peut. Les *Visti* du 5 Octobre (No 230) signalent déjà que « les ennemis du peuple

distribution and the contract of the contract conjustions are the property of the property o what the balance of the region of the same thank les familles des casosilleurs ménatriels la con ornavalten de la viante or augment of pendant on them to be and and the last the last the 248,1 %. to Mesentin. Les Visit du 5 Octobre 1 vo 230' signalant doja que cles engenna du pouple

se camouflent, maintenant qu'il faut élire le Soviet Suprême « . Dans les mêmes Visti, M. Petrovsky, Président du Conseil Exécutif de l'Ukraine, dit en parlant des élections : « il faut dire carrément que le travail des institutions soviétiques

est absolument insuffisant » .

Aussi, bien que la compagne électorale n'ait commencé que le 12 Octobre, les journeaux soviétiques de l'Ukraine sont déjà pleins d'articles et de communiqués sur la non-observation par les commissions électorales en province de la loi et des instructions sur les élections. Et cela s'explique, car comme il est interdit de s'abstenir de voter sous peine de très graves punitions (allant même jusqu'à l'envoi au bagne), la population ukrainienne n'a qu'un moyen de marquer son opposition à la comédie des élections : c'est d'en saboter la préparation.

Les bolcheviks on fait mourir 10 millions d'hommes.

D'après des calculs statistiques, la population de l'URSS en 1937, devait s'élever à 180 millions d'hommes. C'est un chiffre que comptaient proclamer les bolcheviks, mais le dépouillement du rencensement du 6 Janvier 1937 de la population de l'URSS qu'on vient de terminer au mois de Septembre a montré que cette population n'est que de 170 millions (Ce chiffre est pris comme base pour les élections prochaines au Soviet Suprême). C'est donc 10 millions d'homme que le régime bolchevik a fait mourir en URSS entre 1926 et 1937. D'ailleurs, sur ces 10 millions, 5 millions environ ont péri en Ukraine entre 1929 et 1934 par suite de la collectivisation forcée des campagne et de la famine de l'hiver 1932-33.

Comme ce chiffre pouvait faire une très mauvaise impression à l'étranger le gouvernement de Moscou a ordonné d'invalider ce recensement et de le re-

commencer en 1939 (Voir Visli du 26. IX. 37. Nº 222).

Le jubilé du général V. Sikevitch, l'un des héros de la guerre de l'indépendance de l'Ukraine, à Toronto (Canada).

Les 25 et 26 Septembre, les ukrainiens du Canada ont solennellement célébré à Toronto, le jubilé du général V. Sikevitch, l'un des héros de la guerre de l'In-

dépendance de l'Ukraine, menée de 1917 à 1920 contre la Moscovie.

Le général V. Sikevitch qui, après l'invasion de l'Ukraine par Moscou se retira au Canada, était l'un des plus proches collaborateurs du défunt Président Simon Petlura, prit avec lui une grande part à l'organisation de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne. Il dirigea maintes fois diffé-

rents groupes de l'armée ukrainienne sur les champs de bataille.

Le jubilaire a reçu des milliers de télégrammes et de lettres de félicitations de tous les coins du monde où sont dispersées les organisations des émigrés ukrainiens. Outre, de nombreux représentants des organisations ukrainiennes du Canada, on remarquait à la fête le maire de Toronto, M. Robins, le général Renni, le colonel Hanter, les députés au Parlement d'Ontario, Rovbak, Mitshel, Sanders, Konbay, Huhley, de nombreux journalistes et des représentants d'anciens combattants canadiens. La presse canadienne a reproduit le portrait du général V. Sikevitch et sa biographie.

Nouvelles brèves.

—;La délégation soviétique à la S. D. N. a voté contre toutes les résolutions tendant à la conservation de l'Office International Nansen qui s'occupe des réfugiés politiques de l'URSS. Malgré la résistance de la délégation soviétique, la S. D. N. a alloué des crédits nécessaires au fonctionnement de l'Office jusqu'à la fin de l'année 1938, moment où se posera à nouveau la question de l'existence de l'Office.

— Cet été a eu lieu dans le Manitoba (Canada) un important congrès des fermiers ukrainiens de l'Etat de Manitoba et des provinces voisines. 3.000 délégués ont pris part au Congrès. A cette occasion la presse anglaise du Canada souligne que la troisième nation du Canada — les Ukrainiens — progressent rapidement dans leur organisation politique, économique et culturelle.

— Le 17 Octobre à Lviv s'est tenu le Congrès de parti social-démocrate ukrainien. Il a émis des protestations contre l'occupation de l'Ukraine par Moscou et contre la terreur en Ukraine. Après la délibération, le Congrès a élu Pré-

sident du parti, le prof. V. Starosselsky.

— Le recensement de la population dans les Etats de Manitoba, Saskatoon, et Alberta en 1936 a™démontré σue la population ukrainienne pour ces trois Etats seulement est égale à 226.039 habitants.

ampations he officers the security of the first of the second standard of the contract of the second standard of the second seco ten di turch datib l'ambrand brome en senigheren menikala sal-man menikala

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 28

PUBLICATION MENSUELLE

Le 17 Novembre, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne a envoyé à M. le Président F. Roosevelt le message ci-dessous dont nous donnons le contenu in-extenso :

Monsieur le Président,

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne en exil a étudié avec la plus grande attention votre discours, prononcé le 5 Octobre à Chicago, sur la situation politique internationale caractérisée par la terreur et l'arbitraire. En même temps, vous avez bien voulu, Monsieur le Président, faire connaître vos décisions en vue de poursuivre une politique très active pour la sauvegarde de la paix et le respect des principes généraux de la moralité, acceptés partout au cours des siècles et par tout le monde. Vous avez eu le courage de dire clairement que la conscience morale du monde exige que les doléances justifiées soient réglées, que l'injustice soit réparée et que les traités, ainsi que les droits et les libertés de tous les peuples soient respectés, ce qui est une nécessité fondamentale de la vie internationale.

Le Gouvernement National Ukrainien en exil croit de son devoir de vous adresser un ardent appel au nom de la Nation Ukrainienne et d'attirer votre bienveillante attention sur le régime d'arbitraire et de tyrannie que la Moscovie communiste a installé en Ukraine et de vous soumettre les faits qui, selon nous, prouvent l'existence de la source même de cet arbitraire, de l'anarchie et de la

terreur intrenationale qui caractérisent la vie actuelle.

Se réclamant des principes du Président Wilson, concernant les droits des peuples de disposer d'eux-mêmes, la Rada Centrale — Parlement Ukrainien — proclama le 22 Janvier 1918, l'indépendance de la République Démocratique Ukrainienne, rétablissant par cet acte l'ancien Etat Ukrainien dont les traditions séculaires se retrouvent encore au IXe siècle. L'existence de la République Démocratique Ukrainienne a été reconnue par la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Bulgarie, la Turquie, la Pologne, la Finlande, la Lettonie, l'Argentine, la Russie Soviétique (document en date du 2 mai 1918, no 3020, A. M. signé par Lénine), et le 14 Avril 1920 le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne déposa sa demande d'admission à la Société des Nations (document de l'Assemblée en date du 20 Novembre 1920).

Mais le pouvoir communiste russe, sans déclaration de guerre et sans avis préalable, attaqua l'Etat Ukrainien, violant ainsi tous les droits internationaux. Après une longue et sanglante lutte, il occupa notre riche pays, obligeant le Gouvernement National Ukrainien à quitter le sol natal, tout comme l'avaient fait auparavant les Gouvernements de Belgique et de Serbie au cours de la grande

guerre.

L'Ukraine ne fut pas la seule victime de l'agression de Moscou la Rouge. Le même sort était réservé à d'autres Etats, reconnus également indépendants par le pouvoir des Soviets, notamment les Républiques de Géorgie, de l'Azerbeidjan et des Montagnards du Caucase du Nord. Il en fut de même avec d'autres peuples de l'ancien Empire Russe. Toutes ces nations subissent depuis plus de quinze ans un régime de terreur installé par le parti communiste qui, par l'intermédiaire de son organe — le soi-disant Gouvernement de l'Union Soviétique — exploite d'une façon barbare les richesses de ces nations et mobilise tous les moyens matériels pour l'organisation de la révolution mondiale.

L'opinion publique du monde entier resta indifférente tant que nos nations eurent à subir la terreur et l'injustice de l'Internatoinale communiste, mais elle s'émut lorsque, débordant les frontières, elle transporta son activité dans les

autres pays, troublant ainsi la paix et l'ordre dans le monde entier.

En entrant dans la Société des Nations, le porte-parole du Komintern, en l'occurence, le Gouvernement de l'Union Soviétique, s'est donné pour tâche

B U L L L E T I N du Bureau de Presse Ulrainien

Nº 28

PUBLICATION MENGUELLE

Le 17 Novembre, le Gouvernement de la Republique Démocratique Etrais, nieure à racopé à M. le President le Rossball le nessage ci-dessons dont naux donnaire la sentenu in extense.

Monsieur le Président,

le donvernement de la plus grande attention valve discours, prononce le 5 Octobre 5 d'adie avec la plus grande attention valve discours, prononce le 5 Octobre 5 Chicago, sur la situation politique internationale caractérisée par la terreur et l'arbitraire. En nême temps, vous avez men voula, Monsteur le Président, lière quinaître vos décisions en vae de peursuver que politique très active pour la sauvegarde de la paix et le raspoit des princapes généraux de la moralité, accept es partout au cours des sircles et par tout le monde. Vous avez en le rourage de dire clairement que la conscience merale du monde exime une les doléances pastifices saient réglacs, que l'injustice, sont reparée et que les traibés, ainsi que les droits et les libertés de tous les panques saient respectés, ce qui est une néves sité fondamentaie de la vie internationes.

Le Convergence de la constant de la configuration de la configuration de description de vous description de la configuration d

peuples de disposer d'eux-mênes, la Hada Centrale Perlement Ultrainien peuples de disposer d'eux-mênes, la Hada Centrale Perlement Ultrainien un oclama le 22 dans ier 1918, l'independance de la République illémocratique Ultrainienne, rétablissant par cet acte l'amien fitat Ultrainien dont les traditions seculaires se retrouvent encore au 13% sierie. L'existence de la République Idémocratique Ukrainienne a été recomme par la France, l'Anglaterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Bulgeria, la Turquir, la Pologne, la Fialande, la Leltonie, l'Argentine, la Russie Soviétique document en date du 2 mai 1918 no 3020. A. M. signé par Légine, et le 14 Avril 1920 le Goncernement de la Republique Dismocratique Eleminante déposa sa demande d'admission à la Société publique Dismocratique Eleminante déposa sa demande d'admission à la Société des Nations (document de l'Assembliée ou date du 20 Novembre 1920).

Mais le pouvoit communiste russe, gans déclaration de guerre et sans evis préslable, atlaque l'État l'érainien violant sinsi tous les droits internationaux. Après une longue et sanglante lutte, il couque notre riche pays, obligeant le Convernement Vational l'étrainien à quitter le sol natal tout comme l'avaient fail superavant les Couvernements de l'étaignaire et de Serbie au cours de la grande marrie

L'Ukraine ne lut pas la soule virtinie de l'agression de Moscou la Rouge.
Le même suct était réservé à d'antres Etals, raconnus replement independants par le penyoù des Soviets, notamment les Republiques de Occasio, de l'Azer-beidgan et des Montagnards du Caucuse du Nord. Il en tut de même avec d'antres pengles de l'aucien Empire Russe. Toutes cès hatmus subjesent depuis plus de quitez aus un régime de laureur installe par le parti communiste qui, par l'instantédiaire de sou organe de soi-disant Gouvernament de l'Union Soviétique exploite d'une façon barbare les richesses de ces nations et mobilise tous les

moyens muteriels pour l'organisation de la révolution mondiale,

L'apinion publique du monde entier costu indifférente tant que nos nations eurent à subir la terreur el l'injustice de l'Internatoinale communisie, mais elle s'émut lorsque; débordant les frontières, elle transporta son petivité dans les autres nous troublant sinsi le pais el l'ordre dons le monde estissité dans les

En entrant dans la Société des Nations, le porte-parole du Momintern, en

de provoquer une nouvelle guerre mondiale entre les soi-disant Etats capitalistes, et son intervention en Espagne et en Chine prouve clairement leur désir

de déchaîner une guerre mondiale.

Au moment où vous vous proposez, Monsieur le Président, d'inaugurer une politique active pour le respect des traités, des principes de la moralité, de la justice et de l'humanité dans la vie internationale, où vous désirez également unir les efforts de tous les peuples pour le renforcement de ces principes, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne attire votre attention sur la source de ce fléau d'anarchie et d'arbitraire qui se propage dans le monde ; en même temps, il adresse à Votre Excellence un appel fervent en vue de prêter votre puissant appui à la Nation Ukrainienne afin qu'elle puisse redevenir libre et indépendante.

Le Gouvernement National Ukrainien a l'honneur de vous prier, Monsieur le Président, de bien vouloir hâter le vote de la proposition du Sénateur Coppeland en date du 30 Octobre 1929, nº 2177, concernant la reconnaissance de la République Démocratique Ukrainienne, ainsi que le retrait immédiat des armées

bolchevistes qui occupent le territoire de l'Ukraine.

Mykola Lyssenko, le grand compositeur national ukrainien (25e anniversaire de sa mort)

L'émigration ukrainienne se prépare à commémorer à la fin de cette année le 25^e anniversaire de la mort du grand compositeur ukrainien, Mykola Lyssenko, mort en 1912 à Kiev.

Directeur de l'école de musique de Kiev, compositeur de génie, patriote ukrainien ardent, il a consacré toute sa vie à la musique nationale et à la lutte pour l'affranchissement culturel et politique de cette Ukraine qu'il aimait pas-

sionnément.

Lorsqu'en 1876 le gouvernement intredit rigoureusement tous les écrits en langue ukrainienne, M. Lyssenko seul ne se tut pas. Son œuvre se compose de six volumes de « Chansons Ukrainiennes », de 120 chansons pour chœur, d'un grand recueil « de chansons rituelles », de sept séries d'adaptations musicales pour le « Kobzar » de Tarass Chevtchenko, de 35 morceaux de mise en musique de textes de différents auteurs, de sept grands opéras : « La nuit de Noël », «Tarass Boulba «, « L'hiver et le printemps », « Nocturne », « La Noyée », « L'Enéïde », «Tchernomortzy», de deux opéras enfantins: «Koza-Déréza» et« Pann Kotzky», de quatre opéras non achevés : « La dernière nuit », « Sapho», « Les songes », « La nuit d'été » ; il a donné aussi 90 créations instrumentales pour piano, violon, violoncelle, flûte. Il a écrit encore de nombreux articles théoriques : « Les ballades et les chansons de O. Veressaï » (1873), « Les instruments musicaux populaires en Ukraine » (1894), « La Kobza et les Kobzars » (1907), etc., etc... C'était en plus un pianiste-virtuose, pédagogue disringué, et un animateur incomparable de la vie artistique. Son influence et l'héritage musical qu'il a laissé à l'Ukraine sont énormes et augmentent encore au fur et à mesure que l'on approfondit davantage l'étude de ses œuvres.

Le 18 Décembre, salle Lafayette, la colonie ukrainienne de Paris apportera son hommage à la mémoire de M. Lyssenko, au cours d'un concert où seront

évoquées ses œuvres.

Mystérieuse disparition de M. Bondarenko, Président du Conseil des Commissaires du Peuple de l'Ukraine Soviétique.

Depuis un mois, les journaux bolchéviks de l'Ukraine Soviétique ne mentionnent plus le nom de M. Bondarenko, Président de Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine, qui avait remplacé M. P. Lioubtéhenko, déclaré enne-

mi du peuple et qui s'était « suicidé » au mois d'août.

Le nom de M. Bondarenko n'est pas mentionné dans les listes des candidats pour les élections au Soviet Suprême. L'opinion générale en Ukraine est que M. Bondarenko a été liquidé par Staline pour avoir montré son incapacité à réprimer la révolte qui dresse l'Ukraine contre les autorités d'occupation russe.

En Ukraine Soviétique

— Le gouvernement de l'Ukraine soviétique a ordonné l'ouverture d'un grand procès en vue de juger l'administration agricole de trois districts de la région de Kaminetz-Podilsky où l'on avait procédé à la liquidation de tous les Kolkhozes juifs (Visti du 15 Octobre 1937).

— Le 13 Octobre le commissaire de l'industrie alimentaire de l'URSS, Mikoïan, a ordonné d'urgence l'épuration de l'administration de l'industrie sucrière de la région de Kiev et l'arrestation du chef du « Sucretrust », M. Anto-

de provoquer une compacté pareire entendiale enten de la compaction de la conference de la

and positions active your in respect one transfer are paragraphed to transfer the transfer of the transfer of

Freshed. Its been version initer to sete in proposition de vous pres, Monspelle in Session de la Sension de la Sension de la Sension de la French de de de la Sension de la French de de de la Sension de la French de la Manuel de La Company de la French de la Manuel de la Company de la French de la Manuel de la Company de la French de la Manuel de La Company de la C

Myligia Lyssenico, le grand compositeur national ukrainien

L'emigration akrainienne se préparé à commissione à la fin de cette anne. le 25° ambiversaire de la mort du grand compositione akrainient divisola Lyssonko mort en 1912 à Kiss.

Directeur de l'école de mossque de Kier, compositeur de génie, patriole uterainien ardent, il a compacté foute us vie à la musique nuttonale et à la lutte pour l'aifranchessement collurel et politique de cette l'heaine qu'il aimant, pas-

Le 18 Décembre, saile Laispette, le colonie akraintenne de Paris appareira

Mysterieuge dispariillon de M. Bonsurenko, Prézident du Contell des Gonzall des Commissaires du Peuple de l'Ultraine Soviétique

tionment there is noted the first processed to be a second to the content of the

Le nom de M. Hondriens n'est pas mentionné dans les hales des candidats pour les élections au Societ Supreme L'opinion genérale en l'étraine est ture M. Bondaronke n'été liquide par Salone peur avoir montre son incapaçité à réprimer la révolte qui dresse l'Ultraise contre les autourtes d'occupation

En Ukraine Sovierioue

.

region de l'emple de l'estable de l'United de l'estable de l'emple de l'emple de l'emple de le le le l'emple de l'emple d

Mikedan a dedonne d'urgetes l'équation de l'administration de l'industrie de l'industrie de l'industrie de l'industrie de l'administration de l'industrie de la région de l'acceptation des batteres de la région de l'acceptation des batteres de l'acceptation des la région de l'acceptation de l'acceptation

nov, et de nombreux membres de l'administration des sucreries. (Visti du 16

Octobre - No 239).

— Comme le signalent les Visti du 16 Octobre, Nº 239, dans l'article « Les propagandistes de l'armée rouge à la campagne », les autorités soviétiques en Ukraine envoient constamment pour la propagande aux élections au Soviet Suprême, des soldats des garnisons des grandes villes, qui sont composées pour la plupart de moscovites. Comme le soulignent les Visti, la propagande exercée par ces délégués, armés jusqu'aux dents, fait merveille : tout le monde adopte sans résistance en Ukraine les candidatures prescrites par Moscou.

— Les Visti, Nº 241 du 18 Octobre publient qu'à Jytomyr le tribunal populaire a condamné à mort quatre membres d'une association du personnel médical du district de Barychev pour empoisonnement des animaux domesti-

ques et propagande contre-révolutionnaire.

— Le gouvernement bolchévik de l'Ukraine vient d'emprisonner toute la rédaction du journal Le jeune communiste ukrainien qui a publié une série d'articles contre l'occupation moscovite en Ukraine.

Nouvelles brèves

- A Lviv a eu lieu le congrès annuel de l'Union des femmes ukrainiennes; 250 déléguées représentaient 70 filiales et 1.100 cercles, c'est-à-dire 45.000 femmes ukrainiennes organisées de Galicie. Durant l'année dernière, l'Union a organisé 177 cours culinaires auxquels assistèrent 3.620 membres, 1.240 conférences scientifiques, 260 écoles maternelles. L'Union possède 204 bibliothèques et 19 coopératives de travaux manuels et de vente. En même temps que le Congrès annuel de l'Union des femmes ukrainiennes de Galicie, a eu lieu à Lviv la conférence des représentantes des organisations des femmes ukrainiennes de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Roumanie, d'Amérique et de l'émigration ukrainienne en Europe. Cette conférence a abouti à la fondation de l'Union Internationale des femmes ukrainiennes dont le présidium est composé comme suit : Mme Sophie Roussova, Présidente d'honneur, Mme Milena Roudnytzka, Présidente, Zinaïde Mirna Secrétaire; Olena Fédak-Cheparovitch (Galicie), Nathalie Livitzka-Kholodna (émigration de la Grande Ukraine), Irène Prisnevska (Volhynie), Olena Chtohryne (Etats-Unis) membres.
- Le 29 Octobre, M. Alexandre Choulguine, Professeur à l'Université Ukrainienne de Prague, a fait à l'assemblée annuelle de la Société Jean-Jacques Rousseau à Genève une brillante conférence sur les idées patriotiques de J.-J. Rousseau.
- A Tallin a paru en russe le livre du général E. von Wale, sous le titre : « L'importance de l'Ukraine dans la question de la libération de la Russie des bolchéviks «. L'auteur affirme que l'Ukraine est l'endroit le plus vulnérable de l'URSS, que l'idée d'une Russie « indivisible » est morte et que les russes doivent accepter, volens nolens, le fait que sur les ruines de la Russie Impériale apparaissent des Etats nouveaux formés des peuples opprimés par la Rusie.
- La colonie Ukrainienne de New-York a solennellement fêté le 40° anniversaire de l'activité musicale du célèbre compositeur et chef de chœur, O. Kochitz. Le jubilaire a reçu un diplôme de l'Université Ukrainienne de Prague et des milliers de félicitations des organisations ukrainiennes et étrangères et des personnalités artistiques du monde entier.
- L'organisation culturelle des ukrainiens de la Ruthénie Subcarpathique Prosvita possède actuellement quatorze filiales, 234 salles de lectures et 18.000 membres.
- L'Institut Royal d'études orientales de Naples a édité une grammaire ukrainienne dans le but de faciliter aux italiens l'étude de la langue ukrainienne.
- Le XIIe volume de l'édition : « Les œuvres de Chevtchenko » de l'Institut Scientifique Ukrainien de Varsovie, vient de paraïître, sous le titre : « Les œuvres plastiques de T. Chevtchenko ».
- L'édition de l'Université de Chicago vient de faire paraître le livre du Dr. Halytch : « Les Ukrainiens aux Etats-Unis ».
- Le 7 Octobre à Lviv est décédé M. Kortchynsky, ancien ministresecrétaire du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne, ancien membre de la Rada Centrale (Parlement Ukrainien); brillant avocat et homme politique très écouté, qui a rendu de grands services au mouvement national ukrainien avant et pendant la lutte de l'Ukraine pour son indépendance. A l'émigration, il se fixa à Lviv où il a rendu de grands services aux organisations économiques ukrainiennes en qualité de conseil juridique.

not state the signature of the state of the

more the same and the same and the constitution of the constitution of the same of the sam

population a condition is most questre membres d'une assissation du personne médical du district de Burychen pour empoisonnement des animaux demestre unes et avancament conditionnement

algest commenced processes of the literature view of the processes of the

Nouvelles brèves

Alyris a sulfied to congress somed de l'Union des lemines victionanes; des differences représentations de Galier. Durant l'annes dernées. Il Curon a sur des viers de Galier. Durant l'annes dernées. Il Curon a sur des viers de Galier. Durant l'annes dernées. Il Curon augment de l'Arron de l'Arron

Librarianne de Prague, a fait à l'assissaire chondraine. Professeur à il l'inversité Librarianne de Prague, a fait à l'assissaire resemble de la Société Libraria de la Société Libraria de la Société Libraria de la librariant de l'assissaire de la libraria de la

A l'allien a perce en russe le itere du genéral L. von Wale, sous le litre l'amportance de l'illeraine dans le question de la libération de la Hussie des libérations le l'auteur affirme que l'Uranne est l'auteur le plus y almerable de l'Uranne est l'auteur l'auteur d'aute l'auteur de la l'auteur l'a

- La colonie Chromienne de New-Yest a salement let à la 405 anniversaire de l'activité mancale du célèbre compositeur el chef de cherge, (). Kes chits, Le jubileire a reçu en diplôme de l'Université l'Assistiente de l'Engue et des meliors de felicitations des organisations aktuations et etrangères et des personnalités artistance du mande outier.

L'organisation enthorable des abraimens de la fluthème Subsampaihique. Prosuita possède actuellement quatorix libales, 281 selles de lectures et 18 1800 membres.

- L'institut literal d'études orientales de Naples a édité aux granuaux akrainienne dans le bul de faéilliter son italiens l'étude de la lauger visionneme.

Le Alff volume de l'éditeur . Les ceuxes de Chevrebenke : de l'Institut Scientifique Ulternaten de Variaves, vient de paraître, sons le titre : « Les couves plastiques de l'. Chevtetenko :

- L'adition de l'Université de Chicago vient de feur parattre le livre de Dr. Habytelt Les Ekrainiens ons Brats-l'aux

to I that the description of the land of the stage of the

BIBLIOGRAPHIE.

V. Sadovsky « La politique nationale des Soviets en Ukraine ». Travaux de l'Institut Scientifique Ukrainien. Volume XXXIX. Varsovie 1937. Pages 173.

On peut dire que c'est le premier livre dans son genre parmi ceux écrits sur la question nationale en URSS, qui mérite pleinement d'être recommandé à l'attention de tout lecteur sérieux qui cherche à comprendre l'évolution de la

question en URSS et, en particulier, en Ukraine.

Œuvre d'un économiste érudit, politicien et homme d'Etat ukrainien distingué, et de plus, professeur habitué au maniement de problèmes très vastes, très compliqués et très délicats, ce livre porte l'empreinte d'une science profonde et d'une logique irréfutable. Il contient en outre, une documentation que ne pourra ébranler aucune dialectique au service de Moscou car l'auteur ne puise ses données qu'à des sources bolchevistes.

Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir, faute de place, donner à nos lecteurs les développements que mériterait ce livre; nous nous bornons à en donner les idées directrices et quelques extraits, tirés des passages les plus intéres-

sants.

Les communistes russes se vantent d'avoir depuis toujours une théorie à eux de la politique nationale. Par une excursion historique dans le passé le prof. V. Sadovsky leur montre que, même après la Révolution d'octobre, ils n'avaient encore aucune politique nationale originale et qu'ils étaient, en outre, entièrement influencés par la politique moscovite traditionnelle envers les allogènes, politique centraliste et impérialiste au plus haut degré. Et seules, les cuisantes défaites subies par les bolcheviks, du côté des nationalités de Russie, obligèrent Lénine à s'écrier au IX^e Congrès du Parti : « Nous avons déjà fait assez de bêtises dans la période de Smolny et de la prise de Smolny » .

Ce n'est qu'après les défaites qui leur furent infligées par l'Ukraine, que les communistes russes s'écrièrent, par la bouche de Zatonsky: « Nous avons fait une gaffe en ne nous apercevant pas du développement du mouvement national » (Discours au Xe Congrès du Parti en mars 1921). C'est à partir de ce moment que les bolchéviks moscovites commencent à s'occuper du problème national

et à y chercher une solutoin conforme à leurs idées.

Ils ont trouvé cette solution dans une politique à double jeu, réalisation de la formule : « culture nationale par la forme et communiste par le contenu ».

L'auteur montre que cette formule sert à merveille, non le communisme, qui d'ailleurs a disparu de la révolution russe, mais l'impérialisme moscovite qui par le truchement du bolchévisme, prend sa revanche sur les nationalités asservies et reconquiert les positions qu'il a perdues pendant la révolution.

L'auteur démontre en même temps que le bolchévisme étant essentiellement russe, les communistes nationaux, peu nombreux et peu influents, n'ont pu faire obstacle aux poussées de Moscou et à ses attentats contre l'autonomies des Etats allogènes. En Ukraine, par exemple, nous ne voyons qu'un seul défenseur sincère de l'autonomie de l'Etat, communiste ukrainien M. N. Skrypnyk, qui, on s'en souvient, finit par se suicider lorsqu'il comprit enfin que le parti bolchévik moscovite voulait, dans sa folie centraliste et impérialiste, tout unifier et dénationaliser.

La dictature de Staline, qui a une double signification : la centralisation de tout dans la main de Moscou, et de plus, dans celle d'un dictateur, a encore accentué davantage le poids du joug qui écrase les nationalités, et la méconnais-

sance du droit naturel des peuples à leur liberté nationale.

En fait, la politique bolchéviste consiste à anéantir toutes les autonomies; c'est pourquoi, des droits qu'ont eu les républiques fédérées au commencement de l'Union, il ne reste presque rien. La dernière Constitution de l'Union a consacré le fait accompli. Les mots de fédération et d'autonomie sont vides de tout sens en URSS car la réalité juridique et pratique est absolument opposée.

Mais ce retour de centralisme moscovite pur et simple après tant d'événements et dans les conditions actuelles doit inévitablement, d'après l'auteur, aboutir à une forte réaction des nationalités de l'URSS contre le centralisme et la dictature de Moscou. Au moment opportun les allogènes sauront prendre leur revanche, et imposer à Moscou leur idéal de liberté des nations et de souveraineté des peuples opprimés.

Par son exposé de faits quotidiens et son analyse si intéressante de la vie soviétique, l'auteur montre que ses prédictions ne sont point de vaines rêveries, mais des déductions toutes pratiques qui ne sauraient ne pas se réaliser.

C'est pouquoi nous souhaitons ardemment que le livre du prof. V. Sadovsky soit traduit au moins en français. Il sera très utile aux occidentaux qui s'imaginent encore que « la question nationale en URSS est très heureusement résolue » et que les allogènes de l'URSS ne font que des prières pour l'unité de la Russie.

SINGAPONIA PARIS

V. Sadovsky La collingue mationale des Seconds en l'Aranne a Travaux de l'in villa Scientifique Ukrainien Volume, N.N.N.N. Versovie 1937, Pages 173.

On poul dire (see e est se promer le se main sont de service par permi ceux écrite sus entre par la que de la company de la company de la la l'action de bont brothe par service qui ébet de la company de la la l'action de bont brothe qui ébet de la company de la la l'action de la company de la co

Environ d'imperior d'impression de plus, profession de manieurent de propiente très varieure distingué, et de plus, profession habette de manieurent de propiente très varieure producte d'une louique intendable. Il conficulten unitre, une documentation que ne principal d'une distinte au control de Masson est l'abette ne principal domnées qu'il des sommées du la bolchevistes.

Les construintes russes et vantent d'avair depuis toujours une thouse à construit de pout en pour de la politique mationale. Par une exequeien historique dans le passe le pout.

7. Éndévaley lour mondre que, même après la trévolution d'actoire. Ils n'explient et respondent et mationale et de pout le politique montre originale et qu'ils étaient, en mème confiderement et montre pour les politique montre traditionnelle envere les allegénes, politique de l'actorise de l'actoris

de n'est qu'après les défuites qui leur furent infligées par l'Ukraine, que les commandités russes s'écrierent, par la bouche de Zatonsky. S'écus avens dun de commande de l'est ou montenent matique de Disconirs au Xº Congrés du Parti en mates 1921. C'est à partir de ce montent du la ce montent de les bolcheviles mossevrites commendant à s'occuper du problème aminutait

les unt trouvé cette selation dans une politique à deuble peu réalisation de la formula de la formula et communiste par le communiste par le communiste par le communiste de la la la la la communiste de la commu

Likuleur deinemente en même terme que le poloties isme inqui essentielle controlle resse, les communistes nationaix peu nomineur et i ses sirentais controlles l'autonomies de partir de partir de l'autonomies de partir de l'autonomies de l'autonomies de partir de l'autonomies de l'autonomies de partir de l'autonomies de l'autonomies de l'autonomies de partir de l'autonomies de l'a

Le dichetaire de Staine, qui a que double signification ; le centralisation de l'un dictalone, a cucore de l'un dictalone, a cucore acceptud des integrales de joug qui errase les nationatités, et la mécennais-sance du droit naturel des naugles à leur libertà méconsile.

He fait, in politique bolcheviste consiste à anéantie l'agles le antenomiest c'act pourques, des droits qu'ont en les républiques fédérées au commencement de l'Union il ne reste presque rien. La dernière l'onstitution de l'Union a consacré les fait accompil. Les mots de fédération et d'autonomie sont vides de tout seus en FIRSS car la réalité juridique et matique est shoolament concesse.

Mais as retour de centralisme mossouite par et simple après hant d'evenements et dans les conditions actuelles doit inégitablement, d'après l'auteur, aboutir à une forte réaction des nationalités de l'URES contralisme of la distinture de Moscou. Au moment apportun les allegémes sancont prendre four revenuelles et imposer à Moscou, de moment désir de liberté des nations et de souverraineté des nemples anorients.

I'm son expose de faire quotidiens at son analyse si antéressant en la vio

tiest pouguei name souhaitons ar demonstrate due le liure du prof. V. Sadovsky soit braduit au mains en français. Il sera très utile aux confidentaux qui s'insegnant aurore que e la question nationale en l'1925 est très heuroquement résolue e et que les adogènes de l'UTES ne frait que des prières pour l'anité de la Massie.

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 29

PUBLICATION MENSUELLE

A l'occasion du 250e anniversaire de l'élection du glorieux Hetman Ivan Mazeppa, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne envoie un message au peuple Ukrainien et crée l'ordre de Mazeppa.

D'après la revue de l'émigration ukrainienne « Le Trident », éditée à Paris, nous donnons ci-dessous les principaux passages du message que le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne a envoyé au peuple Ukrainien à l'occasion du 250e anniversaire de l'élection du Hetman Mazeppa, l'inébranlable défenseur de l'Indépendance de l'Ukraine.

« Au moment du 250e anniversaire de l'élection d'Ivan Mazeppa, très glorieux Hetman de l'Ukraine et grand défenseur de sa liberté, le Gouvernement de la République Ukrainienne fait savoir à tous ceux, qui doivent le savoir, aux fils fidèles, actuels ou futurs, de la Mère-Patrie l'Ukraine, sa décision de faire du reliquaire de l'Hetman Mazeppa, heureusement conservé jusqu'à nos jours, l'insigne de la dignité de Chef de notre Etat.

Le Gouvernement rappelle, en même temps, au peuple ukrainien, que la proclamation, par l'Universal historique du 22 Janvier 1918, de la République Démocratique Ukrainienne, était la rénovation de la Rous-Ukraine qui, il y a mille ans, au temps des Grands Princes de Kiev, était la plus grande puissance de l'Est Européen, et qui renaquit ensuite dans l'Etat chevaleresque des Cosaques Ukrainiens, illustre dans le monde entier. Le Gouvernement rappelle que les soldats de la République Démocratique Ukrainienne qui s'unissent à l'étranger autour de leur Gouvernement et autour de leurs drapeaux, rapportés avec honneur et gloire de batailles sanglantes, représentent l'armée de ce peuple, dont les milices ont été le bouclier de l'Europe contre les hordes des steppes, dont les régiments cosaques défendaient de leurs poitrines leur patrie, la foi chrétienne et la civilisation européenne. Il rappelle que la guerre de la République Démocratique Ukrainienne contre la Moscovie rouge et blanche n'est qu'une prolongation de la guerre de l'Indépendance qu'ont déclarée à la Moscovie nos aïeux et dont le nom de l'Hetman Mazeppa est devenu le symbole.

A présent, quand arrivent de grands événements où vont briller aussi les armes ukrainiennes, l'insigne de Mazeppa sur la poitrine de l'Ataman en Chef devra toujours rappeler aux Ukrainiens les commandements de Mazeppa et de Petlura, devra, concrètement, unir le troisième Etat Ukrainien à ceux des princes et des cosaques, devra appeler l'émigration ukrainienne actuelle à l'accomplissement de son devoir national et favoriser l'union de toutes les forces nationales vivantes autour du Gouvernement national Ukrainien ».

A l'occasion de cet acte, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne a reçu des félicitations chaleureuses, non seulement de très nombreuses personnalités et organisations d'émigrés Ukrainiens dans le monde entier, mais aussi des représentations parlementaires de Galicie et de Volhynie, du haut clergé orthodoxe ukrainien en Pologne etc., etc.,.

L'anniversaire de la tragédie de Bazar.

Au mois d'Octobre 1921 quelques régiments de l'armée ukrainienne internés en Pologne s'échappaient de leurs camps de concentration et franchissaient, sous le commandement du général Tioutiounyk, la frontière, pour tenter encore une fois de soulever l'Ukraine contre l'envahisseur moscovite. Cette troupe de 2500 hommes, pauvrement armée, fit en quarante jours 600 kms, en soulevant partout les paysans ukrainiens et en battant les bolchéviks, et arriva même à menacer Kiev. Mais les bolchéviks, une fois ressaisis, dépéchèrent quelques divisions contre cette petite armée nationale ; elle dut battre en retraite dans des conditions épouvantables. Elle dut sans arrêt, la moitié des hommes étant ma-



the native state and a second constitution to promote and the life and to be a few and the second to the second

lades ou blesses, lutter dans la neige et dans le froid contre un ennemi dix fois plus fort. Le 17 Novembre 1921 enfin, près du village de Maly Minky en Volhynie, elle fut, réduite déjà à un millier de combattants, écrasée par toute une armée soviétique. D'après le recueil des ordres du commandement bolchévik de la région de Kiev (nº 2578 du 26 Novembre 1921) la petite armée Ukrainienne y perdit 400 hommes, 359 hommes, presque tous blessés, furent faits prisonniers Beaucoup d'officiers et de soldats se tuèrent eux-mêmes au dernier moment pour ne pas tomber aux mains des bolchéviks moscovites. Mais la conduite des prisonniers surtout fut héroïque. Les 359 prisonniers furent jugés sur place par un tribunal spécial. Ils furent tous condamnés à mort car aucun ne voulut consentir a servir dans les rangs russes. Le commandement bolchévik ordonna aux condamnés de creuser les tranchées dans lesquelles ils devaient être ensevelis, près du village de Bazar. Tous furent ensuite rangés aux bords de ces tranchées et le tribunal bolchévik leur offrit encore leur grâce dans les mêmes conditions. Aucun même ne répondit ; seul le cosaque Tcherbak s'avança et leur dit que les soldats Ukrainiens ne demanderaient jamais grâce aux bourreaux moscovites; puis, d'une seule voix, les 359 condamnés entonnèrent l'hymne national Ukrainien. Le tribunal bolchévik fit tirer alors les mitrailleuses qui fauchèrent les rangs des héros Ukrainiens. Des milliers de paysans ukrainiens, amenés de force par les bolchéviks pour assister à la tuerie et pour leur apprendre à ne pas aider l'armée Ukrainienne, s'enfuirent devant ces horreurs inouïes. Les bolchéviks criblaient les fuyards de balles avec leurs mitrailleuses. Les prisonniers et les paysans, même à peine blessés, furent ensevelis vivants dans les tranchées.

La fosse des héros de Bazar est aujourd'hui un lieu saint pour toute l'Ukraine qui commémore le 22 Novembre la glorieuse épopée du général Tioutiounyk et la mort héroïque de sa petite armée et de ces 359 patriotes qui résistèrent

jusqu'au bout aux bourreaux moscovites.

Les élections au Soviet Suprême en Ukraine.

Le but du gouvernement russe en organisant en Ukraine les élections au Soviet Suprême était de faire élire, à tout prix, des créatures de Staline et de l'impérialisme russe, et de faire tout le possible pour écarter des élections les éléments nationaux ukrainiens. Pour garantir les résultats désirés, le gouvernement de Moscou a procédé à une vaste « épuration » préventive du gouvernement de l'Ukraine soviétique, du parti communiste, de l'administration, de l'armée et même du Guépéou ukrainien, et a beaucoup intensifié la terreur exercée en grand sur toute la population. Selon les journaux soviétiques eux-mêmes, il y a eu, ces deux derniers mois, neuf fois plus de fusillés qu'avant. Tout d'abord, durant le procès Toukhatchevski, la Guépéou a fait un grand pogrome parmi les gradés militaires d'Ukraine, hostiles à Staline et à Moscou. Au mois d'août, le Président du Conseil des Commissaires du Peuple de l'Ukraine, M. Lioubtchenko, était « liquidé » avec tous ses amis du gouvernement et du parti ; au mois d'octobre M. Bondarenko, le successeur de M. Lioubtchenko, fut, à son tour, « liquidé », avec presque tous les anciens membres du gouvernement ukrainien, de telle sorte qu'actuellement il ne reste de l'ancien gouvernement que deux membres : MM. Petrovski et Kossior qui ne sont ukrainien ni l'un, ni l'autre. L'ampleur de l'épuration du parti bolchéviste en Ukraine se voit encore mieux dans le cas du Comsomol de l'Ukraine. D'après le compte-rendu du Congrès du Comsomol de l'Ukraine qui s'est tenu le 14 Novembre dernier « l'appareil administratif de cette organisation a été changé ces derniers temps de 100 % (les Visti — quotidien de Kiev — du 17 Novembre 1937).

En ce qui concerne l'administration, la mesure de l'épuration de celle-ci est donnée par ce fait, que, pas un des secrétaires des Comités exécutifs régionaux

n'est resté à sa place : tous ont été « liquidés ».

Ainsi, pour en arriver à ses fins en Ukraine, le gouvernement de Moscou a décimé le parti communiste ukrainien, les ukrainiens restant encore dans l'administration et dans l'armée et, de plus, supprimé le chef de la Guépéou en Ukraine, M. Balitski, devenu suspect à Staline et au gouvernement russe.

Malgré cette sanglante et extraordinaire préparation, les élections « les plus démocratiques du monde » ne se sont pas déroulées sans opposition et sans résistance du peuple ukrainien. L'officiel du gouvernement de Kiev, les Visti elles-mêmes, nous révèlent modestement à ce sujet, et toujours en petits caractères, quelques dizaines de cas très caractéristiques, survenus presque à la veille des élections.

En voici des exemples :

Les Visti du 20 Novembre, Nº 266, mandent que:

« Dans le secteur électoral de Kortchevka et Habrivka de la région de Jytomyr en Volhynie, toutes les listes d'électeurs affichées, ont été déchirées et enlevées par des inconnus ; »

set a la constante de constante acceptante a la constante a consta

of an edical state of all the property of the property of the control of the property of the edical state of the edical state

and the state of t

The state of the s

i speriorizam men re actione de la tradal la salvada pode de calculare apriles de continue de la continue de la

Les Visti du 22 Novembre, Nº 268, font savoir :

« qu'à Tomachpolka dans la région de Vinnitza en Podolie, le nommé Bel est condamné à sept ans de détention en Sibérie pour cris séditieux dans une réunion électorale et menaces de mort ».

Les Visti du 2 Décembre, Nº 276, nous apporte la nouvelle que :

« le tribunal de Poltava a condamné le nommé Yachtchenko à cinq ans de détention en Sibérie pour avoir battu le présidium du 14e secteur électoral ».

Les Visti du 3 Décembre, Nº 277, nous font savoir que « dans le village de Krovne de la région de Kharkiv, le nommé Holovtchenko a tenté d'assassiner à coups de couteau, dans le local de la commission électorale, l'agent électoral, M. O. Kibikoff, envoyé du Soviet du district.

Les Visti du 29 Novembre, N° 274, dans une vaste éditorial, constate qu'en général « les éléments ennemis cherchent par tous les moyens à saboter les élections » et particulièrement en augmentant les désordres de la technique électorale : en retardant la composition des listes d'électeurs, en omettant des milliers

d'électeurs et des localités entières etc., etc..

Comme on le sait déjà, les sanglantes élections ont donné au gouvernement d'occupation russe les résultats escomptés : sous la menace de mort, les électeurs ont « élu » 10 % environ de tchékistes, 40 % environ de fonctionnaires et de militaires soviétiques et, en général, 80 % de « communistes » reconnus comme tels par Staline et 20 % de « sans parti », c'est-à-dire de citoyens ausquels on a permis spécialement de porter cette étiquette pour la comédie électorale.

Mais malgré le « plein succès » des élections organisées par les russes en Ukraine, on peut constater, à titre de curiosité, qu'en Ukraine la proportion des « votants » a été, malgré tout, moindre qu'à Moscou (par exemple, à Moscou 99,13% — à Kiev, 98,6% — à Kharkiv, 98,8%) et qu'en majorité, les élus sont des étrangers envoyés en Ukraine pour être « élus » et « représenter » l'Ukraine.

La parodie sanglante des élections que le pouvoir russe actuel a organisé en Ukraine, dépasse de beaucoup en cynisme et en cruauté les stupides brutalités de l'ancien régime russe. Ainsi, le fait que pour élire les candidats agréables à Moscou il a fallu fusiller des centaines de communistes ukrainiens, montre suffisamment par quels moyens se maintient le gouvernement de Moscou en Ukraine et à quel point il s'y trouve isolé, même en temps de paix...

Le Xe Congrès du Comsomol de l'Ukraine.

Du 14 au 18 Novembre, a eu lieu à Kiev le Xe Congrès des jeunesses communistes de l'Ukraine. Ce congrès, d'ordinaire si bruyant et auquel on faisait tant de réclame, n'a eu, cette année, aucun retentissement.

D'après le compte-rendu du secrétaire général, M. Oussenko (les Visti du 17 Novembre), il y a en Ukraine 28.456 organisations du Comsomol et dans « les derniers temps l'appareil administratif de cette organisation a été changé

de 100 % » .

En critiquant la gestion du Présidium du Comsomol, le secrétaire du Comsomol d'Odessa constate que le Comité Central du Comsomol de l'Ukraine est incapable de lutter contre les ennemis du régime et qu'il manque d'énergie. (Les Visti du 20 Novembre, N° 266).

Situation de l'agriculture en Ukraine soviétique.

— A la réunion du Comité Exécutif Central de l'Ukraine, le Président Petrovski, constatant les nombreuses dérogations aux statuts des Kolkhoses en Ukraine, a demandé une vaste répression contre les paysans qui sabotent lesdits statuts qui les enchaînent dans le Kolkhose collectif (Les Visti du 4 Décembre, Nº 278).

— Le Conseil des Commissaires du Peuple de l'Ukraine a constaté qu'à la date du 1^{er} Novembre 1937, le plan de livraison de 501.078 vaches aux kolkhosiens sans cheptel n'était pas exécuté; on n'avait livré que 132.547 têtes

de bétail. (Les Visti du 4 Décembre, Nº 278).

— A la date du 1^{èr} Décembre, on avait retiré en Ukraine 94,9% des betteraves sucrières et 95,9% du maïs. Comme on le comprend aisément, le reste est déjà recouvert par la neige et gelé, c'est-à-dire, complètement perdu.

— A la date du 10 Novembre, les Sucreries de l'Ukraine avaient produit 8.129.618 quintaux de sucre cristalisé.

La situation de l'industrie en Ukraine soviétique.

Dans un grand article intitulé « Le programme du nouveau bond de l'économie soviétique », l'officiel du gouvernement de Kiev, les Visti, du 2 Décembre, N° 276, indique que la production industrielle en 1938 doit être augmentée de 15,3%, mais il constate, en même temps, que le principal obstacle à cette augmentation se trouve dans la difficulté à obtenir « un meilleur rendement de la main-d'œuvre soviétique qui reste encore bien loin du rendement de la main-d'œuvre dans les pays de capitalisme avancé ».

on a longer supplied the service of the service on I end and the fact that ways the legal to the wind of the strength of the strength of the strength of the strength of the -minute of the internet and the street and present about the desputation without a referen

Nouvelles brèves.

— Le 15 Novembre, l'émigration ukraienne a fêté le 60e anniversaire du recteur de l'Université Ukrainienne de Prague, M. Dmytro Antonovitch. Le jubilaire est le fils du grand historien ukrainien, Volodymyr Antonovitch. Il est né le 15 Novembre 1877, à Kiev, Il a fait ses études universitaires à Kiev et à Kharkiv. Patriote ardent dès sa prime jeunesse, il prit part au mouvement national ukrainien ce qui attira sur lui les foudres de la police russe. Il fut l'un des fondateurs du parti révolutionnaire ukrainien en 1900. Il se distinguait, en même temps, comme publiciste et comme professeur d'art. Après la révolution, en 1917, M. D. Antonovitch prit une large part dans la création de l'Etat indépendant Ukrainien comme membre de la « Rada Centrale », comme Ministre de la Marine et des Beaux-Arts, comme Ambassadeur de la République Démocratique Ukrainienne à Rome, et par son travail scientifique très étendu.

A l'émigration M. D. Antonovitch devint en 1921 professeur de l'Université Ukrainienne de Prague, édita son cours de l'histoire de l'art ukrainien, une histoire du théâtre ukrainien, etc... Il a fondé le «Studio d'art ukrainien à Prague» la «Société d'histoire et de philologie ukrainiennes». Grâce à ses efforts et à son autorité, le Musée de la guerre de l'indépendance de l'Ukraine qu'il dirige, devient, de plus en plus ,un foyer important pour l'étude de l'Ukraine et spécialement pour l'étude de l'histoire de la République Démocratique Ukrainienne

et de la guerre de l'Indépendance.

— A Kharbin viennent de paraître les éditions en chinois et en japonais

sur l'Ukraine de M. Tsoutchi.

— A Paris est mort M. M. F. Chaudun, l'un des fondateurs du Cercle d'études ukrainiennes en France, ami sincère de la cause ukrainienne.

Nécrologie.

Le 1er Décembre, à Prague est mort M. I. Bidlo, professeur tchèque bien connu, d'histoire générale à l'Université de Prague, et ami sincère de la nation

et de la science ukrainiennes.

Dès sa jeunesse, il s'intéressa à l'histoire slave et, en particulier, à l'histoire ukrainienne qu'il étudia à fond. C'était un fervent admirateur du grand historien ukrainien, M. Hrouchevsky. En 1918-1920 il se lia d'amitié avec l'érudit ukrainien, le professeur Stepane Smal-Stocki et avec d'autres professeurs ukrainiens émigrés, venus à Prague, et il prit une grande part dans l'organisation des secours à la jeunesse universitaire ukrainienne qui, après l'invasion de l'Ukraine par les bolchéviks, afflua vers l'Université Ukrainienne fondée à Prague.

M. Bidlo organisa alors, en collaboration avec les professeurs Horak et Weihart, des cours d'histoire, de langue et de littérature ukrainiennes pour les tchèques, à l'Université de Prague. En 1921, il fut élu Président de la Société tchéco-ukrainienne des secours d'Etat tchécoslovaque aux étudiants ukrainiens. Grâce à lui, deux chaires ukrainiennes furent fondées à l'Université tchèque de Prague : de langue et d'histoire ukrainiennes. M. Bidlo était, de plus, membre actif de la Société Scientifique Ukrainienne T. Chevtchenko de Lviv.

L'émigration ukrainienne perd, dans la personne de M. Bidlo, un ami à toute épreuve et la science ukrainienne, un grand protecteur, dévoué et infatigable.

Le 13 Décembre est mort subitement à Paris, dans sa 60e année, M. S. Mdivani, homme d'Etat géorgien, membre du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine et du Comité « Prométhée ».

Homme extrêmement affable, spirituel et énergique, très dévoué à la cause de sa patrie et à celle de l'affranchissement de tous les peuples opprimés par l'URSS, M. Mdivani jouissait de l'estime et de la sympathie de tous ceux

qui l'approchaient.

L'inhumation a eu lieu le 18 Décembre à Leuville, près d'Arpajon, en présence de la colonie géorgienne et de représentants des colonies ukrainienne, azer-

baïdjanienne, arméniennes, des Montagnards du Caucase du Nord, et turkestanienne.

Le 6 Décembre est mort à Prague, dans sa 61e année, M. K. Bezkrovny, ancien membre du Gouvernement de la République du Kouban et animateur

incomparable du mouvement national ukrainien au Kouban.

Dès sa fondation en 1900, feu M. Bezkrovny appartenait au parti « ROUP » (parti révolutionaire ukrainien). Après la Révolution de 1917, M. Bezkrovny prit une grande part dans le mouvement des cosaques ukrainiens du Kouban et après la déclaration de l'Indépendance du Kouban, il devint membre du Gouvernement du Kouban.

A l'émigration il se fixa en Tchécoslovaquie et fut professeur de l'Institut Agronomique Ukrainien de Podebrady en Tchécoslovaquie.

savato saliavion Le 15 Not entere. Penetration ultratenne a fait le 60° anniversaire du raceur de l'Université Librainiegne de Produc. M. Draytre Antonovitch. Le lutas il dolivogotna synycholo I galokasa microskih omnin sik sik iki esidiri a to veril a name throwing a sample less that a literate is little or the same of the literature of th RESERVED OF THE PROPERTY OF THE SECOND PROPERTY OF THE PROPERT obat to ET an action of man have seed our the decision of the Tiff or -ristration of the Henry Arts, common Andress de la herral to de la frenchia de la la cuivella el grand eva popular al months of all the watter at the reference forg he required the companies of the Manager with the companies authority a subject of common of the common of the common party and the common of the Sales and the sales and the sales are the sales and the sales are sales and the sales and the sales are sales a partition a man consist of